

Mai 1998 - 4,31 euros

armor

le magazine de la Bretagne au présent

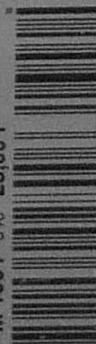
Spécial
PAYS DE RANCE

Sport et nature

- Les nouveaux Conseils généraux
- Le dictionnaire qui parle breton
- Mauricette : hommage à la femme
- Le végétarium de La Gacilly

DOSSIER : Formation

M 1064 - 340 - 28,00 F



Mot de passe

Wanadoo

L'Internet par France Télécom

Pour en savoir plus, contactez votre agence France Télécom

- 10 14 accueil Résidentiels (appel gratuit)
- 10 16 accueil Professionnels (appel gratuit)
- 36 14 France Telecom sur votre minitel
(Tarif TTC en France métropolitaine : 0,12 F - Coût fixe de la connexion au service - puis 0,37 F la minute).
- <http://www.francetelecom.fr>

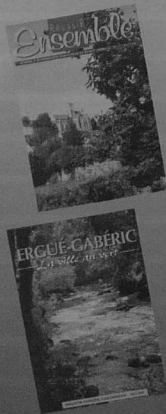
 France Telecom

Pour vos bulletins municipaux,
les guides pratiques de villes,
vos livrets d'accueil...

faites appel à
la **SOPEL**

Régie publicitaire - Edition - Création

B.P. 419 - 22404 LAMBALLE cedex
Tél. 02 96 31 20 37 - Fax 02 96 31 22 12



Sommaire

Sport et nature

Le sport épouse la nature en Côtes d'Armor. Devant l'engouement suscité par ces activités où l'on se bat contre soi-même en mettant en avant l'esprit d'équipe, le Conseil général institue un mois nature et aventure dès l'an prochain. Les manifestations de cette année vont servir à expérimenter le concept.

(Photo Conseil général 22).

P. 70 à 72

Gros plan sur...



Guerlesquin

Guerlesquin est célèbre pour ses marchés et ses abattoirs. Mais la petite cité de caractère finistérienne a bien d'autres atouts. Découvrez.

P. 63 à 65

Mauricette : hommage à la femme

Mauricette sur le devant de la scène. Elle présente à Binic une exposition sur ses 20 ans de peinture. "Hommage à la femme".

P. 39



Le dossier du mois



De Dinan à Saint-Malo, entre la côte d'Emeraude et l'arrière-pays, le pays de Rance est à cheval sur les Côtes d'Armor et l'Île-et-Vilaine.

De nombreuses opérations sont menées en commun, notamment pour la réhabilitation de la Rance.

La formation

Deuxième volet de notre dossier (voir *Armor février*) consacré à la formation professionnelle et continue. L'apprentissage connaît un développement significatif, les organismes cherchent à répondre aux besoins des entreprises. La formation devient stratégique pour les employeurs et les salariés.

P. 14 à 23

Spécial
PAYS DE RANCE

P. 50 à 62

POLITIQUE

Yann Poilvet - Editorial	5
Joseph Martray :	
Une surprenante absence	6
Raymond Leclerc - Permanents	7
Après les élections régionales	9
Gérald Philippe - Une leçon salutaire ?	10
Hervé Le Borgne - La fin de la malédiction	11
A jamais la Bretagne ?	12
Les nouveaux Conseils généraux	13

ECONOMIE

Anne-Edith Poilvet - Brittany Ferries, hors d'eau ?	24
Les défis du Crédit Agricole	25
Les placements financiers ont le vent en poupe	26
EDF/GDF en très haute tension	28
Une guide pour les bassins versants	29
Un nouveau patron pour Citroën	29
L'année Internet	30
Télévision numérique : Rennes à l'essai	31

CULTURE

Yann Guénel - Le dictionnaire qui parle breton	32
J.-Bernard Moulin - Les producteurs interpellent les élus	33
Élonnais voyageurs	34
Les potiers en foire à Lamballe	34
L'année Chateaubriand	35
Yann Poilvet - Les livres	36
Mauricette : hommage à la femme	39

SCENES

André-Georges Hamon - Alain Dugas	42
Le printemps d'Art Rock	43
Guingamp : fiest'anes	44
Langoned : gouel ar brezhoneg	44
Dix ans de clarinettes à Glomel	45
CD - Quota	46
Rien sur les chemins de l'histoire	47
Programmes	49

ART DE VIVRE

La Gacilly à la découverte de la nature	66
Dinard, des bateaux exposent leur caractère	67
Le saule en vedette	68
Gervat-Kroath	69
Itron - Carnet - Publications	69

Horizons Bretons... 73 à 77

Petites annonces... 78

courrier

Appel au mouvement breton

"J'en appelle à tout le mouvement breton, aux personnalités refusant le dixit de quelques irréductibles jacobins, aux démocrates et aux associations culturelles. En effet, plusieurs alertes, plusieurs SOS sont lancées du Pays Nantais. Yannick Guin et Jean-Louis Jossic, des Tri Yann (tous deux conseillers municipaux de Nantes) chercheraient à faire disparaître la culture et l'histoire bretonnes de ce lieu symbolique qu'est le château des Ducs de Bretagne. Quand ils en parlent, ils le nomment Château des Ducs, ou Château des Ducs de Nantes; ils acceptent d'installer ou faire installer un immense panneau des Pays de la Loire dans la cour du château. L'orfamme des Ducs de Bretagne n'y flotte plus. L'heure est grave, nous devons tous nous mobiliser, en écrivant à ces personnalités de la mairie de Nantes (rue de Strasbourg) pour que cessent ces attaques répétées. Il faut que le mouvement culturel breton regisse avec fermeté; il ne faut plus accepter d'être spectateur (...). J'attire aussi votre attention sur le comportement du Guide du routard 98-99 qui vient d'exclure le Pays nantais (Bro Noened) de la Bretagne; pour réagir, écrivez à Guide du Routard, 5 rue de l'Arrivée, 75190 Meudon", Gwengad Ar Flac'h, avenue Lagardère, Nantes. 02 40 49 92 96.

Les Rohan dans l'histoire

"En 1488, le Duché perdait l'essentiel de son indépendance après la désastreuse bataille de Saint-Aubin-du-Cormier perdue par l'armée bretonne face à une armée française d'invasion, renforcée par un certain nombre de seigneurs bretons félons. Au nombre de ces traîtres à leur duc-souverain ainsi qu'à leur nation se trouvait Jean de Rohan (qui avait toujours espéré se rendre maître d'une manière ou d'une autre de la Bretagne !). Son fils, François, prince de Léon, avait quant à lui sauvé, quelque peu, l'honneur de la famille en tombant les armes à la main au sein des rangs de l'armée bretonne durant cette journée aussi tragique que funeste pour l'avenir de la Principauté bretonne. 510 ans plus tard, un Rohan réalise le grand rêve de ses ancêtres: prendre la tête d'une Bretagne, même tronquée. Mais de qui s'inspirera Josselin de Rohan? D'un traitre à la Bretagne (même "pardonné" par la Duchesse Anne) ou de cet autre, fils du premier, mort à 19 ans, qui sut rester fidèle jusqu'au trépas à la devise bretonne: "Plutôt la mort que la souillure"? Personnellement, j'attends la suite avec curiosité et sans préjugés bien tranchés, même si le candidat Josselin de Rohan a lui été bel et bien "intronisé" tête de liste par un état-major "parisien" et "jacobin", celui du RPR. (A ma connaissance, peu de réalités positives pour la Bretagne nous sont arrivées de Paris...). Georges Jaouen, Croas ar Born, 29150 Cast.

LE BRETON DU SIÈCLE ?

"C'est autour d'Armor magazine que se déroule la procédure des "Bretons de l'année". N'avez-vous pas été tenté de la prolonger par la désignation d'un "Breton du siècle", acteur éminent du redressement de la Bretagne dans les cinquante dernières années? (...) J'exprime, à titre personnel, le souhait que l'idée d'un Breton du siècle soit lancée dans son principe. Et qu'ensuite l'opération suive son cours, librement, selon la technique dont vous avez l'expérience". Pierre Laurent, 38, rue Victor Hugo, Brest.

ST-CHARLES A 150 ANS

"L'école St-Charles de St-Briac fête son 150^e anniversaire tout au long de l'année scolaire 1998-1999. L'Amicale des Anciens, forte déjà de 800 membres, souhaite retrouver Anciens et rappeler le prestigieux passé de l'école et mettre en valeur sa vie spirituelle et pédagogique actuelle. Elle veut aussi renforcer les liens et les contacts d'échange qui ont commencé à se nouer. Pour participer à cet effort et donner votre avis, écrivez à: Amicale des Anciens Elèves, Ecole St-Charles, BP 2125, 22021 St-Charles. ■

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- 250 F TTC (ordinaire)
- 500 F TTC (soutien)
- 350 F TTC (étranger)

Nom

Prénom

Adresse

Règlement à l'ordre d'Armor magazine par :

- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex



la magazine de la Bretagne au présent
KELAOUENN VIZIEK BREIZH
revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)
Directeur - fondateur
YANN POILVET
Rédacteur en chef
ANNE-EDITH POILVET

- Direction, rédaction, administration, publicité: Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cédex - T. 02 96 31 20 37 +
- Rennes: skridaozerezh, mererezh, brudererezh: Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cédex - Pp. 02 96 31 20 37 +
- Télécopie: 02 96 31 22 12
- Internet: http://www.eurobreitagne.fr/ARMOR/
- E-Mail: armor@eurobreitagne.fr

Editeur: SOPEL
N° ISSN: 0044-8966
N° CFPAP 70 506
N° SIRET: 90339871 00018

Administration et publicité
CATHERINE BOTREL - EURY

Rédaction
YANN GUENEGOU
assas de ANDRE-GEORGES HAMON, Hervé LE BORDIGUE, Pierre HAMON et de Malo Bouessel du Bourg, Yann Brekilien, Alfred Burtot, Jean Cozias, Christine Dieltre, Pierre Fenard, Georges Gendreau, Christian Kerbol, Christiane M.J. Kerbol, Stéphane de Kerdré, Robert Lemay, Georges Leost, Octave Lodié, Joseph Martray, Jean-Benoît Meulin, Myrddin, Yannick Pelletier, Edith Perennou, Michel Philippou, Eric Plancher, La Page, Claude Poirier, Alain Robert, René Sauvaget, Jacques-Yves Le Touss, Daniel Tréhic.

Publicité Armor
Côtes d'Armor: Isère-Vilaine - Bernard Renet - Daniel Bodin - 02 99 82 02 10
Finistère: François Gravel - Tél. Fax 02 98 54 70 73
Morbihan: Christophe Choupaux - 02 97 05 21 23
Autres: 02 97 99 29 26
Autres: 02 96 31 20 37

- Abonnement d'un an: 250 francs
- Abonnement de soutien: 500 francs
- Abonnement pour l'étranger: 350 francs
- Abonnement par avion
- Ajoutez le tarif postal en vigueur.
- Changement d'adresse
- 20 francs (jusqu'à la dernière bande)
- C.C.P. Armor-Magazine: Rennes 2691 70 Y
- Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- Armor Magazine ne publie pas de communications.
- Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sans indication expresse de l'auteur.
- La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1998 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.
- Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, garant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.
- Diffusion: N.M.P.P. - Bizi, gares - Dépôts directs - Abonnements Services.
- Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazelle, rue M. Seguin, Trégueux - Tél. 02 96 62 21 21 N° imp. 2275
- Création maquette: Imprimerie Saint-Michel Z.A. La Hazelle - Trégueux
- Retenir ar gelaenn (directeur de la publication): Yann Poilvet.

Editorial

Colonies intérieures



Une période électorale s'achève. Elle ne laissera pas un souvenir positif. Si, pour les Conseils généraux (une assemblée bien rodée pour des structures périmées), le vote à la base comme au sommet a respecté les usages démocratiques, il n'en a pas été de même pour les élections régionales en maints endroits. En Bretagne, la compétition a été à peine plus courtoise et la mise en place du pouvoir exécutif y a suivi les traditions. Il n'en aura pas été de même partout: du fait d'un scrutin absurde, bien des régions s'avèreront ingérables.

pour réformer. Certains jouent même les provocateurs: selon Chevènement, on doit voter par département, et pour Jacques Attali, qui fut un des mandarins les plus néfastes de Mitterrand, il faut purement et simplement supprimer les régions et les remplacer par huit "provinces". Pourquoi pas des colonies tant qu'on y est? Pour une consultation équilibrée, il n'est pourtant qu'un cadre qui vaille: la région, équivalent des länders et des structures fédérales des autres pays européens. Nous allons avoir là un autre rude combat à mener.

La prochaine échéance est en juin 1999 pour l'élection au Parlement européen. Là aussi, une fois de plus, la façon de voter est à revoir. Jusqu'alors, les députés qui siègent à Strasbourg et à Bruxelles ne représentent strictement rien. C'est une simple bande de copains et de recalés du suffrage universel choisis par les états-majors parisiens. Chirac et Jospin reconnaissent que si l'on veut que l'Europe soit une réalité populaire, il faut que les citoyens la confient à des élus qu'ils auront eux-mêmes désignés. Mais de quelle manière? Les jacobins s'agitent et si l'on les laisse faire on finira, comme pour les régionales, par trouver qu'il est trop tard

L'Irlande, elle, joue en ce moment une partie exaltante dont l'enjeu est d'abord la paix dans sa partie nord, l'Ulster, ensuite l'unification de l'île celtique. Certes, tout n'est pas acquis et il faudra accepter des étapes. Mais le processus est inexorable: la lutte de libération menée depuis des siècles, marquée par les jalons glorieux de 1916, 1921 et 1949, va enfin trouver son aboutissement. Nous y reviendrons lorsque sera passé le référendum de mai; remercions déjà Tony Blair, l'homme qui a compris que le temps des colonies intérieures était révolu. ■

YANN POILVET

Une surprenante absence

par JOSEPH MARTRAY

Des délégations bretonnes s'apprentent à faire le voyage de Lisbonne pour l'Exposition Internationale qui s'y déroulera du 22 mai au 30 septembre sur le thème "Les océans, un patrimoine pour le futur" : elle n'y trouveront aucune représentation bretonne.

Régional a laissé son testament : "l'internationalisation de la Bretagne constitue une des grandes priorités régionales pour les années à venir". Nous dirions, quant à nous : *la grande priorité*. Car tous les autres projets s'articulent finalement autour de ce thème de l'ouverture internationale, qu'il s'agisse des diverses formes de désenclavement - aérien, ferroviaire, routier, maritime - ou même du développement de notre identité culturelle qui peut devenir, si nous savons l'utiliser, un extraordinaire facteur d'attraction en Europe.

On aurait pu imaginer cette manifestation dans l'une de nos villes portuaires bretonnes, mais nous ne saurions contester le choix du Portugal, dont le rôle a été si important dans l'aventure océane de l'humanité. Ce qui s'explique moins, c'est l'absence de la Bretagne à cette exposition. Ceux de nos compatriotes qui vont s'y rendre chercheront vainement le Pavillon de leur grande région maritime. Ils ne trouveront quelques traces de la Bretagne qu'au Pavillon de la France, avec des produits de la mer dont on nous affirme que certains seront de chez nous ! Et en se rendant au Stand Poitou-Charentes - car d'autres ont été plus entreprenants - où ils trouveront une présentation de l'Arc Atlantique et donc, accessoirement, de la Bretagne...

Le "Plan d'internationalisation de la Bretagne"

Lors de sa 4^e réunion ordinaire de novembre 1997, le Conseil Régional sortant avait adopté une "communication pour un Plan d'internationalisation de la Bretagne". Initiative d'autant plus justifiée que si l'on parle souvent de notre vocation exportatrice, la part de la Bretagne ne représentait, en 1996, que 2,7 % des exportations françaises. Le rapport du Conseil Régional est sans ambiguïté : notre région se situe au 15^e rang pour "l'intensité de son commerce international, les activités agro-alimentaires représentant la moitié des flux". Le diagnostic en découlait : "La Bretagne n'est pas suffisamment présente dans le monde" : d'où notre engagement de voir qu'après un tel constat, on n'éprouve pas le besoin d'assurer la participation bretonne aux deux prochaines manifestations internationales : l'exposition mondiale de Lisbonne qui commence ce mois-ci, l'exposition universelle "Hanovre 2000" en plein centre de l'Europe élargie, de mai à octobre 2000. Sans doute notre faiblesse exportatrice tient-elle à des causes profondes, aux infrastructures, à la nature et la taille des entreprises, à l'insuffisance de la valeur ajoutée. Mais la chance de la Bretagne réside dans ses PME et PMI. Ce sont elles qu'il faut avant tout entraîner au commerce extérieur, présenter à l'étranger, ouvrir sur le monde en leur offrant les occasions de contacts que sont précisément les expositions internationales et d'autres initiatives : comme celle par exemple d'une

"Semaine Bretagne ouverte sur le monde" suggérée par le rapport du Conseil Régional.

A nouveau "l'Empire du Milieu"

Si la vocation exportatrice de la Bretagne demande à être aujourd'hui confirmée, sa tradition exportatrice quant à elle est ancienne. Dans l'ouvrage "L'Espoir Breton" qui vient de paraître, Yvonig Gicquel le rappelle : "Point de passage obligé (aux 16^e et 17^e siècles) entre l'Europe du Nord et l'Europe du Sud, la Bretagne est comparée à l'Empire du Milieu à l'échelle de l'Occident". Comment retrouver aujourd'hui cette tradition qui correspond à la position géographique de la Bretagne, plus que jamais "au milieu", c'est-à-dire au point de rencontre de l'Océan et du continent ? Sur ce sujet, l'ancien Conseil

le nouveau Conseil Régional a désormais tout en main, et six ans devant lui, pour faire passer la grande idée, lancée par son prédécesseur, du domaine des titres ambitieux à celui des réalisations concrètes. Cela suppose un soutien efficace à ce qu'on appelle le "dispositif d'appui" aux entreprises.

De toute façon, le moment est bien choisi pour suggérer à la nouvelle assemblée, qui installe actuellement ses commissions et ses organes de travail, de ne pas se tromper dans ses priorités et de mettre en tête - avec toutes les conséquences qui en découlent - l'impératif de l'ouverture de la Bretagne à l'international. ■

JOSEPH MARTRAY

En préface à "l'internationalisation de la Bretagne..."



Le livre que Bernard Le Nail vient de publier sous le titre "Explorateurs et grands voyageurs bretons" illustre au bon moment ce thème de l'ouverture de la Bretagne sur le

monde extérieur. Il s'agit certes d'un dictionnaire contenant les notices de quelque 200 aventuriers et grands voyageurs et c'est à ce titre un instrument de travail qui manquait. Mais c'est aussi un ouvrage de réflexion sur le "tempérament breton", avec son besoin, comme le dit l'auteur dans son avant-propos : "la Bretagne n'a jamais été aussi rayonnante et prospère que lorsqu'elle a été grande ouverte sur le monde". Le livre de Bernard Le Nail est lui-même une sorte de préface au "Plan d'internationalisation de la Bretagne" et une confirmation, pour le traduire désormais en actes et en faits. J.M.

(1) "Explorateurs et grands voyageurs Bretons", Bernard Le Nail, Editions Jean-Paul Gisserot.

ASSEMBLÉES RÉGIONALES
Billet n° 42

Permanents



Josselin, Charles, Louis

DE ROHAN-CHABOT, 1^{er} duer de Ne le 5 juin 1958 - IEP - ENA

Administrateur civil, chargé de mission, à l'industrie, la justice, la construction, les transports maritimes...

Maire de Josselin depuis 1965, conseiller général du Morbihan depuis 1983, sénateur en 1983 et 1992, conseiller régional de 1983 à 1986.

Après avoir donné sommairement le résultat essentiel - l'élection de Josselin de Rohan à la présidence du Conseil régional (CR) de Bretagne (billet n° 41) - nous reprenons le déroulé de cette séance d'installation. Une nouvelle règle s'appliquait pour la première fois le 20 mars.

Loi nouvelle

En effet, treize jours plus tôt, le 7 mars, était promulguée une "loi de l'état relative au fonctionnement des conseils régionaux". Son article 1^{er} stipule : "nul ne peut être président s'il n'a, préalablement à chaque tour de scrutin, remis aux membres du CR, par l'intermédiaire du doyen d'âge, une déclaration écrite, présentant les grandes orientations politiques, économiques et sociales de son action pour la durée du mandat".

L'essentiel du projet de loi avait d'abord été l'article 3, permettant à des exécutifs régionaux ne disposant que de majorité relative, de faire malgré tout passer leur budget, sauf si une majorité adopte une motion de défiance. Par ailleurs l'article 4 précise qu'un conseiller peut être démis par le conseil d'Etat s'il refuse de remplir ses fonctions, par une "déclaration expresse" ou un "absentisme persévérant". C'est aussi nouveau !

L'article 1^{er} ci-dessus avait été introduit à l'initiative de députés socialistes, pensant empêcher ainsi des "alliances discrètes", notamment avec le FN, et imposer un "minimum de transparence". Adopté définitivement le 25 février par l'Assemblée Nationale, la loi faisant l'objet, dès le 3 mars, d'une saisine du conseil constitutionnel, présentée par plus de 60 sénateurs dont 6 bretons.

Ils estimaient que cette obligation de déclaration écrite - méconnaissant le principe de libre administration des collectivités locales - restait trop vague sur le contenu (devant le Sénat, le Ministre de l'Intérieur n'avait-il pas répondu le 23 janvier : "je fais confiance à l'instinct des candidats", et le tribunal administratif pourrait même se contenter de "je suis candidat parce que je suis le meilleur" !). Or du 8 mars) aboutit enfin à alléger la liberté des membres des CR dans l'accomplissement de leur mandat. Dans sa séance du 6 mars le Conseil constitutionnel ne retint aucune de ces objections.

Présidence

Le 20 mars donc à 15h, le doyen d'âge Jacques Dore, 76 ans, déclarant ouverte la séance ; le benjamin Gabriel Lopez, 33 ans, faisant l'appel ; il n'y avait qu'une seule absente, pour raison de santé. Le quorum du minimum des deux tiers étant atteint, Jacques Dore dit un mot d'accueil en sou-

haitant que "tous travaillent pour le développement de la Bretagne". Puis de lire les articles du code des collectivités territoriales concernant l'installation des CR.

"Aucun débat ne peut avoir lieu sous la présidence du doyen d'âge". En se référant au décret, à la constitution, à la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, Jacques Dore entama pourtant un mini exposé, tout de suite interrompu par des protestations indignées. Il en revint vite à l'objet de ce débat de séance : l'appel des candidatures.

Furent alors présentés : Josselin de Rohan par Ambroise Guéllac pour le RPR et l'UDF ; Jean-Yves Le Drian par Marylise Labranchu pour la "gauche plurielle" ; René Boutin par Olivier Morize pour le FN, enfin Martial Collet L.O. par lui-même.

Conformément à la nouvelle loi, chacun remit sa déclaration écrite au doyen d'âge, qui les fit distribuer aux conseillers. Personne n'y porta vraiment attention ; l'exercice parut vraiment formaliste après les programmes développés au cours de la campagne électorale !

Depuis 1974, c'était la 18^e élection d'un président au CR. Pour la première fois, trois isolés avaient été dressés sur l'estrade, afin de pleinement assurer la stricte confidentialité du vote, hors champ visuel des caméras.

Les couleurs en revanche bruisaient de confidences et de rumeurs, tandis que chaque conseiller posait par la photo du prochain annuaire régional. Si ce 20 mars était le 1^{er} jour de printemps, signe prometteur pour la nouvelle assemblée, les jours précédents avaient compté la mi-carême, avec ses masques.

Encore ce vendredi matin, les fractions étaient épuisées jusqu'à une conférence de presse improvisée à 12h45, où Josselin de Rohan annonça qu'un accord venait d'être conclu avec des "indépendants" des trois départements autres que le sien.

Après le 1^{er} tour de scrutin, certains s'interrogeaient car un bulletin nul avait été déposé dans

l'urne. Jean-Yves Le Drian faisait le plein des 36 voix annoncées en sa faveur, René Boutin avec les 7 FN, et Louis Collet avec lui-même. Le "nul" ne pouvait que manquer côté Josselin de Rohan qui avait obtenu 38 voix. Jean-Pierre Dagorn annonça en a-partir qu'il avait exprimé ainsi sa déception de n'avoir pas été retenu pour la future commission permanente.

Une suspension de séance fut alors demandée par Jean-Yves Le Drian. Un quart d'heure plus tard il dit à toute l'assemblée qu'il ne se présentait pas au second tour : "nous ne nous présentons pas au jeu du FN, j'en ai pris l'engagement ; nous ne prenons pas part au vote". Des huées et des applaudissements ponctuèrent cette annonce. Ambroise Guéllac présenta de nouveau la candidature de Josselin de Rohan, et Louis Collet la sienne.

Plus rapide, après un auvent nominal à 16h40, le second tour laissa cependant une interrogation avec 2 bulletins blancs, à côté de la voix Lo, et des 44 pour Josselin de Rohan ; des bruits, des démentis, des impressions ne permirent pas de conclure. Le nouvel élu demanda tout de suite une nouvelle suspension de 15 minutes, pour préparer la suite de la séance avec les diverses formations politiques.

Au retour, Jacques Dore lui laissa le fauteuil de présidence. "Je remercie les 39 conseillers qui m'ont élu, et le doyen d'âge qui a mené l'élection ; j'exprime ma reconnaissance à la loyauté de Jean-Yves Le Drian, sa correction républicaine. J'ai aussi, à ce moment, une pensée pour Yvon Bourges qui a su servir la Région pendant douze années". Le 27 mars 1992, Yvon Bourges avait été élu exactement avec 39 voix au 3^e tour (chro. n° 212).

Commission permanente

Venait tout de suite l'heure d'organiser la commission permanente. Il fallut en premier en définir la composition. Le Président proposa de s'en composer de 27 conseillers : 13 vice-présidents de sa ma-

rité, 14 membres des autres formations. Ce fut adopté ipso facto par l'Assemblée. Il était 17 h 30. Une nouvelle suspension de séance d'une heure selon le règlement intérieur, devant permettre d'arriver au dépôt des listes, puisque le vote se fait "au scrutin de liste, à la représentation proportionnelle à la plus forte moyenne sans panachage ni vote préférentiel".

Le résultat fut sans surprise : 39 voix d'out 13 sièges pour RPR-UDF-GE-CPNT-indépendants ; 36 voix donc 12 sièges pour PS-PC-Verts-divers gauches ; 7 voix pour 2 sièges au FN ; rien pour la voix isolée de LO.

Josselin de Rohan invita les têtes de liste pour une brève concertation. Puis il demanda à toute l'assemblée si elle acceptait de proclamer élus les 13 vice-présidents, puisque une seule candidature était associée à chaque poste. Ce fut "oui". "Pour le principe", demanda Ambroise Guellec, faisons au moins un vote à mains levées ; "ce n'est pas la peine, fit Jean-Yves Le Drian, vous constatez qu'il n'y a qu'un candidat par poste, cela suffit". "Au moins installez-les", suggéra Gérard Pouchet. "Je le fais immédiatement". Et d'appeler les 13 vice-présidents à la tribune : "Le bureau est installé".

Il était 20 h 25, le Président leva la séance en annonçant : "nous procéderons aux affectations des élus les 20 et 21 avril, ainsi qu'à la formation des commissions, les délégations et représentations du CR, le règlement intérieur..." Ce sera pour le prochain bulletin.

Les "bruits" suscitaient déjà que le nombre de commissions serait porté de 6 à 9 ; donc accroitrait de 50 % le nombre de présidents et vice-présidents. Le Président n'en propose que 6 comme depuis 1986 (chro. n° 135). Avec 28 conseillers au lieu de 21 précédemment, la commission permanente s'enlle elle-même de +40 % ; le nombre de vice-présidents passe de 8 à 14 soit +75 %, et celui des membres de 8 à 14 soit +75 % ; de quoi allonger bien des cartes de visite ! Au total la commission permanente compte un bon tiers du Conseil régional. De plus tandis qu'il n'y avait aucune femme dans la CP sortante, elles sont cinq dans la nouvelle, dont la 1ère vice-présidente. En 1988 déjà Yvonne Sauvet avait été élue 1ère vice-présidente (chro. n° 163) jusq'en 1992.

Cumul

"Permanent" qui exerce une activité continue. En fait la CP se réunissait une fois par mois, en plus des 4 sessions ordinaires. Mais avec les représentations, les groupes de travail et d'étude... la "permanence" devient plus contraignante pour qui entend prendre sa fonction au sérieux.

C'est une raison qui milite en faveur de la limitation des mandats, qu'une loi devrait réglementer ; le projet en a été examiné par le conseil des ministres du 8 avril.

Le tableau ci-dessous montre que 58 conseillers élus le 15 mars au CR, soit 69,88 %, étaient déjà élus dans une autre assemblée : 4 députés, 1 sénateur, 9 conseillers généraux (au soir du 22 mars), 52 dans les communes. Mais 6 d'entre eux avaient

déjà un double mandat, et un, le Président, trois. Dès le 27 Michel Brémont (PS 22) annonça qu'il renouait à son siège au CR, laissant la place au suivant sur sa liste : Jacques Dore démissionnait de son conseil municipal le 28 Josselin de Rohan remettait son mandat de conseiller général ; le 30 Jean-Yves Le Drian passait son écharpe de maire à un adjoint.

A noter qu'une élue est au gouvernement, Marylise Letranchu, et trois conseillers l'ont été : Ambroise Guellec, Bruce Lalonde, Jean-Yves Le Drian.

Sans attendre le 20 avril, Josselin de Rohan présente les délégations confiées aux 13 vice-présidents, au cours d'une conférence de presse le 26 mars. Toutefois, dit-il avec force, "personne n'est enfermé dans ses spécialités. Je crois au travail d'équipe. Nul ne doit se considérer baron du Léon ou prince de tel lieu... Il est important de déléguer les compétences. Quant à moi j'exercerai pleinement mes pouvoirs en appliquant la loi. Je compte aussi sur la "gauche plurielle", certes ils sont ce qu'ils sont et nous sommes ce que nous

sommes, dans une économie de marché, mais on a besoin de l'appui de tous afin de trouver les meilleures solutions pour la Bretagne".

"Sous son autorité", trois vice-présidents sont chargés de faire des propositions sur l'environnement : Ambroise Guellec, Gabriel Lopez, Jean Hélias ; trois autres sur l'emploi : Auguste Gényvès, Paul Anselin, Gérard Pouchet.

Quant au directeur général des services et aux directeurs administratifs, ils restent : "je n'ai rien à changer". Un communiqué du 2 avril confirmait particulièrement Philippe Poret de la Morandière au poste de directeur de cabinet du Président, charge qu'il avait assumée au cours des deux mandats d'Yvon Bourges. Reste à exécuter le budget voté en janvier (billet n° 40), à le modifier quelque peu en cours d'année, selon la conjoncture. "La Bretagne devra s'adapter aux profonds changements qui l'attendent, concluait la déclaration de candidature de Josselin de Rohan ; afin de se maintenir au tout premier rang des régions dynamiques et performantes". ■

RAYMOND LETERTRE

AUTRES MANDATS ELECTIFS	22 Côtes-d'Armor	29 Finistère	35 Ille-et-Vilaine	56 Morbihan	TOTAL
Parlement					
Député		1	2 (1)	1	4
Sénateur				1	1
					5 (1)
Département					
Conseiller général	2 (1)	1	2	4	9 (1)
Communes					
Maire	2	7 (1)	6 (2)	8 (2)	23 (5)
Maire adjoint	2	6 (2)	2	1	11 (2)
Conseiller municipal	5 (1)	6 (1)	6 (2)	1	18 (4)
	9	19 (4)	14 (4)	10 (2)	52 (11)
Total autres mandats	11	21	18	16	66
sur nombre de conseillers régionaux	(2)	(4)	(5)	(11)	(13)

(entre parenthèses et en italique : le nombre de femmes)

Composition de la COMMISSION PERMANENTE

28 conseillers - Président : Josselin de Rohan - 13 vice-présidents

- 1 - Marie-Thérèse Boisseau : finances.
- 2 - Ambroise Guellec : aménagement du territoire ; infrastructures.
- 3 - Yvon Bonnot : tourisme ; promotion de la Bretagne ; communication.
- 4 - Auguste Gényvès : développement industriel ; internationalisation de la Bretagne.
- 5 - Gérard Pouchet : formation professionnelle et formation continue ; apprentissage ; enseignement supérieur.
- 6 - Hélène Tangy : formation initiale dans les lycées.
- 7 - Jean Hélias : agriculture et secteur agro-alimentaire ; coordination des affaires européennes.
- 8 - Yvon Jacob : plan ; contrat de plan ; politique de la ville.
- 9 - Paul Anselin : emplois des jeunes ; lutte contre l'exclusion ; sécurité dans les lycées.
- 10 - Dominique Yvon : mer ; ports de pêche ; ports de commerce ; pêche ; aquaculture ; constructions et réparations navales.
- 11 - Gabriel Lopez : espace rural ; patrimoine naturel ; FAUR ; logement social en milieu rural.
- 12 - Bernard de Calenec : aménagement de la pointe occidentale de la Bretagne ; sport et affaires sociales ; patrimoine.
- 13 - Jean-Yves Cozan : promotion de l'identité bretonne.

14 membres

Jean-Yves Le Drian, Yolande Boyer, Jean-Claude du Chaland, Serge Morin, Michel Balbot, Marie-René Oget, Jean-Pierre Thomlin, Isabelle Thomas, Piero Rainero, Arnaud Hell, Michel Morin, Jean-Pierre Le Roch, René Bouin, Olivier Morizé.

Après les élections régionales

Le Conseil régional de Bretagne : 114 sièges

Notre ami le journaliste et écrivain Jean Bothorel nous envoie une lettre dont il nous semble intéressant de publier un passage important :

"Votre présentation du scrutin régional, et surtout le papier de Raymond Letertre, était excellente et permettait de mesurer l'exact contenu de ce que l'on appelle la "représentation" démocratique d'un pays. La même analyse, mêlant démographie, population électorale, votes exprimés, votes perdus, vaudrait d'être faite à l'échelle française. Ce type d'analyse renvoie à cette question essentielle : que signifie aujourd'hui le concept de "démocratie" ? Quant à la Bretagne, peut-être eut-il été intéressant de donner une représentation des cinq départements, c'est-à-dire, les quatre, plus la Loire-Atlantique. Notre Conseil régional compterait, dans cette hypothèse, 114 sièges sur la base des critères actuels. Il y aurait : 46 élus gauche plurielle, 45 RPR-UDF, 10 FN, 7 divers, 3 chasse-pêche, 3 ext. gauche. Le regard des "sensibilités politiques", et à l'exclusion du FN, la "droite" dite républicaine pouvait compter sur 53 voix contre 51 à la "gauche".

Mais qui aurait été président ? Rohan ou Hanault ? Un cas d'école, mais amusant... Peut-être un outsider ?" ■

JEAN BOTHOREL

Pour une concertation régionale

En prenant ses fonctions le 27 mars, Claudy Lebretton, président du Conseil général des Côtes-d'Armor, a souhaité que des rencontres régulières aient lieu entre le président du Conseil régional et les présidents des conseils généraux bretons. "Si l'équilibrage à l'ouest constitue un élément important de la nouvelle stratégie régionale, avons garde d'oublier le cœur de la Bretagne que sont les Côtes-d'Armor" a-t-il déclaré. ■

Un débat "historique"... en breton !

Jeudi 12 mars, dans le cadre agréable du centre des affaires de Mescut, le débat du siècle... parce qu'en breton, laissait augurer des résultats, dans le Lanterneau de la politique régionale. A trois jours des échéances, les principales listes s'étaient donné rendez-vous devant les caméras de J.-L. Roudaut et d'un public trop clairsemé.

Dans le domaine économique, Ambroise Guellec, 1er vice-président sortant, s'est employé à défendre son programme "Bretagne Eau



Pure 1" et à envisager un second programme plus conséquent. Hormis les critiques plus ou moins virulentes du programme "Bretagne Au Pain", tous les candidats ont opté pour plus d'emplois dans le secteur primaire et le tourisme sur la base de leurs propositions habituelles. Le second thème, sur la culture bretonne et celtique, n'a pu débiter qu'après l'affirmation par les candidats d'une nécessaire décentralisation.

Au jour du printemps, la liste régionaliste du "député Diwan" a trusté les vice-présidences du Conseil Régional. De plus, la liste RPR-UDF avait, avec lui, à sa tête un bretonnant, mais pas la tête de liste du PS (François Guillaudre) ; Yann-Bert Thomlin, le premier des socialistes bretonnants a défendu l'idée d'une télévision bretonne issue de la télévision d'Etat, très justement appelée "France 3". De fait, on quitte ainsi le terrain de la région pour une gestion étatique d'une télévision bretonne. La liste de Jean-Yves Cozan était représentée par Yann Jestin. Les Verts par Goul'han Thomlin et l'UDB par Youenn Jardin. Au bout de 2 h 30 d'un débat constructif, les thèmes de l'emploi et de l'identité culturelle régionale ont emporté les suffrages des électeurs et des auditeurs. ■

Continuité

Le président Josselin de Rohan, a nommé Philippe Porteu de la Morandière directeur de son cabinet au Conseil régional de Bretagne.

Né en 1953, marié, père de 3 enfants, Philippe Porteu de la Morandière est titulaire d'une maîtrise de droit. Il a commencé sa carrière comme attaché parlementaire des sénateurs d'Ille-et-Vilaine. Depuis 1986, il était directeur de cabinet d'Yvon Bourges. Par ailleurs, il est membre des Chambres d'agriculture au titre de la propriété agricole, ainsi que du Conseil d'orientation et de surveillance de la Caisse d'Épargne de Bretagne. ■

Bretons aux commandes

Si un Sarbhos préside à Nantes les P.D.L. en remplacement d'Oliver Guichard, des Bretons sont présidents de deux régions voisines de la Bretagne : René Le Gars, 63 ans, conseiller municipal UDF de Caen, maire de Latroux, réélu à la tête de la Basse-Normandie qu'il préside depuis 1986 ; et le député socialiste Alain Le Vern, né en 1948 à Porsail, élu président du Conseil de Haute-Normandie. ■

Jean-Yves Le Drian a choisi la région :



Norbert Métairie maire de Lorient

En raison du cumul des mandats, Jean-Yves Le Drian a choisi de rester député pour être proche des centres hexagonaux de décision et conseiller régional pour stimuler les initiatives de développement de la Bretagne. Il n'en restait président du District, il a donc démissionné de ses fonctions de maire de Lorient qu'il occupait depuis 1981 ; il y est remplacé par Norbert Métairie qui était son premier adjoint. Yves Levanhaud occupant désormais ce dernier poste. ■

HERVÉ LE BORGNE

Une leçon salubre ?

Nous pensions qu'ils avaient su tirer les leçons de leur défaite aux élections législatives. Il n'en est rien. Il a suffi que de nouvelles élections se profilent à l'horizon pour que nos modernes dinosaures et leurs rous s'engagent en véritables potentats de la vie politique locale, élaborant les listes de candidatures et le projet régional selon leur bon plaisir sans la moindre concertation avec les petites formations politiques totalement méprisées. Les positions plus pragmatiques et nuancées de ces dernières fondées sur un combat quotidien avec la base populaire étaient pourtant susceptibles de mieux cimenter la cohésion des forces libérales, de mieux traduire en paroles les valeurs républicaines et humaines qu'elles s'efforcent de représenter.

Cette défaite est la conséquence d'une cohabitation actuellement bien perçue, d'un déficit de communication des élus de droite mais traduit également la lassitude d'un peuple et sa désaffection face à la corruption, à l'insécurité, à la pensée unique de titres

Depuis plusieurs mois les responsables des grandes formations politiques de droite reconnaissent la nécessité de faire évoluer les structures et l'administration de leurs instances souvent autocratiques vers plus de démocratie interne, de transparence.

trop enflées par le cumul des mandats et incapables dans leur égoïsme d'accepter la moindre concertation. Ajoutons-y les mesures impopulaires imposées par MM. Juppé et Millon en matière de restriction des Armées, des industries de la Défense et de la Sécurité Sociale, la déception des exclus et nous comprenons qu'une fraction importante des abstentionnistes et des voix du Front National traduit la défiance de plus en plus grande des Français à l'égard des professionnels de la politique caviar. Le Comité Pour Un Nouveau Contrat Social considère qu'il appartient aux militants de rappeler dans

l'épreuve aux responsables les promesses non tenues car il est trop facile de se servir du prestige du Général de Gaulle pour faire n'importe quoi.

Chez nous également, il est urgent de dégraisser le mammoth, de rénover les instances libérales à partir de la base qui choisira démocratiquement des leaders responsables dont les missions seront d'élaborer avec les autres formations se réclamant des mêmes valeurs républicaines et démocratiques un projet de société au service de tous les citoyens et lors des élections de rechercher le meilleur candidat commun.

À côté d'un socialisme quelque peu dépassé et d'un libéralisme dur, il y a place pour une grande formation s'appuyant à la fois sur le pragmatisme libéral et des valeurs sociales inhérentes à nos cultures humanistes. ■

Dr GÉRALD PHILLIPS
président du Comité Européen
Pour Un Nouveau Contrat Social

La fin de la malédiction ?

Jean Boissonnat est un journaliste économique de haute volée que sa compétence a mené à des postes de responsabilité et d'influence. C'est aussi un homme de convictions et notamment de convictions européennes. Pour expliquer l'euro, son intérêt et ses difficultés, il a choisi une collection très grand public, "La révolution de 1999" (1) est un exercice difficile - détailler des considérations monétaires pas véritablement évidentes - en un langage clair et concis, sans tomber dans la facilité. Il est dommage que la démonstration se double de réminiscences pseudo-historiques niveau "nos ancêtres les Gaulois".

Jacques Bageunard, lui, est professeur de Droit Constitutionnel à l'Université de Bretagne Occidentale et auteur de différents ouvrages d'analyse politique. Son statut et sa réflexion l'amènent dans "L'Etat : une aventure incertaine" (2) à s'inquiéter pour le devenir de l'Etat, ou plus précisément, de l'Etat-nation, pris entre explosion des "nationalismes", expansion des "régionalismes" et construction européenne. Il est toujours navrant de constater comment les universitaires issus du moule français ne conceptualisent la Nation que comme le verso - plus humain - de l'Etat. Dès lors, question : quid de l'Europe ? Allons-nous vers un nouvel Etat ? Ou un nouveau niveau de nation ? Ou une forme différente de collectivité ?

Et c'est là que nos deux auteurs se rejoignent, l'économiste et le juriste, pour envisager le renouveau d'un concept politique généralement honni, du moins en France : le fédéralisme. Il serait malséant, devant l'évidente sincérité de ces deux écrivains, de leur rappeler ici les nombreux auteurs - et beaucoup sont

Bretons - qui ont balisé ce chemin avant eux. Laissons la parole à Edgard Morin dans "Penser l'Europe" (3) : "Notre communauté de destin n'émerge nullement de notre passé qui la contredit. Elle émerge à peine de notre présent parce que c'est notre futur qui nous l'impose. Or, jamais, jusqu'à présent, ne s'est créée une conscience ou un destin commun à

partir du futur, c'est-à-dire du non-advendu... Nous avons donc tiré une bénédiction de notre malédiction originelle, mais nous avons gardé la malédiction elle-même, l'Etat-nation". ■

HERVE LE BORGNE

(1) "La révolution de 1999", Jean Boissonnat, France-Loisirs 1998. (2) "L'Etat : une aventure incertaine", Jacques Bageunard, Ellipses 1998. (3) "Penser l'Europe", Edgard Morin, Gallimard 1987.

5 000 manifestants à Rennes pour la Charte des langues minorisées

Alors que six Etats, parmi ceux qui l'ont signé, ont à ce jour ratifié la Charte Européenne des langues minorisées, (Norvège,

Finlande, Pays-Bas, Hongrie, Suisse, et Croatie), le pays auto-proclamé des Droits de l'Homme continue de le rejeter avec un mépris, hélas ! coutumier. Et bien que, ayant désormais atteint le quota minimal de 5 ratifications, elle soit désormais applicable depuis mars, le gouvernement se réfugie derrière l'avis négatif émis voici un an par le Conseil d'Etat, s'appuyant lui-même sur l'article 2 de la Constitution, stipulant que "le français est LA langue de la République". A l'exclusion de toutes les autres, bien sûr. Alors, pour demander à ce "pays des Droits de l'Homme" de se comporter comme un

Etat démocratique, ils étaient plus de 5000 à défiler dans les rues de Rennes le 4 avril, derrière une rangée de sonneurs qui entonnaient le *kaz bale an ARB* de Glenmor et derrière le gigantesque *Gwenn ha du* du Roazhon Celtic Kop.



Dans la foule, parmi les représentants culturels et politiques de l'Emsav, on pouvait reconnaître l'ancien conseiller régional Gérard Gauhier et l'échappé blanche et la casquette de Jean-

Yves Coran, le vice-président du Conseil régional, tous deux investis dans tous les combats de l'identité bretonne.

Au même moment, à Bayonne et à Strasbourg, se déroulaient des manifestations similaires, et le soir-même, à Rennes, était constitué un Comité des peuples de France pour la signature de la Charte Européenne. ■

THIERRY JIGOUREL

De l'Euroland à l'Ecoland

À Stockholm, le Bureau Politique de la Conférence des régions périphériques maritimes a approfondi son analyse et développé ses propositions concernant un véritable réajustement du territoire européen par la promotion d'un développement plus polycentrique. Le document "Vers une politique de développement du territoire européen" de "L'Euroland à l'Ecoland" sera au cœur de la prochaine assemblée générale à Lisbonne, les 18 et 19 juin. ■

Rens. 02 99 79 39 39.

E kuzh

* Un de ses administrateurs, Pierre-Alexis Ferdi, vient de consacrer un ouvrage au Comité européen des régions ; il est sorti dans la collection Que sais-je ? (PUF).
* Le bon exemple : Michel Barnier, président du Conseil général de Savoie, a écrit à son homologue de Haute-Savoie, Ernest Nycolin, pour lui proposer de réunifier les deux départements savoyards.

RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES

Marie Antoinette ROHAN
51, rue de Lanveur
56100 LORIENT
Tél. 02 97 83 85 31
Fax 02 97 37 53 11

Le retour

500 ans après, un Rohan est de retour à la tête de la Bretagne (toujours amputée de la L-A). 500 ans après qu'un membre de cette famille ait été refusé comme prétendant au trône de la duchesse Anne, Josselin de Rohan qui porte bien son prénom puisqu'il est maire de la ville de Josselin justement, châtelain de son château et duc, descendant du fameux Olivier de Clisson se retrouve propulsé à la tête de la région, certes avec une courte majorité, mais avec une majorité quand même. Quelle revanche sur l'histoire !

C'est la première idée qui me vient à l'esprit en le voyant vainqueur de ces élections.

La seconde réflexion qui m'interpelle, c'est de savoir si, comme ses ancêtres, il défendra ou non les valeurs de la Bretagne et principalement celle qui est la base de son identité : le breton. Pour un bretonnant comme moi, il est clair que c'est le plus important. Et je suis très heureux qu'un Cozan ait pu sauver sa peau et, en quelque sorte, la nôtre lors de ces régionales. J'attends de voir les choix du duc... de Rohan, bien sûr. Parce que, pour nous les bretonnants, nous ne sommes ni de droite, ni de gauche, ce qui compte avant tout pour nous, c'est la langue et donc notre liberté. Xavier Grall disait : "je n'ai pas d'autre parti que celui de la Bretagne", cette phrase est notre

devise, notre emblème, notre porte-drapeau.

Alexis que Rohan soit d'un bord ou de l'autre peu nous importe, ce qui est nécessaire c'est qu'il puisse permettre en tant que responsable d'une collectivité territoriale, de développer la langue du territoire qu'il dirige sans parti-pris et de manière à satisfaire les besoins des familles de plus en plus importantes. Car le véritable enjeu du XXI^e siècle, celui de l'assemblée régionale qui va siéger jusqu'en 2004, c'est de mettre en place les fondements d'une politique ouverte sur les cultures régionales, sur la dépollution de nos rivières, sur l'évolution de nos élevages, de l'exportation de notre agro-alimentation.

Mais chut ! Ils viennent d'arriver, laissez-les leur temps. Pas trop. ■

EMMANUEL DE KÉRDREL

Les outils de la prospective territoriale

- Sur le thème "démarche prospective et développement local - Les outils de la prospective territoriale" un séminaire de formation est organisé les 28 et 29 mai à Lorient par Futurost, avec la participation de Yves Morvan, président du Conseil Economique et Social. Ce séminaire a pour objectif d'éclairer les participants sur la (vraie) nature d'une démarche prospective en présentant des outils spécifiques à la démarche dans leur application au développement local.
- La démarche alliant liberté, rigueur et responsabilité, les participants sont invités, lors de leur inscription, à soumettre un thème qui leur est propre, afin de l'intégrer dans l'atelier organisé lors de la seconde journée du séminaire. ■

Coût : 5443 F. (tt. Rem. et iva.). Embouteillage : 3, bd Cosmao Dumanoir, Lorient, Tél. 02 97 64 53 77.

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

le peuple breton

Pobl Vreizh

Abonnements : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lammon Cédex

Recevez GRATUITEMENT votre autocollant BZH

Demandez-le sur minitel

Vous trouverez : agenda, livres, disques...
Une réalisation OBE - CARTELmatic

armor magazine - mai 1998

A jamais la Bretagne !

Bien que ce "cri" puisse paraître "parfois séditeux lorsqu'il est lancé en breton", c'est délibérément que Claude Champaud l'a choisi pour titre : "parce que, ici, l'histoire toujours recommence".

C'est à des jeunes Bretons devenus acteurs, que s'adresse un ancien. Toujours animé des intuitions et des réussites du CELIB depuis le milieu de ce siècle, il veut livrer son message à ceux "qui feront la Bretagne du XXI^e siècle"; car, "les générations actuellement en charge des affaires ne paraissent pas aussi ambitieuses, aussi solidaires", que celles de leurs pères.

Après avoir, en quatre chapitres, rappelé l'Armorique de toujours et décrit la Bretagne d'aujourd'hui, Claude Champaud s'arrête "aux portes du XXI^e siècle". Quatre nouveaux chapitres analysent les défis, les faiblesses, mais surtout les atouts qui permettent "de transformer en tremplin ce qui semblait un handicap". A défaut de résumer ces pages très documentées, voici quelques passages extraits des "bonnes feuilles", communiquées avant l'édition.

Claude Champaud (ph. Panon).

"Mieux on connaît le passé de la Bretagne et le présent des Bretons, plus on est tenté de faire crédit à Taine qui pensait qu'il existe un lien univoque entre le particularisme des traits collectifs d'un peuple et l'histoire d'une nation, d'une part, et la géographie de sa terre d'élection, d'autre part."

"Ces Bretons ont étonné les Français car ils dénoncent dans une France subjugée par le centralisme Colbertien, dominée par l'aristocratie gallicane, son étiquette et sa langue de bois, terrorisée par son séparatisme intellectuel. On se pense être ministre à Paris et comarce en Bretagne, haut fonctionnaire de l'Etat les jours ouvrables et militant de la cause bretonne à ses moments perdus, voilà qui a dépassé plus d'un gouvernant ou d'un directeur patriotes et quelques dandies de la presse hexagonale."

"Les compétences en matière d'aide sociale que lui a conférées la décentralisation sont en passe de "scotcher" budgétairement le département. En revanche, aucun observateur objectif des réalités locales contemporaines et de leur évolution depuis vingt ans ne peut dire que celles-ci coïncident à terme la régionalisation. Mieux même, en Bretagne tout au moins, la Région a été d'un grand secours pour les départements. Les politiques et les crédits régionaux sont, fort opportunément souvent, venus renforcer leur potentiel d'actions et celui des villes en coopérant largement au financement de leurs projets et/ou de leurs équipements. La très grande majorité des politiques régionales que nous avons ci-dessus évoquées ont été le fruit de synergies politiques, intellectuelles et financières unissant région, départements et communes. Sans doute les "financements croisés" qui en sont résultés peuvant-ils susciter des réserves. On peut y voir une source de

croissance de la fiscalité locale génératrice, par partie, de la thronbose fiscale française et une cause de multiplication du nombre des fonctionnaires. Toutefois, ce n'est pas à la "régionalisation" mais à la "décentralisation à la française" qu'incombent ces inconvénients. Celle-ci aurait dû conduire à une réduction de la fiscalité et du nombre des fonctionnaires d'Etat. C'est le contraire que l'on constate. En revanche, on peut aussi créditer la pratique des cofinancements de plusieurs vertus. Ils ont contribué à accroître les investissements de proximité (routes, écoles, collèges, lycées et enseignement supérieur, etc.) et ce faisant, à rendre mieux lisible, pour le citoyen, le sens de son effort. Ils ont poussé l'Etat à financer des opérations génératrices de développement provincial et d'aménagement du territoire que, laissées à leurs seules initiatives et volontés, les administrations centrales n'eussent très certainement pas réalisées (Route des Estuaires, Route du Centre-Bretagne, maintien de lignes ferroviaires, redistribution des sites d'enseignement, développement de centres de recherche... par exemple). La population bretonne applaudit de ses vœux ces opérations mais le calcul technocratique les condamnant au nom d'une rationalité qui est celle du "chien crevé au fil de l'eau". Enfin, pour lourdes qu'elles soient, les techniques des financements croisés permettent d'éviter de concrétiser des choix grossièrement erronés dont ni les élus ni, surtout, l'aristocratie ne sont exempts. Il est plus facile de se tromper seul qu'à plusieurs."

"En revanche, il ne paraît pas inutile de tenter d'opérer, à partir de ces éléments, une synthèse susceptible de mieux mettre en relief les différents plans sur lesquels les responsables économiques, sociaux et politiques devront, particulièrement, faire preuve de lucidité, de courage, de volonté et de capacité de mobilisation des populations. A cet

égard, les défis du XXI^e siècle s'inscrivent dans deux rubriques. La première rassemble les défis de nature essentiellement géopolitique et macro-économique. La seconde réunit ceux qui relèvent principalement de données sociales, par essence, c'est-à-dire politiques, sociales et culturelles."

"Comment pourrait-on, peut-on même, prôner la voiture électrique non polluante, les transports en commun du genre tramway ou métro, le développement du transport ferroviaire, pour le fret notamment, la réduction des pollutions de l'air qui trouble tout autant leurs sources dans notre chauffage domestique que dans la voiture, etc., et refuser de doter notre région (ou notre pays) des moyens de produire massivement la seule source d'énergie indéfiniment renouvelable actuellement connue ?

Tout projet important demandera une décennie d'étude de réalisation. Toute décision dans ce domaine est politique, l'E.D.F. se trouvant médiatiquement dépourvu de tout pouvoir réel de décision. C'est donc aux élus, non seulement aux politiques, mais aussi sociaux et économiques de prendre l'initiative. Les Bretons doivent dire s'ils refusent collectivement et définitivement une centrale nucléaire. Dans l'affirmative, la Région devra lancer un appel à concours pour une solution alternative capable de lui fournir les mégawatts nécessaires au maintien de l'emploi et du niveau de vie des Bretons."

"Toute la tonalité de ces "bonnes feuilles" est donnée par un aphorisme de Per-Jakez Hellas placé en exergue : "Sans hier et sans demain, le présent ne vaut rien." ■

RAYMOND LETERTRE

Les nouveaux Conseils généraux

La gauche a manqué de peu la majorité à l'élection du Conseil régional. Elle s'est rattrapée aux élections cantonales qui portaient sur la moitié des sièges. Elle progresse partout. En Côtes-d'Armor, le socialiste Claudy Lebreton dispose des 3/4 de l'assemblée. Dans le Finistère, la majorité passe à la gauche sous la houlette de Pierre Maille. Surprise en Ille-et-Vilaine où le centriste Pierre Méhaignerie ne conserve sa présidence qu'avec une marge d'un mandat. En Loire-Atlantique, le RPR Luc Dejoie retrouve la présidence mais sa majorité est réduite. Enfin, c'est un autre RPR, Jean-Charles Cavallé, qui prend la direction d'un Morbihan orphelin de Raymond Marcellin et où le groupe de la gauche y grossit de quatre unités.

22 - Claudy Lebreton P.S.



Claudy Lebreton (P.S.) est réélu président par 39 voix contre 13. Vice-présidents : Pierre-Yvon Trémeau, Charles Josselin, Félix Levour, Michel Lesage, Jean-Jacques Bizien, Jean Gaubert, Jean Le Floch, Jean Deran, Guy Le Helloc, Christian Provost, Yannick Botrel, Léa Nicolas, Alain Gourou, Christian Le Verge, Patrick Perrin. Le Conseil compte 39 élus de gauche, soit 31 socialistes (+9), 8 communistes - 13 élus de droite, dont 7 RPR/UDF.

29 - Pierre Maille P.S.



Pierre Maille (P.S.) est élu président par 28 voix contre 25 au profit de Charles Miossec (RPR) et 1 bulletin nul. Vice-présidents : Gilbert Monfort, Patricia Adam, Jean-Jacques Cléac'h, Daniel Creff, Jean-Claude Joseph, Annick Le Loch, François Marc, Koffi Yangmante, Louis Le Penne. Composition du Conseil : 28 gauche, 31 socialistes (+9), 8 communistes - 13 élus de droite, dont 7 RPR/UDF, P.C.F. - 26 droite.

35 - Pierre Méhaignerie U.D.F.



Pierre Méhaignerie (U.D.F.) est réélu président par 27 voix contre 25 à J.-Luc Tourenne et 1 abstention divers gauche. Vice-présidents : Marie-Joseph Bissonnier, Robert Barré, Philippe Nogrix, Patrick Lassourd, Michel Estneu, Claude Champaud, Catherine Jacquemin, Jean-M. Bollé, Marie-Hélène Ducez, Pierre Renault. Composition du Conseil : 27 RPR, UDF et DD - Gauche : 26 (+12).

44 - Luc Dejoie R.P.R.



Luc Dejoie (RPR) est réélu président par 34 voix contre 24 au socialiste Albert Mahé et 1 nul. Vice-présidents : Loïc Le Masne, Monique Papon, Edouard Landrain, René Bouallou, Jean-Pierre Le Ridant, Guy Lenoire, Serge Pougant, Pierre Brasquet, André Trillard, Hervé Brehier. Composition du Conseil : 35 droite, dont 10 RPR et 11 UDF - 24 gauche (+8).

56 - J.-Charles Cavallé R.P.R.



Jean-Charles Cavallé (RPR) est élu président par 32 voix contre 9 au socialiste Albert Berthé et 1 blanc (Raymond Marcellin UDF ne se représentait pas). Vice-présidents : Aimé Kergueris, Michel Guégan, Jacques Le Nay, Roland Duclou, Joseph Ouilic, Michel Morvan, Gérard Lorgouev, Yvette Année, Pierrick Nevamen, Catherine Gispel. Composition du Conseil : 13 droite, dont 12 RPR et 6 UDF - 9 gauche (+4), dont 6 PS.



F

ormation professionnelle et continue

"On apprend tous les jours." "La meilleure école est celle de la vie". C'est vrai, et pourtant cela ne semble pas nous suffire. En effet, une fois sorti de l'école, avec quelques diplômes en poche, une fois que l'on a intégré le monde du travail, on éprouve encore le besoin de suivre des formations. Pour évoluer dans sa carrière. Ou tout simplement pour changer de métier. Pour créer sa propre entreprise. Parfois, on n'a pas le choix. Et là, la formation professionnelle et continue prend tout son sens. Grâce à ce qu'elle propose, on se sent revivre, on se sent encore capable. Et utile. Elle donne aussi une seconde chance à ceux qui ont négligé le parcours classique. Et puis, grâce à l'apprentissage, elle permet à des jeunes d'apprendre un métier. Si elle n'existait pas...

Si elle n'existait pas...



Une démarche personnelle pour l'emploi

On se forme à tout âge. Pour diverses raisons. La première étant peut-être pour trouver ou retrouver un emploi. Mais on peut aussi vouloir changer de métier. Ou alors évoluer dans sa carrière. Pour y parvenir, la formation reste le meilleur moyen.

En tout état de cause, avant de se lancer dans une formation, il faut réfléchir, et déterminer le but recherché. Se renseigner auprès des professionnels de l'orientation et de la formation est une étape à ne pas négliger. Cela évite des désagréments par la suite. Parce qu'il ne faut pas se tromper de cible. Il existe en effet des milliers de stages et de formations diplômantes ou non, qui peuvent aller de quelques jours à plusieurs années. Bien se renseigner dès le départ également pour bien choisir son organisme de formation. Ceux-ci

sont légion et ne proposent pas tous les mêmes conditions. Il existe des organismes privés (souvent des petites structures), parapublics et publics.

Bilan de compétences

Pour bien se connaître, le bilan de compétences institué par l'accord interprofessionnel de juillet 1991, puis par la loi de décembre 1991, est un outil qui permet de faire le point. Mais c'est une démarche personnelle que peut engager un salarié qui désire évoluer dans son

métier, ou un demandeur d'emploi qui pourra mettre le doigt sur ses lacunes et y remédier afin de se donner les meilleures chances de trouver du travail. Pour ce bilan, les salariés peuvent bénéficier d'un congé de 24 h maximum et peuvent obtenir un financement. Les demandeurs d'emploi (statut cadre) ont à leur disposition le chequier-bilan des réseaux APEC-ANPE. Les autres peuvent se rendre dans un centre interinstitutionnel de bilans de compétences où ils ne régleront que les frais de dossier. Pour les moins de 26 ans, le bilan

de compétences peut être pris en charge par le Conseil régional. Concernant la formation elle-même, il faut bien connaître ses droits. Là encore, se renseigner dans les centres spécialisés: certains stages sont rémunérés, d'autres pris en charge totalement ou partiellement par l'entreprise. Parfois même, il est possible d'obtenir un congé individuel de formation.

Mais il faut avant toute chose se prendre par la main et pousser les portes pour bâtir son projet et le mener à son terme. ■



FRANCE

OPCAREG

Bretagne

Organisme Régional Interprofessionnel Agréé de Bretagne

5, pl. de la Liberté - 22000 ST-BRIEUC
Tél. 02 96 68 03 03
Fax : 02 96 68 00 14

BP 318 - Z.A. de St-Emel
29413 LANDERNEAU cedex
Tél. 02 98 85 36 81 - Fax : 02 98 21 56 03

1, av. du Braden - 29000 QUIMPER
Tél. 02 98 90 75 94
Fax : 02 98 52 04 75

Pl. Marcel Dassault - BP 70
56274 PLOEMEUR cedex
Tél. 02 97 86 31 12 - Fax : 02 97 86 02 76

2, allée du Bâtiment - BP 7707
35077 RENNES cedex
Tél. 02 99 87 42 87 - Fax : 02 99 36 49 47

1, rue Jouanjan - 35400 ST-MALO
Tél. 02 99 46 15 40
Fax : 02 99 40 15 80

- Optimiser vos ressources humaines
- Promouvoir la qualité
- Conseiller sur l'emploi des jeunes
- Accompagner chaque entreprise dans sa démarche formation
- Rechercher les aides publiques et simplifier les démarches administratives
- Ecouter les entreprises
- Garantir une bonne gestion de vos fonds.

L'apprentissage : une bonne voie

De plus en plus de jeunes se tournent vers l'apprentissage. Les Bretons ne font pas exception à la règle. Considérée longtemps, à tort, comme une voie de garage pour les élèves en échec scolaire, cette formation se voit aujourd'hui valorisée. De nombreuses structures, des Chambres de métiers aux Chambres de commerce, s'investissent dans l'apprentissage.



Les apprentis alternent semaines de cours au CFA et travail en entreprise

L'apprentissage est régi par un contrat du même nom : un contrat de travail passé entre l'apprenti (âgé de 16 à moins de 26 ans) et un employeur. Les cours de formation générale dispensés au CFA alternent avec les périodes en entreprises. Le jeune quitte son statut d'élève et endosse celui de salarié. "Il migre l'entreprise", précise Jean-Pierre Thomas, directeur du Centre de formation des apprentis de l'industrie à Plérin, créé en 1987. "Avant cette date, l'apprentissage ne préparait que des CAP qui intéressaient l'artisanat. Depuis, la loi a un peu changé et on peut passer des BEP, BAC Pro, BTS, et même des diplômes d'ingénieurs. Les entreprises, qui voulaient avoir un retour sur leur investissement

puisqu'elles payaient une taxe d'apprentissage, ont ouvert pour la mise en place de CFA plus industriels."

14 familles de métiers

Si effectivement l'apprentissage était réservé à l'artisanat, les choses ont évolué. Aujourd'hui, il touche également les secteurs de l'industrie et du commerce. Au total, 14 familles de métiers sont aujourd'hui abordables par l'apprentissage : mécanique, électricité et électronique, bâtiment, chaudronnerie et métallerie, alimentation, hôtellerie et restauration, santé et soins personnels, hygiène et environnement, habillement, photographie et industries graphiques, commerce

Avantages et inconvénients

L'apprentissage connaît actuellement une explosion de ses effectifs, de l'ordre de 20% chaque année. "Mais ce n'est pas la filière de la facilité", met en garde Jean-Pierre Thomas. "Pour entrer dans une telle structure, il faut avoir mûri son projet et avoir une idée du futur métier que l'on veut exercer. C'est le monde professionnel avec ses avantages et ses inconvénients." Aujourd'hui, le chômage aidant, tout plaide pour ce style de formation. Et le jeune apprend son métier tout en étant rémunéré. Cet aspect des choses n'est pas à négliger. Le salaire, indexé sur le SMIC et différent selon l'âge de l'apprenti, permet à ce dernier d'acquiescer une indépendance financière bien avant ses copains qui ont suivi une filière classique. Il bénéficie également des cinq semaines de congés payés. Mais en contre-partie, le jeune doit se soumettre aux règles de l'entreprise. Et souvent, il ne comprend pas bien pourquoi il ne passe pas tout son temps chez son employeur. "Certains ont un problème d'abstraction", reconnaît Jean-Pierre Thomas. "Lorsqu'ils sont en cours au CFA, ils ne voient pas pourquoi on leur impose du français, des maths. Nous essayons donc de leur faire prendre conscience que tout ce

qui leur est enseigné à l'école leur servira par la suite, et bien plus tôt qu'ils ne le pensent. On leur démontre que tout est lié, mais il faut le mettre tout de suite en application pour bien le leur faire saisir. Si l'apprentissage intéresse de plus en plus les jeunes qui ont des diplômes et qui décident de changer d'orientation pour entrer plus vite dans la vie active, je reste persuadé que c'est un très bon tremplin, idéal en tous les cas, pour celui qui n'est pas fait pour les études."

Contradiction

"La contradiction de tout cela, c'est que dans certains métiers on éprouve des difficultés à trouver des jeunes, alors que des emplois sont proposés. C'est le cas pour l'usage (fraisage, tournage) par exemple. A un moment, on a dit : on arrête ces formations, il y a trop de monde sur ce secteur et les débouchés n'existent plus. L'an dernier, une vingtaine d'entreprises n'ont pu être satisfaites dans la région." Paradoxal. Pourtant, la formule semble bonne. Les Chambres consulaires, les maisons familiales rurales, ainsi que les Compagnons du Tour de France l'ont compris, eux qui prônent cette formation par excellence et développent leurs offres dans ce domaine. Le Conseil régional s'investit également de plus en plus et peut même verser des aides à l'hébergement, au transport et à la restauration des apprentis. ■

La demande prime sur l'offre

La Chambre régionale de commerce et d'industrie propose de nombreuses formations via son réseau de CCI. Proche des entreprises, elle essaie de mettre en place les formations adéquates.



Alain Gourvès, directeur emploi-formation à la CRCI

"Ici, nous n'avons pas d'appareil de formation à proprement dit", explique Alain Gourvès, directeur emploi-formation à la CRCI depuis une douzaine d'années. "Nous remplissons la fonction d'anticipation, d'animation et d'organisation d'un réseau. Nous essayons de faire travailler les gens en pôle de compétences." L'an dernier, la CRCI a dénombré 26 000 élèves ou stagiaires dans les instituts et écoles du réseau. "Cela représente 2 millions d'heures/stagiaires par an. Les CCI ne font pas plus de volume qu'avant, mais davantage de qualité. Au début, elles ont été sollicitées par les chefs d'entreprises qui voulaient se former, puis par les salariés." Progressivement, les chambres de commerce ont dû répondre à des besoins pour des populations auxquelles elles ne pensaient pas, comme les demandeurs d'emplois.

Un observatoire

Aujourd'hui, les formations proposées se déclinent en 5 catégories : les écoles de formation initiale, les CFA (et formation en alternance), la reconversion des

demandeurs d'emplois, l'insertion pour les jeunes, la formation des dirigeants et salariés d'entreprises. "Pour répondre à tous les besoins, nous avons mis en place un observatoire prospectif emploi, qualification, formation. Nous sommes dans un monde économique en pleine mutation et ce dispositif nous permet de repérer les facteurs d'émergence des emplois." Dans l'entreprise, les compétences des hommes sont devenues un facteur stratégique de développement. "Le problème pour un dirigeant, c'est la réactivité de sa société par rapport à la concurrence. Nous sommes passés d'une logique de l'offre à une logique de demande. Les formateurs devront de plus en plus savoir écouter les entreprises pour détecter leurs besoins, anticiper."

Proche des entreprises

Avec l'État et la Région, un système de plateforme de formation dans les communes a été mis en place. Informatique Telecom Réseau. Des CCI ont innové,

comme à Quimper avec la mise au point d'une formation à la reprise d'entreprises ou à Vannes où une panoplie de nouveaux outils sont proposés au centre d'hôtellerie-restauration. "Nous sommes très pragmatiques dans l'approche à ces nouvelles technologies". Chaque année, 15% des formations sont renouvelées. "Comme nous allons encore plus loin vers les entreprises, je peux difficilement dire quelles seront les formations de demain parce que nous ne répondons qu'aux besoins exprimés par les entreprises. Notre force est d'être proches d'elles. Nous avons tous les atouts pour être bons, à nous d'y répondre." ■

Deux guides de l'apprentissage

Le Conseil régional de Bretagne a publié deux petits guides de l'apprentissage, l'un (le vert) à l'usage des jeunes de 16 à moins de 26 ans, l'autre (le bleu), destiné aux employeurs. Les deux présentent la palette des formations par apprentissage ouvertes en Bretagne. "aux filles comme aux garçons" Le vert informe les jeunes intéressés sur les conditions d'accès à l'apprentissage, les caractéristiques de ces contrats de travail, les droits et les devoirs de l'apprenti. Le bleu explique aux employeurs les conditions et les modalités de recrutement et de formation des apprentis, en les incitant "à recourir à cette formation qui répond aux besoins des entreprises et aux attentes de tous les jeunes Bretons".

L'APPRENTISSAGE UN AUTRE REGARD

Du CAP au BTS par apprentissage, les métiers vous ouvrent de nouvelles perspectives



CHAMBRE DE METIERS CÔTES D'ARMOR - ST-BRIEUC

Chambre de Métiers des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc)
Le Tertre de la Motte - 22440 Ploufragan - Tél. 02 96 78 05 70

GIMREB FORMATION APPRENTISSAGE
C · F · A · I
CENTRE DE FORMATION D'APPRENTIS DE L'INDUSTRIE DE BRETAGNE
 POUR RECRUTER, POUR PRÉPARER À L'EMPLOI.
L'APPRENTISSAGE INDUSTRIEL
 6 sites de formation en Bretagne - 2 BTS - 5 BAC PRO - 3 BEP - 2 CAP
 Renseignements : 02 96 74 71 59 02 98 02 54 79 02 99 87 42 87

MIRIAD développe l'enseignement à distance

MIRIAD, créée le 27 juin 1996, à l'initiative de quatre CCI des PdL, a pour objet de faciliter l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication, dans les pratiques de formation des CCI.

A ce jour, l'association accompagne les équipes de formateurs de 13 centres de formation consulaires pour la mise en place de systèmes ouverts, flexibles et à distance dans les entreprises de leur circonscription. MIRIAD représente une centaine de sites de formation à distance, répartis sur l'ensemble du territoire et dans les DOM-TOM.

Un comité de pilotage

Pour faire face à son développement, MIRIAD structure son organisation autour d'un comité de pilotage et de six commissions de travail dont la préoccupation est d'organiser l'information, l'échange et la capitalisation sur les savoir-faire développés par les adhérents.

MIRIAD offre différents types de services. Tout d'abord, un accès privilégié aux systèmes et dispositifs utilisés par l'association, ainsi qu'un accès à l'information sur banque de données MIRIAD (ORAVEP) sur les produits pédagogiques disponibles pour la formation ouverte et à distance. Sans oublier les journées d'information et les séminaires. Cette année, MIRIAD sera sur Internet.

Pour cela, MIRIAD a établi des partenariats avec différents organismes publics et privés comme les éditeurs de produits et systèmes multimédia ; les fournisseurs des services de communication et de télécommunication ; l'ORAVEP (Observatoire des

Ressources pour la Formation) et le Forum Français pour la Formation Ouverte et à Distance et d'autres structures, comme Le Préau.

Offres en réseau

Pour les deux prochaines années, MIRIAD s'est donné comme objectif essentiel de structurer et de mettre en réseau des offres de formation pour les salariés peu qualifiés d'entreprises, principalement les TPE (très petites entreprises).

Pour ce faire, MIRIAD a intégré un appel d'offres au travers du programme communautaire ADAPT et a été agréée, pour trois années, dans le cadre d'une coopération transnationale avec la Belgique, l'Italie et la Grande-Bretagne.

JOSETTE MORANDEAU
Déléguée Générale de l'Association MIRIAD

Formation par alternance aux métiers du chien et de l'animalerie

Elevage, dressage, employé chien, maîtres chiens, assistance en clinique vétérinaire, toilettes, métiers de l'animalerie

Admission : 4^e 3^e technologiques - BEP spécialité élevage canin
 • BEP spécialité vente d'animaux de compagnie, de produits et d'accessoires d'animalerie
 • BTA conduite d'un élevage canin
 • Certificat technique d'agent de surveillance et de sécurité
 • Conducteur de chien d'utilité

Conditions : bon niveau et forte motivation - **Statut :** scolaire, formation continue

Renseignements et inscriptions - Ensemble pédagogique Maison Familiale - 56490 GUILLIERS - Tél. 02 97 74 40 64 (centre agréé et reconnu par le Ministère de tutelle)



Ensemble pédagogique MFREO
(Etablissement privé)
Spécialité canine
56490 GUILLIERS
Tél. 02 97 74 40 64

En bref

- Pour devenir commercial dans l'automobile, le BTS force de vente spécialisation automobile est préparé dans deux établissements : le lycée public Ile-de-France à Rennes et le lycée privé Sacré-Coeur à Saint-Brieuc.
- Une école de vente Renault existe aussi à Rennes.
- Une école pour la formation de cadres des industries agroalimentaires des PME-PMI ouvrira à la rentrée de septembre à Quimper. L'établissement, initié par le Centre d'études supérieures industrielles, formera des ingénieurs selon le système d'apprentissage, pour la filière agroalimentaire.
- Depuis 25 ans, l'Institut des cadres et dirigeants d'entreprises (ICDE) de la CCI de Morlaix a formé près de 600 professionnels de la gestion et du management. Pour aller plus loin dans leur démarche, les 18 stagiaires de la dernière promotion ont créé le Club ICDE pour mettre en place une chaîne de solidarité entre tous afin d'être plus efficaces face à leur avenir professionnel.
- L'Institut rural d'éducation et d'orientation, à Arradon dans le Morbihan, propose différentes formations aux jeunes intéressés par les métiers de la forêt : un BEPA aménagement de l'espace, option travaux forestiers, un BTA option gestion et conduite des chantiers forestiers, un BTS gestion forestière. Enseignement théorique et stages sur le terrain rythment ces formations par alternance.
- Les étudiants de l'école du bois à Nantes vont participer activement aux festivités de l'entrée dans le troisième millénaire. Ils vont devenir commerciaux pour trouver des partenaires désireux de financer l'édification d'une "Tour de Terre", dont les 8 piliers seront construits en bois, près de la Bibliothèque de France à Paris.
- Le 3614 ARPEJ permet, dans le Morbihan, de centraliser les offres des employeurs et les demandes des jeunes en matière d'apprentissage. Ce serveur minitel a été mis en place grâce à un partenariat établi entre les trois chambres consulaires, l'ANPE et la direction du travail.
- A la rentrée dernière, les lycées bretons ont accueilli de nouvelles formations complémentaires d'initiales locales, formations par alternance qui visent l'emploi. Au lycée Saint-Pierre, la formation prépare au secrétariat médico-social, tout comme à Marie-Balvenne A Freysinet, c'est une formation escalier.
- Journaliste en herbe à Lannion. Du travail sur le terrain ! Ainsi sont publiés régulièrement des journaux-écoles par les étudiants en Journalism de 2^e année du département Information-Communication de l'UIT de Lannion... par exemple, deux hebdomas : la puce à l'oreille et Caro-Git, bien faits et plein d'idées. Dans trois mois sortira la première promotion de journalistes formés à Lannion.
- Quelques jours après son élection à la présidence du Conseil régional, Josselin de Rohan a réservé ses premières visites sur le terrain à l'enseignement professionnel et technologique, au lycée Emile Zola à Hennebont, puis au lycée Le Likès à Quimper. L'occasion pour Josselin de Rohan de montrer sa détermination à renforcer la formation professionnelle pour améliorer l'insertion des jeunes et combattre le chômage en Bretagne.

AFPA : nouvelles approches pédagogiques

Jacques Ménéz



Jacques Ménéz est le nouveau directeur de l'AFPA Bretagne. Depuis le 1^{er} janvier, il a remplacé Jean-Claude Cibert à la tête de l'association pour la formation professionnelle des adultes.

Jacques Ménéz arrive d'Angers où il dirigeait le centre AFPA. Depuis sa prise de fonction, l'homme n'a pas chômé. "J'ai, d'une part, rencontré les grands partenaires de l'AFPA : les pouvoirs publics, les responsables, les représentants du monde de l'entreprise (notamment les branches du bâtiment, des travaux publics et de l'automobile) et j'ai noué des contacts avec les représentants interprofessionnels." Jacques Ménéz a aussi visité les établissements de l'AFPA. "J'en termine avec mon

tour de Bretagne. J'aurai ainsi rencontré les responsables de nos 9 établissements de formation ainsi que de notre établissement d'orientation professionnelle". L'AFPA, organisme national de formation qui dépend du Ministère de l'emploi, a pour vocation la formation qualifiante des actifs, "essentiellement des demandeurs d'emploi (afin qu'ils retrouvent un travail) et des salariés (pour qu'ils se maintiennent dans leur emploi et puissent évoluer)". Son tour de Bretagne achevé, Jacques Ménéz avoue sa confiance en l'avenir. "J'ai pu me rendre compte que l'AFPA était bien perçue en Bretagne", explique-t-il. "Cela permet de dégager plusieurs pistes de travail. Nous devons, premièrement, maintenir voire développer cette perception positive. Il nous faut également répondre à de nouvelles sollicitations pour de nouveaux services et nouveaux emplois. La loi contre l'exclusion, demain, ne manquera

pas d'interpeller l'outil de formation que constitue l'AFPA. Nous devons renforcer notre action". Au sujet du Conseil régional, Jacques Ménéz entend "poursuivre et confirmer notre positionnement (dans le cadre d'une convention tripartite Etat-Région-AFPA) pour définir le rôle de l'AFPA et assésor sa mission". Le nouveau directeur a pu observer la modernisation d'un certain nombre d'approches pédagogiques dans les différents établissements, dont notamment une individualisation de l'offre de parcours. "Il nous faut poursuivre dans cette voie et développer un certain nombre de services aux bénéficiaires, comme par exemple le renforcement de l'accompagnement. Tout cela bien entendu pour favoriser le retour à l'emploi. L'AFPA, ce sont 700 personnes qui apportent leurs compétences à la formation. Cela mérite qu'on leur donne les moyens de remplir leur mission".

FORMATION CONTINUE UNIVERSITE DE RENNES

DES FORMATIONS DIPLOMANTES **GESTION**
DESS, DU, Licence, Maîtrise, Capacité **ECONOMIE**

DES FORMATIONS QUALIFIANTES **DROIT**
 Sessions thématiques de 2 à 8 jours en Informatique, Electronique, Gestion, etc.
 Formations à la carte. **SANTÉ**

ENTREPRISES, ORGANISMES, COLLECTIVITÉS **INFORMATIQUE**
 Les chargés de mission sont à votre disposition pour vous conseiller et mettre en place des formations adaptées à vos besoins. **ELECTRONIQUE**

INFORMATIONS

Tél. 02 99 84 39 50 Fax 02 99 63 30 33
<http://www.univ-rennes1.fr/Websep/>
 Minitel : 36 15 INFOREN1 1.01F la mn
 Service d'Éducation Permanente 4, rue Kiebler 35000 Rennes **ENVIRONNEMENT**
GÉNIE CIVIL

En bref

- Une section de BTS Technico-commercial spécialité boissons, vins et spiritueux ouvre à la rentrée au lycée Anne de Bretagne à Locminé. Le lycée dispose déjà d'une section produits alimentaires. Un module de commercialisation de produits biologiques pour ces deux sections sera également mis en place. Inscriptions dès le mois de mai (02 97 60 01 54).
- L'Institut de gestion de Rennes (IGR-IAR) a mis en place à la rentrée dernière deux nouvelles formations de 3^e cycle : un magistère de sciences de gestion (intégrant sur un cursus en trois années une maîtrise et un 3^e cycle) et un diplôme de management de la distribution en apprentissage (en partenariat avec les magasins Sise et le Groupe Carrefour). Par ailleurs, depuis janvier, la maîtrise des sciences et techniques comptables et financières est proposée en apprentissage en partenariat avec les experts-comptables et les établissements financiers.
- A l'occasion de ses 75 ans, l'école d'agriculture du Nivert à Lupatec (29) relance son journal "Semelles" et fait la fête. Plusieurs manifestations se déroulent jusqu'au 3 mai.

Le reclassement professionnel s'ouvre sur l'Europe

Adapt Steer est un programme européen d'aide au reclassement des salariés en convention de conversion. Il est proposé par l'Agence Nationale Pour l'Emploi, pour les Unités Techniques de Reclassement.

Ce programme offre la possibilité de bénéficier d'une action d'adaptation dans un pays européen, en entreprise ou en centre de formation en vue d'un reclassement salarié. Mais aussi d'évaluer un marché et ses débouchés en Europe dans le cadre d'un projet de création d'entreprise.

Adapt Steer est un projet financé par le Fonds Social Européen. Il permet de bénéficier d'un séjour dans un pays de l'Union Européenne ; d'effectuer des stages dans des entreprises européennes ; de rencontrer sur le terrain des professionnels en Europe ; de bénéficier d'un appui logistique grâce à un correspondant local partenaire d'ITH, et cela tout au long du séjour ; de suivre des formations dans des organismes européens.

Projet professionnel

Les bénéficiaires de cette mesure doivent avoir un projet professionnel.

C'est l'Unité Technique de Reclassement, service de l'ANPE (une unité dans chaque département), qui s'occupe des dossiers des salariés. ITH Formation, qui a une grande expérience des placements en entreprise en Europe pour des étudiants et dans le cadre de

formations professionnelles, organise depuis décembre 1997 des conventions de conversion dans les Côtes d'Armor et l'Ille-et-Vilaine, la recherche de terrains de stage en entreprise et/ou d'une formation dans un centre de formation et de la logistique.

Public divers

Les personnes intéressées par cette mesure ADAPT/STEER peuvent être des salariés dans l'import-export, dans le marketing, dans l'hôtellerie, dans le secrétariat avec une langue étrangère, tout métier pour lequel une expérience à l'étranger est valorisante, toute personne qui souhaite créer sa propre activité professionnelle en lien avec l'Europe ou suivre une formation (linguistique, professionnelle...) courte.

ITH Formation, organisme de formation professionnelle, est porteur de projet depuis 1990 dans plusieurs programmes européens. Des partenariats transnationaux, incluant de nombreux échanges et placements de stagiaires à l'étranger ont pu être réalisés à ce titre. ■

MARC RAULT
Chargé de Mission Europe ITH Formation

En bref

L'École de la Bourse, parrainée par la SBF-Bourse de Paris, a ouvert en début d'année, dans les locaux de l'Institut de Gestion de Rennes. Il s'agit d'un cycle de conférences pour "aborder de façon simple et concrète le marché financier et les valeurs mobilières, le fonctionnement de la Bourse, son environnement économique..." 18 écoles de ce type existent en France.

Le DHEPE (diplôme des hautes études en pratiques d'entreprise) a démarré en janvier à Saint-Brieuc. Cette formation diplômante en alternance, consacrée à l'organisation du travail, s'adresse aux salariés des entreprises de l'économie sociale, des collectivités locales et des entreprises classiques. Le diplôme (niveau maîtrise) est délivré par l'Université Rennes 2.

L'enseignement agricole - Le Guide -

170 000 élèves, répartis dans 883 établissements suivent un enseignement agricole en France, enseignement qui fête cette année son 150^e anniversaire. A cette occasion, les Editions Agridécisions ont publié "L'enseignement agricole - Le Guide" destiné aux élèves, parents, enseignants, professionnels et employeurs. Cet ouvrage est un guide pratique, "outil précieux et rigoureux, pour préparer et réussir l'orientation scolaire et professionnelle des jeunes". Il contient le détail des formations, les filières, le répertoire des établissements par département, soit plus de 1 000 références mises à jour.

Éditions Agridécisions, 8, Cité Paradis, 75493 Paris cedex 10.

Agriculture : 900 formations dans un seul guide

Choisir sa formation professionnelle en agriculture, horticulture, agro-alimentaire et environnement. L'ouvrage édité par l'APECITA recense pas moins de 900 formations.

L'association pour l'emploi des cadres, ingénieurs et techniciens de l'agriculture et de l'agroalimentaire édite cet ouvrage depuis une dizaine d'années. "Nous ne faisons qu'y recenser les formations proposées dans ce secteur d'activités, et elles sont nombreuses parce qu'aujourd'hui, dans l'agriculture et les entreprises qui s'y rapportent, les gens sont très diplômés et expriment le besoin de toujours progresser", explique Nicole Le Hir, déléguée régionale de l'APECITA. Les employeurs demandent également des niveaux d'études de plus en plus élevés.

Pour répondre aux besoins, l'APECITA édite donc un ouvrage. La version 97/98 compte 232 pages. On y trouve : "plus de 900 propositions de stages de formation professionnelle agricole et agro-alimentaire, des cycles de promotion sociale et qualifiants de longue durée, des certificats de spécialisation, une offre de formation de spécialisation de niveau supérieur, une analyse des principales tensions du marché de l'emploi, un chapitre sur les règles de la rémunération des stagiaires de la formation professionnelle continue."

APECITA, 31, avenue Janvier, Rennes. Tél. 02 99 29 58 53.

Pierre, 23 ans, nous parle de son contrat de qualification

liorer ma formation et mettre toutes les chances de mon côté..."

"Mon premier emploi, je l'ai obtenu grâce à ma qualification. En effectuant un contrat de qualification, j'ai pu améliorer ma formation et mettre toutes les chances de mon côté..."



Depuis plus de 25 ans, AGEFOS PME est le partenaire actif des PME sur le terrain. En aidant et conseillant les PME dans la mise

AGEFOS PME, 25 ans d'expérience, vous parle de la simplification de vos projets de formation

en œuvre de leurs projets de formation, chaque délégation régionale d'AGEFOS PME simplifie et facilite leurs démarches et les fait bénéficier de financements et de subventions.



NOTRE MÉTIER,

FACILITER LA FORMATION

VOS CONTACTS : RENNES - Tél. 02 99 31 53 60 - SAINT-BRIEUC : 02 96 74 45 44
MORLAIX : 02 98 63 15 61 - BREST : 02 98 44 20 02 - LORIENT : 02 97 83 89 69



A PLÉRIN (22)
à BRIEC DE L'ODET (29)
sur 13.000 m² couverts d'ateliers,
salles de formation
et halls technologiques

L'ASFIDA assure depuis plus de 25 ans, la qualification professionnelle de 5.000 salariés et futurs salariés bretons par an. Face aux besoins des entreprises régionales, l'ASFIDA prépare aussi par la voie de l'APPRENTISSAGE, aux métiers de la MAINTIENANCE INDUSTRIELLE et de l'AGRO-ALIMENTAIRE.

De nombreuses opportunités sont ainsi offertes à 200 jeunes de notre région pour l'année 1998.

Contact : BRIEC DE L'ODET PLERIN
Tél. 02 98 57 36 06
Tél. 02 96 79 88 88

CPSA ☎ 02 99 73 05 27
COMBOURG
CENTRE DE PROMOTION SOCIALE AGRICOLE

CFPPA ☎ 02 99 60 87 77
RENNES - LE RHEU
CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE PROMOTION AGRICOLES

Formations diplômantes financées par la Région Bretagne
Plan de formation pour les entreprises et les collectivités

REMISE A NIVEAU Formations certifiantes CAP, BEP, BAC, BTS
JARDINS - ESPACES VERTS
CAP - BAC PRO Travaux Paysagers
BTS Aménagements paysagers

AGRICULTURE - ÉLEVAGE
BPA - BP REA - BAC PRO - BTS ACSE
Certificats de Spécialisation

Les artisans s'adaptent toujours



Les artisans sont de plus en plus demandeurs de formation. Depuis 25 ans, la Chambre Régionale de Métiers répond à leurs besoins par le biais de son centre régional de promotion (CRP). Et en Bretagne, cette structure fonctionne remarquablement.

"L'année dernière, 4000 personnes ont effectué un stage uniquement dans le cadre du CRP", précise Jean Corre, directeur de la formation à la Chambre régionale de Métiers. Des stages d'une durée moyenne de 40 heures. En Bretagne, le monde artisan représente quelque 42 000 entreprises qui emploient 130 000 actifs si l'on prend en compte les apprentis. "C'est un secteur plus important qu'on le pense généralement puisqu'il représente environ 13 % de la population active", rappelle Jean Corre. "D'après les chiffres, ces 13 % génèrent un peu plus de 14 % de la valeur ajoutée dans la région. Ce n'est quand même pas rien".

les métiers de service, à Quimper vers le bâtiment (sauf la charpente et la menuiserie), à Vannes vers les métiers du bois et de l'ameublement, à St-Brieuc vers l'alimentaire et à Dinan vers les métaux et la mécanique. "Nous travaillons essentiellement par la demande et non par l'offre", explique Jean Corre. "Globalement, nous proposons 1500 stages par an. En formation continue, technique, nous organisons la moitié de ce qui est proposé sur le plan national dans certains métiers comme l'ameublement". C'est dire la place tenue par le centre breton. "Toutes professions confondues, on doit représenter 30 % des stages proposés en France".

prélever une taxe. En 1982, cette taxe, devenue obligatoire, était répartie entre les organisations professionnelles au niveau national et les Chambres de Métiers au niveau régional. La loi de finances 1997 revot cette répartition, au profit bien évidemment des instances nationales. "En Bretagne, les recettes parafiscales directes vont être diminuées de 3,8 millions de francs ! Il va falloir trouver des solutions". Les responsables des chambres de métiers ont encore un peu de temps devant eux puisque ces nouvelles dispositions ne s'appliqueront qu'à compter du 1er juillet. "Nous allons tout faire pour maintenir le service que les artisans recherchent chez nous. Ici, nous avons davantage une conception de formation-service que de formation-produit. Notre objectif est de participer au développement de l'artisanat. La formation est l'outil pour l'atteindre. Ces nouvelles données vont obliger les artisans à s'adapter comme ils ont toujours su le faire", conclut Jean Corre. ■

Créateur d'emplois

L'artisanat est donc un secteur particulièrement actif : un facteur à prendre en compte dans l'aménagement du territoire, où il joue un rôle non négligeable puisque réparti sur l'ensemble de la région. "L'artisanat est aussi créateur d'emplois en solide net et en terme de main d'œuvre qualifiée puisque de plus en plus il est synonyme de qualité des produits et des services".

Le centre régional de promotion est une structure éclatée, divisée en 5 établissements. "Chacune de ces 5 sections a une spécificité". A Rennes, les formations sont tournées vers

Nouvelle donne

Le centre régional de promotion va devoir faire face à une nouvelle donne financière. La loi de 1971 sur la formation continue donnait la possibilité aux Chambres de Métiers de

En bref

• Le Groupement des Mousquetaires recrute et forme les futurs chefs de rayon de ses enseignes Intermarché dans ses propres centres d'enseignement. A Vitré (Ille-et-Vilaine), le Céfimey forme les jeunes aux métiers de la boucherie, à Etel (Morbihan) le Céfimer a en charge la formation pour les produits liés à la mer, à Vertou (Loire-Atlantique), le Céfip est compétent pour les métiers allant des produits liés à la charcuterie en passant par la fromagerie, la caisse, la comptabilité et la gestion.

afifa
Région Bretagne

Région Bretagne

afifa

association nationale pour la formation professionnelle des adultes

12, av. Henri-Fréville - 35056 Rennes cedex 2 - Tél. 02 99 26 56 26 - Fax : 02 99 41 95 38

La formation freinée par le cloisonnement

AGEFOS - PME Bretagne est un organisme paritaire collectif agréé chargé de gérer les fonds que les entreprises consacrent à la formation. Mais cette formation des actifs est freinée par un cloisonnement du système.

l'entreprise à ficeler son plan. "Nous gérons plus de 7 000 entreprises en Bretagne, ce qui représente un peu plus de 75 millions de francs. Nous sommes l'interface pour les entreprises". AGEFOS a élargi ses activités à l'insertion aidée professionnelle des jeunes. "Depuis 8 ans, nous développons des formations pour les très petites entreprises, mais avec de petits moyens alors que la demande est importante". Michel Bellion déplore le cloisonnement de ces différents secteurs,

"Les accords interprofessionnels de 1970 prolongés par la loi de juillet 1971 donnaient le droit à tout salarié de bénéficier d'une formation professionnelle dans le cadre de l'éducation permanente. Ils prévoyaient également que toute entreprise de 10 salariés et plus était dorénavant soumise à une loi fiscale pour participer au financement", explique Michel Bellion, directeur d'AGEFOS-PME Bretagne. Peu à peu, tout va se structurer. Et des organismes agréés par l'Etat vont se mettre en place : les fonds d'assurance formation. L'AGEFOS en est un. "Notre rôle est de collecter les contributions qui ne sont pas utilisées dans l'année pour les sauver et les mutualiser".

7 000 entreprises
Deuxième rôle : mettre en place des offres de formation en aidant

"entre ceux qui travaillent, vont travailler et ne travaillent pas. Personne ne dépend des mêmes financements. Ce cloisonnement, conforté par la loi quinquennale, devient un frein terrible pour la formation des actifs. Ces logiques d'institutions, de systèmes, de branches, ont tout opacifié alors que la formation devrait être intensifiée pour permettre aux salariés d'accroître leurs compétences et leur polyvalence. Nous sommes à un niveau de stratification beaucoup trop élevé. L'actif se trouve en dépendance vis-à-vis des institutions alors qu'on devrait le mettre à la base du système pour répondre à ses attentes". A l'initiative du préfet de Région fonctionne depuis fin 1993 un atelier emploi-formation qui est chargé de faire évoluer les choses. Ce sont des groupes d'initiatives pour l'emploi : "des groupes de réflexion et de propositions". ■

En bref

• Le Centre de langues de la CCI de Morlaix a accueilli 12 000 stagiaires depuis 1971. C'est le premier établissement en Bretagne à avoir fait passer le TOEIC, le Test of English for international communication, qui permet d'évaluer les compétences en anglais des non-anglophones et qui est reconnu par les grandes entreprises, les grandes écoles et les universités.

Animateur généraliste loisirs tourisme

Quinze jeunes Bretons terminent une formation originale, celle d'animateur généraliste loisirs tourisme... D'une durée de 5 mois, elle a été créée par la CCI de Quimper avec l'aide de la Région. Montée avec des professionnels du Tourisme, cette formation concerne un domaine où les propositions d'emploi de personnel qualifié sont très supérieures à l'offre (à l'issue du stage, 147 propositions pour 15 stagiaires). Il s'agit d'un véritable métier qui intéresse les secteurs associatif, corporatif et mutualiste, commercial : tour-opérateurs, hôtellerie, parc de loisirs, compagnies maritimes de navigation et de croisière. "Les emplois peuvent être définis comme emplois à plein temps en lieux partagés : par exemple, montagne l'hiver, mer en été". La formation "adresse à des jeunes de 18 à 26 ans, de niveau bac, ayant une bonne maîtrise de l'anglais et de l'aisance dans la communication. La pratique d'un ou plusieurs sports, d'un instrument de musique ou d'une technique d'expression (théâtre, danse...) est un atout majeur. Une deuxième formation débitera en novembre. ■

Contact CCI de Quimper : Delphine TANNEAU - 02 98 94 29 78

Une convention pour les entreprises

L'Etat et l'Union patronale interprofessionnelle de Bretagne ont signé une convention d'engagement de développement de la formation dans les entreprises en Bretagne. "pour leur permettre d'adapter leurs compétences aux mutations économiques". Des cette année, 1 100 salariés (sans qualification ou appartenant aux premiers niveaux de qualification, encadrement, chefs d'entreprises) bénéficieront de 85 000 heures de formation. Régional et interprofessionnel, cet accord cadre couvre les entreprises de moins de 250 salariés, "qui s'engagent dans un plan pluriannuel de formation, au delà de leur obligation légale. Cet accord concerne ceux conclus au niveau national dans les branches BTP, agroalimentaire, métallurgie...".

DIMANCHE 17 MAI
PORTES OUVERTES
à partir de 10 h

Un savoir-faire à découvrir au travers des ateliers pédagogiques en démonstration

• 2^e et 3^e Technologique et Préparatoire
• CAP Travaux Paysagers
• CAP Production Florale et Maraîchère
• BEP Vente de Produits Horticoles et de Jardinage - Service aux Personnes (support professionnel restaurants) - Travaux Paysagers
• BAC Technologique STAE
• BTS Professionnel Travaux Paysagers
• BTS Gestion des Espaces Naturels

Route de Le Bono AURAY
02 97 24 34 40

LYCÉE HORTICOLE PRIVÉ

Découvrez également le CFA
• CAP et BEP Travaux Paysagers

Economie

Brittany Ferries hors d'eau ?



Alexis Gourvenec, entouré de Jean-Michel Masson et de Michel Moraval.

Confiance mais prudence sont sans doute les deux mots qui caractérisent la présentation des résultats 96-97 de Brittany Ferries. Confiance car le plan de redressement entamé en 1996 porte ses fruits : 84,5 millions de bénéfices contre 16 millions de pertes lors de l'exercice précédent. Prudence car ces chiffres ne permettent pas encore de sortir complètement la tête de l'eau. "Nous avons passé la tempête la plus houleuse. Il faut maintenant redresser pour faire des investissements", a déclaré Alexis Gourvenec, le président-fondateur de Brittany Ferries. Ces investissements passent notamment par le renouvellement d'une flotte qui commence à vieillir.

Au service d'une région

Si le retour à la compétitivité est bien sûr au centre de ses préoccupations, Alexis Gourvenec n'hésite pas à dire que, pour lui, "Brittany Ferries ne se gère pas comme une entreprise capitaliste classique. Il ne faut pas oublier que nous sommes au service d'une région dont nous sommes un instrument de développement". Allusion non voilée à la participation demandée à l'Etat et aux collectivités. Si les départements et la Région ont joué le jeu, les 300 millions promis par l'Etat dans le plan de redressement ne sont toujours pas versés et Alexis Gourvenec ose espérer que la somme ne sera pas revue à la baisse.

Encore des inquiétudes

Certes la remontée de la livre anglaise a un effet positif sur les résultats, certes la concurrence est un peu moins sauvage, certes le trafic

passagers et le fret progressent, mais des incertitudes demeurent. La disparition du duty-free "dont on ne mesure pas encore l'impact" est l'une d'elles. Actuellement, ces rentrées représentent 20 % du chiffre d'affaires global. Autre inquiétude, les disparités existant d'un pavillon à l'autre. "Par rapport aux Anglais, nous avons 80 millions de charges sociales supplémentaires par an" déplore le patron de Brittany Ferries qui en profite pour fustiger le système de financement des ports. "Est-il normal que l'Etat intervienne pour 60 % dans le financement du port du Havre et pour 30 % seulement dans celui de Roscoff ? La question est :

quelles sont les intentions du gouvernement en matière de marine marchande ?

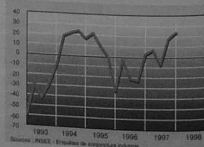
On l'aura compris : Brittany Ferries ne maîtrise pas toutes les composantes de son redressement même si elle a des atouts. L'équipage de Brittany Ferries vient de se renforcer avec l'arrivée d'un nouveau directeur général, Jean-Michel Masson, un ancien d'Air France. La récente décision d'Alexis Gourvenec de quitter la présidence du Crédit Agricole montre bien que le dossier Brittany Ferries est prioritaire et que toutes les énergies sont nécessaires. ■

ANNE-EDITH POILVET

Sur la bonne voie

Selon la publication de l'INSEE "Le flash d'Océan", le dynamisme de la production industrielle du début de l'année s'est progressivement propagé aux autres branches de l'économie. La demande étrangère a été l'élément moteur de l'activité sur la première partie de l'année mais depuis l'été, la croissance repose aussi sur le réveil de l'investissement des entreprises et sur une augmentation de la consommation des ménages.

Les principales composantes de l'économie bretonne ont réalisé au second semestre 1997 de bonnes performances. L'agriculture s'est trouvée globalement dans une situation plus favorable que l'année précédente. L'activité industrielle et la construction ont été mieux orientées. La saison touristique a été bonne et la reprise semble amorcée dans le commerce et les services. Les données provisoires sur l'emploi indiquent que le nombre d'emplois salariés a augmenté en 1997. Mais le nombre de demandeurs d'emploi était au 31 décembre 1997 légèrement supérieur à celui de l'année précédente. ■



Economie

Les défis du Crédit Agricole



Jean-Pierre Morvan, président, et Jean-Pierre Eudo, directeur.

Si une assemblée générale de banque est forcément une présentation de chiffres, elle peut également être l'occasion de rappeler que ces chiffres ne sont rien sans les hommes et leur environnement.

consolide peu à peu. "Cela nous a permis d'injecter dans l'économie départementale près de quatre milliards par le biais des prêts accordés aux entreprises, commerçants, artisans et particuliers".

Au total, sur un chiffre d'affaires de 903 millions (+1,2 %), le bénéfice de 128 millions affiche une légère baisse, due essentiellement à l'augmentation de l'impôt sur les sociétés. Cette bonne santé, le Crédit Agricole entend bien la mettre au service de ses sociétaires et 1998 devrait voir la poursuite des investissements dans quatre domaines :

- investissements humains : effort de formation interne
- investissements immobiliers : réaménagement de certaines agences et nouveaux locaux
- investissements commerciaux : offre de nouveaux produits
- investissements technologiques : lancement d'un serveur Internet, création d'une plateforme téléphonique, mise à disposition d'un studio de visio-conférence pour les entreprises, accès télévision aux comptes avec l'abonnement à TPS...

1998 marque aussi une étape décisive dans la mise en place de l'euro et de nombreuses actions vont être entreprises dans cette perspective. ■

A.E.P.R.I.M.

En bref

22 : un observatoire économique

L'emploi est aujourd'hui une priorité. Claudy Lebreton, le président du Conseil général des Côtes-d'Armor, a annoncé la création pour le début 1999 d'un Observatoire économique et social. Sa mission : travailler avec les acteurs économiques, sociaux et associatifs sur les grands enjeux du développement de ce département. ■

Bourgoin signe une convention avec le Crédit Agricole

Le groupe Bourgoin, présent en Bretagne à Guingamp, Guélesquin, Trébeurden, vient de signer une convention financière avec le Crédit Agricole des Côtes-d'Armor, du Finistère, d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan afin d'optimiser le développement de la production Diver France. Par cette convention, les éleveurs pourront désormais bénéficier de taux préférentiels pour la rénovation ou la construction de bâtiments d'élevage. ■

Trophées de l'innovation

L'Institut national de la propriété industrielle (INPI) lance la 5^e édition des Trophées de l'innovation destinés à récompenser les entreprises qui auront démontré leur capacité à utiliser la propriété industrielle dans leur processus de développement. Pour la Bretagne, c'est la délégation INPI de Rennes qui est pivot de l'organisation. ■

Renn. 02 99 58 16 64.

Les enjeux de l'eau

Le 28 mai, St-Brieuc accueillit un colloque sur le thème "L'eau et les effluents dans l'industrie agro-alimentaire". Organisé par le Centre Français de l'Électrochimie, avec le concours d'EDF, de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, cette journée s'adresse aux industriels, aux bureaux d'études, aux centres techniques. ■

Renn. 01 44 35 57 63.

La Bretagne à Paris

Jusqu'au 9 mai, les Galeries Lafayette organisent, avec le soutien de la Région Bretagne, des associations Product en Bretagne et Création en Bretagne, une exposition consacrée à la Bretagne - 600 m dans un décor évaporant le mariage de la terre et de la mer. Les produits présentés conjuguent la tradition, la modernité et la créativité. ■

Federal Finance Les placements financiers ont le vent en poupe

+ 33 % de rendement en 1997 pour la SICAV Federal France Europe, de Federal Finance. Et la Bourse qui, depuis le début de l'année, n'a cessé de battre ses records historiques. Les placements financiers ont le vent en poupe. A condition d'avoir un allié : le temps. Explications.

Produit	Nature	Rendement annuel brut 1997	Performance sur 3 ans	Performance sur 5 ans	Performance sur 8 ans
Federal Capitalisation	FCP obligataire	4,59	26,05	37,96	76,50
Federal Croissance	Sicav diversifiée	16,41	45,79	60,68	78,29
Federal France Europe	Sicav actions	33,45			

mettre à chacun de trouver le produit le mieux adapté à ses attentes.

Analyser sur la durée

Les OPCVM - Sicav et Fonds Communs de Placement - obligataires présentent une bonne fiabilité et un rendement intéressant. Toutefois, ils peuvent connaître des fluctuations marquées. Ainsi Federal Capitalisation a enregistré une progression de 15,86 % en 1993, puis une baisse de 5,53 % lors de la difficile année 1994. Des variations qui il convient d'analyser sur la durée puisque sur trois et cinq ans, les performances réalisées sont respectivement de + 26,05 % et + 37,96 %.

De par leurs caractéristiques, les OPCVM obligataires s'inscrivent donc dans une optique de placement à moyen terme, d'environ trois ans.

Trois ans, c'est également la durée de placement recommandée pour les diversifiés. Sous ce terme, on retrouve des OPCVM constitués, dans des proportions variables, de supports monétaires, obligataires et actions. Avantage de la formule : la répartition entre les différents marchés est assurée par un

gestionnaire qui effectue des arbitrages en fonction des évolutions.

Placement "vedette", les actions présentent certes des risques de fluctuation à court terme, mais sur la durée - au minimum cinq ans - elles restent la solution la plus performante. Il est de plus possible de les souscrire dans des cadres fiscaux avantageux : Plan Epargne en Actions ou contrat multi-supports. Le PEA, compte-titres composé essentiellement d'actions françaises, permet une exonération totale des plus-values, dividendes et revenus en contrepartie d'une détention minimum de cinq ans. Quant au contrat multi-supports, il permet à l'épargnant de se constituer un portefeuille financier, tout en bénéficiant des avantages des placements d'assurance vie : réduction d'impôt, défiscalisation et, bien souvent, totale exonération successorale.

Une gestion sur mesure

Produit obligatoire, diversifié ou action, l'éventail est large. Et avec la fiscalisation toujours plus présente, tirer le meilleur parti de son épargne est devenu une affaire de professionnels. Pour répondre à cette évolution du marché, le Crédit Mutuel de Bretagne propose à ses sociétaires, à travers sa filiale spécialisée, la Banque Federal Finance, une offre de gestion privée. Le principe : le portefeuille est confié à un spécialiste qui gère "sur mesure", en fonction des priorités et du niveau de risque définis par le client. Accessible à partir de 1 million de francs, ou dès 500 000 francs dans le cas d'un PEA, la gestion privée séduit de plus en plus d'épargnants. La formule a même été adaptée aux portefeuilles d'OPCVM. Comme Gestion, une gestion déléguée est ainsi accessible à partir de 150 000 francs. ■

Deux "victoires" pour Federal Croissance

Les placements Federal Finance figurent très régulièrement en tête des classements établis par les revues spécialisées. Déjà distingué l'an dernier pour sa performance sur cinq ans, Federal Croissance était à nouveau à l'honneur lors des dernières "Victoires des Sicav" décernées par "La Tribune" et "Miroirpal". La Sicav diversifiée y a décroché la première place sur un an (+ 16,41 %) et sur cinq ans (+ 60,68 %). Quant à la jeune Sicav Federal France Europe, elle n'a pas à rougir devant ses aînés puisque le quotidien "Le Monde" l'a classée à la première place de sa catégorie pour ses performances sur un an (+ 33,45 %). Eligible au PEA, cette Sicav a la particularité d'être composée de valeurs françaises - au moins 60 % - et de titres européens. Une répartition qui la positionne dès à présent dans le nouvel espace financier européen. ■

En bref

Les écoles au temps des T.I.C.



Jean-Yves Savidant et le recteur d'Académie lors de la visite.

C'est vrai que l'époque est aux T.I.C. et que c'est le défilé des T.I.C. : T.I.C., catéloges Technologies de l'Information et de la Communication, sont à l'ordre du jour. L'enseignement catholique de Bretagne est entré de plain-pied dans l'ère du multimedia et lors d'une grande journée régionale organisée à l'U.C.O. de Guingamp, de nombreuses démonstrations ont été faites. Du journal de collègues sur le Web à l'orthographe par l'intermédiaire de la messagerie électronique, en passant par la réalisation d'un CD-Rom ou l'écriture d'un conte interactif, de nombreux établissements se sont lancés dans l'aventure. ■

Emballage et environnement

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes organise le jeudi 14 mai un colloque "Emballage et environnement". Deux panels : la conformité C.E. et la gestion des déchets. ■

Res. 02 99 33 66 19.

Dilipack : pari réussi

Lancé il y a un an par la Poste, Dilipack, service dédié aux colis des entreprises, est satisfait de son premier bilan. Il dessert dans la Bretagne et l'Ouest plus d'un millier de clients. 120 agents sont répartis dans les agences de Nantes, Caen, Le Mans et Rennes-Maintenant. Dilipack va s'élargir dans une démarche de certification Iso 9002 et c'est Rennes qui a été choisie comme site test. ■

Bois : fusion

Les exploitants forestiers et scieurs de Bretagne et les marchands de bois d'Ille et Vilaine ont fusionné pour devenir le Syndicat des exploitants forestiers et scieurs de Bretagne. Le président est Jean Année de Saint-Martin-sur-Oust. ■

Groupes Crédit Mutuel de Bretagne Bon cap, bons résultats

Le Crédit Mutuel de Bretagne a confirmé l'an dernier la progression régulière de ses activités de bancassurance et ses résultats financiers. Une année 1997 marquée aussi par le lancement d'un vaste plan de créations d'emplois : 359 en un an !

Activité - et résultats - en hausse. Le Groupe CMB a connu un bon exercice 1997 et Claude Fouyet, Directeur Général du Groupe, s'est plu à souligner les performances, tout récemment devant la presse. Le résultat net consolidé (part du Groupe) a atteint 456 millions de francs, en augmentation de 8,1 %. Le total de bilan s'établit à 179 milliards de francs, contre 152 milliards l'an dernier (+ 17,8 %). Une progression régulière depuis plusieurs années pour la deuxième banque régionale française et ses filiales.

Ces chiffres sont confortés par d'autres éléments favorables : le produit net bancaire est, cette année encore, en progression (+3,6 %) tandis que les charges d'exploitation sont bien contenues (+ 1,7 %). Enfin, les fonds propres du Groupe atteignent 8,5 milliards de francs.

Activités en hausse

Une bonne santé financière directement liée à une croissance continue des activités du Groupe dans tous les domaines.

En 1997, les encours de l'épargne gérée par le Groupe CMB a progressé de 10,4 % et s'établit à 126,4 milliards de francs. Sur la région Bretagne, sa part de marché est aujourd'hui de 26,5 % pour l'épargne bancaire.

Quant aux crédits, ils ont une nouvelle fois sensiblement progressé (+ 8,8 %) et leur encours a atteint 61,5 milliards de francs.

"Les crédits aux particuliers - surtout les prêts habitat - sont, avec le financement de l'agriculture et des professionnels, à la base de cette performance, malgré une concurrence particulièrement vive" a expliqué Claude Fouyet.

Assurance : 130 000 contrats et la santé

Les activités d'assurance-dommages, lancées en octobre 1996, ne sont pas en reste et se sont développées à un rythme plus que soutenu. La filiale spécialisée, Suravenir-Assurances, dont les produits sont distribués par quatre Fédérations de Crédit Mutuel (Bretagne, Sud-Ouest, Loire-Atlantique, Centre-Ouest et Massif Central) avait enregistré 130 000 contrats à la fin de 1997, dont 81 000 sur la Bretagne.

Le Groupe Crédit Mutuel de Bretagne poursuit d'ailleurs dans la voie de la bancassurance. Depuis le 9 mars dernier en effet, Suravenir-Assurances propose également des produits d'assurance complémentaire santé, qui complètent son offre commerciale.

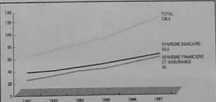
Le Groupe Crédit Mutuel de Bretagne, c'est aussi de nombreuses filiales qui contribuent au développement. Par exemple, Suravenir, Federal Finance et la Banque du Crédit Mutuel pour l'Entreprise (BCME) exercent leur activité sur la totalité ou sur une bonne partie du territoire national, en lien étroit avec d'autres Groupes régionaux de Crédit Mutuel qui en sont d'ailleurs, souvent, actionnaires.

359 emplois

Mais 1997 restera aussi pour le Crédit Mutuel de Bretagne l'année de la signature d'un accord sur l'aménagement et la réduction du temps de travail dans le cadre de la loi Robien. Avec 359 emplois à la clé, c'est l'accord le plus important à ce jour dans le secteur tertiaire. Il a surtout permis au CMB de réorganiser et approfondir les modes de travail et les horaires (avec l'ouverture six jours sur sept de nombreuses caisses), dans le but de mieux répondre aux attentes de la clientèle.

Aux 200 emplois créés l'année précédente pour le lancement des activités d'assurance s'ajoutent ainsi 359 nouveaux emplois - et d'autres encore dans les filiales - qui vont renforcer le dynamisme du Groupe. Claude Fouyet, le Directeur Général, a souligné "les enjeux stratégiques de cet accord, qui, au-delà de sa dimension sociale, doit servir le développement du CMB et ses objectifs économiques".

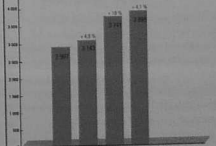
1997 a aussi vu la poursuite et l'intensification de la politique de partenariat avec d'autres Fédérations de Crédit Mutuel, sous diverses formes. "Une réelle synergie se met ainsi en place, entre les Fédérations elles-mêmes et entre les filiales spécialisées, dont plusieurs sont communes" a indiqué Claude Fouyet. Bref, la trajectoire ne varie pas. Et les résultats prouvent, à l'évidence, que le cap est le bon. ■



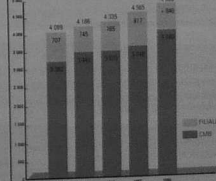
L'encours d'épargne a crû de 10,4 %, atteignant 126,4 milliards de francs. A noter que la progression est de 20,6 % pour l'épargne assurance.



+ 8,8 % d'augmentation pour l'encours des crédits (61,6 milliards de francs). Une croissance due pour beaucoup aux crédits aux particuliers et aux professionnels.



Le résultat net consolidé (part du Groupe) est en progression régulière depuis plusieurs années et a atteint 456 millions de francs en 1997.



Les effets du Groupe Crédit Mutuel de Bretagne sont en constante progression. La contribution du CMB à l'emploi pour 1998 : 359 créations d'emplois.

EDF-GDF en très haute tension

Départ en retraite obligé, Emile Caër, délégué d'EDF-GDF en Bretagne (4 départements), a dressé pour la dernière fois le bilan des activités de l'entreprise dans la région. Avec à la clé l'annonce d'un schéma directeur pour renforcer la sécurité du réseau général à très haute tension.

"Notre action en Bretagne s'articule autour de notre ambition qui repose sur deux axes essentiels", a précisé Emile Caër. "Premièrement, bien faire notre métier qui est de fournir de l'énergie de qualité, sûre et la moins chère possible aux Bretons. Deuxièmement, contribuer au développement de la Bretagne, sur le plan économique, culturel ou environnemental".

Conditions climatiques

Concernant les ventes, le délégué régional a relevé une baisse de celles du gaz naturel de 1,2 % (4,1 au plan national) et de 0,2 % (0,7 pour l'électricité). "Cette évolution est due aux conditions climatiques particulièrement clémentes cette année. Corrigées de l'effet de températures, ces ventes progressent en réalité de près de 5 % par rapport à 1996 pour le gaz naturel, de 2 % pour l'électricité".

Une priorité

Pour l'avenir, EDF-GDF a fixé une priorité: la sécurisation du réseau breton à très haute tension. "C'est le seul capable d'assurer la fiabilité de l'alimentation de la Bretagne à partir de centres de production mutualisés". Excentrée, la région est désavantagée par sa faible capacité de production, qui ne satisfait que 4,2 % de sa consommation (650 millions de Kwh produits pour 14 milliards 900 millions consommés). C'est pour remédier à cela qu'un schéma directeur a été étudié. Ses priorités: la ligne Bezou-Théix, l'alimentation du nord Bretagne à partir de Rennes et de basse Normandie, un grand poste dans le Morbihan à proximité de la ligne Cordemais-La Martyre, les renforcements de la région de Combourg dans les années 2005-2010 et du sud de l'agglomération rennaise à partir de 2005, la construction d'une ligne 400 KV St-Brieuc-La Martyre dans les années 2010-2015. Évoquant le plan gazier, Emile Caër a précisé que celui-ci devait se poursuivre. "Aujourd'hui, seuls

60 % des Bretons habitent dans des communes raccordées au gaz naturel contre 70 % au plan national. Il s'agit là typiquement d'une opération d'aménagement du territoire". Un territoire qu'EDF-GDF entend développer à son niveau, économiquement, culturellement et environnementalement parlant. C'est ce qui explique son implication dans de nombreuses actions, comme le soutien aux techniques de traitement des lisiers, le programme Bretagne Environnement Plus...

Energie éolienne

En conclusion, Emile Caër a affirmé qu'EDF-GDF était "ouvert aux moyens de production locaux d'électricité chaque fois qu'ils sont économiquement justifiés, soit qu'ils contribuent à rentabiliser des projets tels que l'incinération de déchets, soit que les perspectives technologiques, comme pour l'énergie éolienne par exemple". Rappelons que deux projets de centrales éoliennes ont été retenus dans le Finistère dans le cadre du programme "Eole 2005" (voir Amor n° 338 - mars 1997).

En bref 100 cybercommunes

Donner à tous les Bretons les moyens de se familiariser avec les nouvelles technologies de l'information telle est l'ambition du dispositif Cybercommunes que vient de lancer le Conseil régional de Bretagne. Partenaires de l'opération, les communes sont invitées à se porter candidates pour devenir l'une des 100 premières cybercommunes de Bretagne. Une enveloppe de 8 millions sera consacrée à l'installation de ces centres multimédia. ■
Bret. 02 99 27 12 87.

Tro breizh

- ★ Le 10 mai à Rennes, meeting aérien international. ★ Le 17 mai à l'Écomusée de la Bintinais, "la tonte des moutons et la laine". Le groupe Roullier va construire une usine d'engrais d'une capacité de 400 000 tonnes au Brésil. ★ Du 14 au 16 mai à l'Université de Nantes, colloque international sur la tolérance. ★ Festival des arts et des technologies actuelles à Rennes du 18 au 23 mai. ★ Le groupe Pinauli a racheté 40 % de Bryane, 4e société américaine de vente par correspondance. ★ 2e Printemps des artisans d'art à Rennes du 15 au 17 mai. ★ Journée du labour à St-Segal, musée des Champs, le 17 mai. ★ Le 5 juin au CHRU de Rennes, congrès de l'European liver cell transplantation network. ★ Du 17 au 20 juillet 9e foire aux antiquités à Plomelin. ★ National de pétanque à Rennes-Bretagne les 6 et 7 juin. ★ A Lorient, les 24 et 25 juin, les 48 heures classe export. ★ 106 gala équestre international à Rennes du 12 au 14 juin. ★ Triballat (Noyal) déplace sa production de soja à Châteaubourg. ★ Ouverture à Vannes à la rentrée universitaire 1999 d'un centre de recherche à Tohanic. ★ Le 21 mai au Sel-de-Bretagne, 3e rallye pédestre. ★ Du 1er mai au 31 août au château de Trevaux, exposition "art de vivre - arômes et épices dans la cuisine". ★ Le 28 juin à Concarneau: "l'énergie de la mer", rencontre du public, des professionnels et des artistes. ★ Le 27 juin à Rennes, parc du Thabor, inauguration de la statue en hommage à Glennard. ★ A Mellac, manoir de Kernault, le 17 mai, concours complet d'attelage. Le 31 mai, fête de l'arbre. ■

Un guide pour les bassins versants



On vit une époque formidable. Tellement formidable qu'il nous faut œuvrer pour la reconquête de la qualité de l'eau, dont on ne se souciait pas il n'y a pas encore si longtemps. Un guide, "agir dans le bassin versant", vient d'être publié en Côtes-d'Armor.

Il a fallu une prise de conscience collective. On ne pouvait pas continuer ainsi à détériorer notre environnement. Les actions ont porté leurs fruits. Aujourd'hui, il semble que le message a été reçu. Mais il reste encore beaucoup à faire. Dans les Côtes-d'Armor, le Conseil général s'est penché sur la reconquête de la qualité de l'eau.

Unité géographique

Avec l'Etat, ils ont conjugué leurs efforts pour donner la priorité aux actions préventives. "Il apparaît que le bassin versant constitue une unité géographique adaptée pour mener des programmes concertés à l'échelon local". Mais engager de tels programmes n'est pas aisé. Aux difficultés techniques et scientifiques, s'ajoutent une multitude d'interrogations.

Pratique et concret

Un groupe de travail (Conseil général, Etat, syndicats d'eau, Agence de l'eau, profession agricole et associations de protection de l'environnement) présidé par Michel Lesage, vice-président du Conseil général chargé de l'environnement, a élaboré un guide "pratique et concret", à destination des acteurs locaux (collectivités...) pour les aider dans leurs démarches: informations de base, programmes généraux existants, méthodologie, indications sur les financements possibles. ■

Un nouveau patron pour Citroën



Jean-Claude Duffès ne sera resté que vingt mois à la tête de l'usine Citroën de Rennes. Pas assez pour marquer son passage mais suffisamment pour tomber, lui aussi, sous le charme de la Bretagne puisqu'il y conserve une maison où il reviendra chaque week-end. Son successeur est un homme de chez Peugeot: Marcel Rioud, 56 ans, qui arrive de Douvrin (Nord) où il dirigeait la Française de Mécanique, a en effet effectué toute sa carrière chez Peugeot. Sa prise de fonction à Rennes est tout un symbole qui marque un tournant à la fois dans la réorganisation du groupe PSA et dans l'unité bretonne elle-même, jusqu'ici usine emblématique de la marque aux chevrons. Si chaque marque veut garder sa personnalité propre, les activités techniques et industrielles vont être mises en commun. Ainsi, Rennes devrait désormais réaliser des véhicules haut de gamme, indifféremment de l'une ou l'autre marque. Toute une révolution qui entraînera peut-être à terme un changement de l'appellation de l'usine rennaise. ■ A.E.P.

Le CMB à 100 % pour les associations

"A 100 % pour les associations", opération organisée par le Crédit Mutuel de Bretagne, est menée en faveur des associations mais aussi pour aider l'emploi.

Sous la présidence de Paul Guéguen, vice-président territorial de la fédération du Crédit Mutuel de Bretagne, les lauréats de l'opération ont reçu leurs prix. Organisée tous les deux ans, cette grande tombola a vu la participation de 2 547 associations bretonnes cette année. "1,356 million de billets ont été vendus (pour une population de 2,9 millions en Bretagne) et plus de 10 millions de francs ont été recueillis au bénéfice exclusif de petites associations". La banque mutualiste dote la tombola de plus de 4 000 lots pour une valeur de 1,5 million de francs. "Des lots attribués uniquement auprès d'entreprises implantées en Bretagne". Concrètement, sur les 10 F du billet vendu par l'association, 9 F lui reviennent. "Un franc est versé à un Fonds dans le cadre du challenge régional pour l'emploi". C'est le deuxième volet de l'opération qui prime à l'échelle départementale et régionale des actions engagées par les associations en faveur de l'emploi au sein du tissu associatif breton.



Remise des prix au CMB.

Dans chaque département, 3 projets ont été sélectionnés pour concourir au niveau régional. Chacun se verra attribuer une aide allant de 35 000 F à 100 000 F. ■

L'année Internet après celle des mobiles

France Telecom a noté en 1997 l'explosion des téléphones mobiles. Cette année devrait confirmer la tendance. Mais 1998 sera aussi celle d'Internet. C'est du moins ce que pense Jean-Jacques Souchotte, directeur régional à Rennes.



Jean-Jacques Souchotte

"1997 aura été l'année qui a précédé l'ouverture complète du marché à la concurrence. Transformée en société anonyme, France Telecom entend tout mettre en œuvre pour mieux satisfaire ses clients, les conserver et être l'entreprise de référence", explique Jean-Jacques Souchotte, directeur régional à Rennes.

Nouveaux services

1997 aura donc été marquée par une amélioration du service clientèle, avec simplification de l'accueil téléphonique, élargissement des plages horaires d'ouverture dans les agences, et l'ouverture d'un nouveau point accueil espace vente à Rennes. De nouveaux services sont aussi apparus : "nous avons placé par exemple 22000 forfaits locaux qui

donnent 6 h de communication dans le mois pour 30 F". Primaliste (-20% sur 6 numéros sélectionnés) est en plein développement. Nouveaux services mais aussi nouvelles tarifications avec deux baisses successives en mars et septembre, deux plages horaires au lieu de quatre, une facturation à la seconde. 1997 aura aussi vu l'explosion de la téléphonie mobile. "Nous avons réalisé 15 000 placements uniquement dans les agences, soit deux fois plus qu'en 1996, avec un mois de décembre fou. Et ce n'est pas fini. Nous densifions notre couverture : nous avons installé 74 relais ce qui porte le parc à 162 aujourd'hui".

La direction régionale de Rennes couvre les départements d'Ille-et-Vilaine et des Côtes d'Armor. Son chiffre d'affaires s'élève à 1,8 mil-

liard de francs. La clientèle représentait 784 744 lignes fin 1997. La direction régionale a vu ses effectifs passer de 5 829 fin 96 à 5 877 fin 97 (1% d'augmentation).

La Net Compagnie

Si 1997 retient le boom des téléphones mobiles, 1998 sera marquée par Internet. "Le trafic augmente globalement de 15% par mois, le nombre d'utilisateurs devrait plus que doubler cette année". France Telecom enregistre 25% d'abonnés supplémentaires à Wanadoo. "Notre ambition est d'être la Net Compagnie. Fin février 98, nous avions 3 600 abonnés sur les deux départements". A partir de ce mois, une expérience va être menée dans le District de Rennes pendant un an auprès de 500 clients volontaires "pour tester l'Internet rapide

(turbo Wanadoo) sur ADSL". Une étude pour la modernisation du réseau câblé de Rennes va également être lancée.

Le maître

France Telecom joue aussi la carte de l'emploi au service de sa clientèle. Après l'ouverture du service assistance à Rennes (70 salariés), les services de renseignements par téléphone vont être développés sur les deux départements. L'unité service client mobile à Rennes devrait voir son effectif passer de 30 à plus d'une centaine à la fin de l'année. Un pôle du centre de renseignements de Rennes va être créé à Ploufragan (une cinquantaine de postes de travail) et un centre d'appel pour les professionnels va voir le jour à Rennes (10 téléconseillers). ■ Y.G.

Télévision numérique de terre : Rennes à l'essai

La Bretagne est terre d'innovations. TDF (TéléDiffusion de France) l'a compris. Ce n'est pas par hasard si la filiale du groupe France Telecom a choisi la région pour lancer une plateforme expérimentale de télévision numérique de terre.

Confirmer des hypothèses

Concernant la télévision numérique, la France est un peu plus en retard. "En Grande-Bretagne, la télévision numérique de terre devient cette année une réalité. TDF est partie prenante dans



Bruno Chetaille entouré de Gérard Chevès, directeur général adjoint et Jean-Luc Favre, directeur régional.

le consortium qui a remporté le marché de la privatisation. Cette télévision devient aussi une réalité en Scandinavie et aux Etats-Unis."

En France, on en est au stade des expérimentations. "Une plateforme expérimentale de télévision numérique de terre va débiter au second semestre en Bretagne." Elle concer-

nera la zone de desserte de l'émetteur de Rennes Saint-Pern. "Nous allons tester en grandeur nature les conditions de diffusion et de réception. Il s'agira de confirmer des hypothèses. Nous allons aussi en profiter pour tester de nouveaux services." Au début, une cinquantaine de récepteurs testés seront concernés par cette expérimentation. "Mais en France, cette télévision numérique de terre ne sera pas effective avant 2-3 ans." TDF ambitionne également de tester de nouveaux services (télévision récepteur d'E-Mail) et programmes (décrochages locaux) avec les chaînes et les industriels. Première entreprise française audiovisuelle à avoir obtenu la certification Iso 9001 - TDF qui, outre son premier métier de diffusion des images et du son, n'oublie pas ses autres affectations, comme la radio-communication qui représente aujourd'hui 20% de son chiffre d'affaires (4,7 milliards de francs pour 3600 salariés, dont 250 pour la direction régionale grand ouest). TDF est également présente dans 9 pays "pour y accomplir notre métier de diffuseur." ■

AVEC L'EURO € PARLONS LE MÊME LANGAGE

EXPERTS COMPTABLES DE BRETAGNE

ÇA FAIT COMBIEN EN ARGENT FRANCS?

LES TRAVAUX, C'EST QUOI C'EST BÔTE ?!

EXPERTS COMPTABLES DE BRETAGNE

Quand le dictionnaire parle breton

Une difficulté pour traduire un mot ou une phrase en breton ? Pas de problème. Le premier dictionnaire vocal vient d'être mis au point. Un projet mené par TES, en collaboration avec de nombreux partenaires. La maison d'édition briochine vient également de sortir plusieurs autres produits.

Ti-Embann ar Skolioù Brezhonek (TES) a levent en poupe. Le centre régional multimédia de production pédagogique en langue bretonne, installé à Saint-Brieuc, est fidèle à sa mission, "produire du matériel pédagogique pour l'ensemble des classes de Bretagne où le breton est enseigné", comme l'expliquent Hubert Coaleven, directeur, et Roman Le Coadic, directeur des collections. "Nous diffusons gratuitement tout le matériel, de la maternelle à l'université".

Conseil des sages

TES a su bien s'entourer pour diffuser ses produits. Des représentants de Diwan, du privé catholique et de l'enseignement public siègent au comité de production. "Tout le monde est impliqué". Et puis il existe le conseil des sages qui refile tout avant la publication. "Il est composé de 6 membres, bientôt 7. Le breton est leur langue maternelle, ils l'ont en plus étudié et jouissent d'une autorité acceptée de tous. C'est pour nous une garantie". TES, qui s'adresse à quelque 23 000 élèves, édite du matériel comme le fichier des saynettes "Korn ar c'hoariva" ou des manuels de maïhs "penaos'man kont", pour ne citer que ces exemples.

Nouveautés

Trois nouveaux produits viennent de sortir. Une cassette vidéo en breton, à finalité pédagogique, accompagnée d'un livret. "Al labour-douar e brezh" est une co-production avec France 3, une première pour nous. "Ploaz... Foenin..." s'adresse quant à lui aux jeunes de niveau 6e-5e. "C'est un manuel d'apprentissage du breton qui existait mais que nous avons refaït et réactualisé". Et pour les tout petits, TES propose "Troaz-Didrouez, un CD et son livret sur les sons. Un autre projet verra le jour en juin : une carte murale en breton avec une première partie sur l'Europe géographique des Etats et une seconde relative au monde politique. "Pour cette

"Kartenn an Europa : ar vevhoù", nous avons reçu l'appui scientifique du service de langue bretonne de l'Institut culturel".



Roman Le Coadic et Hubert Coaleven.

Dictionnaire vocal

Ti-Embann ar Skolioù Brezhonek débordé d'activités. On lui doit le tout récent et inédit dictionnaire vocal. Un CD-Rom en breton pour lequel on peut également utiliser l'interface en français. "Nous sommes les maîtres-d'œuvre de ce projet qui a réuni de nombreux partenaires : 6 universités européennes et des chercheurs de l'Institut de recherche en informatique et systèmes aérospatiaux de Rennes (IRISA), du CNET et de l'Enssat de Lannion, tous mobilisés par Guy Mercier, ingénieur et professeur des universités. Nous avons utilisé des technologies vocales pour le breton". Codage, synthèse et reconnaissance de la parole. "Nous sommes partis de l'écrit. Il nous

fallait une base de données la plus large possible, nous avons opté pour le dictionnaire de Francis Favreau, édité par Skol Vreizh, qui nous a été fourni sous forme informatique". Ce dictionnaire est intéressant du fait de ses apports phonétiques.

Annie Ebré

"Ensuite, il nous fallait une voix. Annie Ebré a accepté de lire en studio pendant des heures des logatomes, c'est-à-dire des mots sans signification mais qui sont des phénomènes de la langue bretonne. Puis nous avons procédé au collage afin de former des diploèmes et d'abstraire des mots. On s'est aperçu que la langue bretonne possédait quelque 3 200 diploèmes. Il semblerait que notre langue soit celle qui en a le plus. Le français, par exemple, en a 1 200. Ensuite, avec un moteur de recherche, un logiciel fourni par l'université de Mons en Belgique, on a pu faire la synthèse et opérer le passage de l'écrit à l'oral".

Un correcteur

Il vous manque un mot, ou une phrase. Vous la tapez en français sur le clavier. Vous cliquez sur le petit castor bleu conçu (comme tout l'interface) par la Briochine Christelle Le Guen et Annie Ebré vous donne la traduction en breton, du Piber, du Léonard ou du Vannetais, c'est à vous de choisir. La cheville ouvrière de ce projet est Hervé Gourmelen, jeune ingénieur qui fait son service militaire comme objeteur de conscience. Ce dictionnaire vocal va être distribué par TES dans les écoles. Les éditions Skol Vreizh le diffuseront au grand public. "L'année prochaine on espère sortir un correcteur de prosodie, pour bien appréhender l'intonation, l'accent tonique et la longueur des voyelles". Un logiciel de dictée informatique doit aussi voir le jour. Le breton est à la pointe de la technologie. ■ Y.G.

Les producteurs interpellent les élus

Avec un chiffre d'affaires de près de 40 millions de francs pour 97, la production audiovisuelle de l'ouest se situe à un carrefour de son développement. En l'état actuel des choses, la profession de réalisateur, producteur d'audiovisuel en province n'est pas une cinécure. Paris, et l'île de France s'octroient largement les subventions et autres aides de l'Etat.

Pour être représentatif, la quinzaine d'entreprises répartie sur le grand ouest, s'est regroupée en une association qui s'intitule APAB - Association des producteurs audiovisuels de Bretagne et de Loire-Atlantique. Sur les 40 M. de F. du chiffre d'affaires des 13 sociétés adhérentes, 20 millions de F. sont annuellement consacrés aux salaires (une trentaine de permanents et plus de 500 intermittents). Ces chiffres à eux seuls donnent la mesure de l'essor qu'a connu l'audiovisuel dans cette région en moins de 15 ans. Dans un récent document, l'APAB explique l'intérêt qu'ont les élus régionaux à soutenir le développement économique de cette industrie, trop sou-

vent marginalisée. Exemple : un documentaire de 500 000 F. tourné en région par un producteur de Bretagne, c'est entre 400 et 500 000 F. dépensés dans cette région. Idem pour une série d'animation ou pour le tournage d'un long métrage au budget de 10 M. de F. qui laissera une dépense de 1,5 M€. Les responsables de l'APAB voudraient bien faire comprendre aux élus que la valeur ajoutée de ces investissements doit rester en région et non rejoindre systématiquement la capitale sous le seul prétexte du conformisme. Il en va non seulement de son avenir économique, mais surtout celui des emplois que génère cette profession qui se développe sur un marché porteur.

Que l'on s'en satisfasse ou que l'on s'en offusque, l'essentiel de la culture passe aujourd'hui par la télévision, le cinéma et l'informatique. Pour l'APAB, "le XXI^e siècle sera, plus encore que celui qui se termine, le siècle de la communication. Nous demandons aux élus de soutenir notre profession et de mettre en place un poste d'interface compétent chargé d'étudier et de coordonner les projets de production, de contrôler les dépenses de fonds de longs métrages et des FACA". L'objectif de cette démarche unique en France est, pour l'ensemble des Sociétés de productions de l'Ouest, d'atteindre à l'horizon de 2005 un chiffre d'affaires de l'ordre de 100 M€.

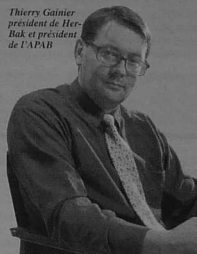
Le message de Thierry Gainé, nouveau président de l'Apab, est clair : "Nous ne sommes pas des producteurs de région mais bien des producteurs installés en région. Il nous faut pourtant aller à Paris une fois par semaine, car tous les diffuseurs et décideurs y sont concentrés." Anormal. ■

JEAN-BERNARD MOULIN

* Fonds d'Aide à la Création Artistique

Her-Bak : renforcer la compétitivité

Thierry Gainé, président de Her-Bak et président de l'APAB



Après dix ans d'activités, Her-Bak Production est aujourd'hui une entreprise très représentative de l'avenir de la profession. Installée à Vannes, puis à Rennes depuis 1997, elle est aujourd'hui à Nantes

associée à GF Production. En dissociant le département, réalisation de vidéomagazines institutionnels régionaux puis en créant la société de production de films "Pois Chiché", Thierry Gainé est entré dans le milieu très fermé de la production des documentaires télévisuels. Un créneau de développement qui n'est qu'à son début. Déjà, à son palmarès, deux produits "primés" pour Canals+ : "Les caprices de la sardine" et "En attendant le Pape, chronique d'une visite annoncée" qui sera diffusé prochainement sur la chaîne cryptée. Sans oublier "Le tailleur, Cargo, boulot, dodo" un documentaire produit avec et pour France 3 Ouest. Avec un chiffre d'affaires de 7,8 MF pour 1997, Thierry Gainé espère réaliser 9 MF cette année : "Ce que nous voulons chez Her Bak Production, plus encore depuis notre fusion avec GF Production à Nantes, c'est renforcer notre compétitivité par la qualité" ■

En bref

Skimgomz e brezhoneg

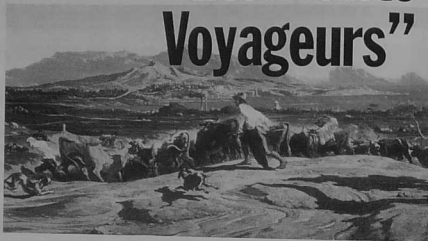
- Le Conseil Culturel de Bretagne vient d'éditer une plaquette "Verr ar reboaz de radio en langue bretonne" présentant le réseau existant des radios émettant en langue bretonne, et un état des lieux réalisé par les membres de la commission radio CCR. Sont traités tout d'abord : l'Europe, la classification sur le bande FM, le coût, les exemples en Europe, les projets à soutenir. ■
- Sur demande au CCR, 7 rue de Gervais, Guérande, 9709 Rennes, 02 99 67 12 65.

"Comme un fleuve"

- Sous ce titre, un hommage est rendu à René Guy Cadou à l'Adventura, Quilhan (02 98 79 62 13) le samedi 16 mai à 21 h avec Maria Laine (Bret et Morice Benni (chants), Didier Squiban (piano), Dominique Dumont (guitare), Alain Trevaire (saxophone).
- Une soirée belle en douceur pleine de poésie et de fraîcheur, en compagnie du message d'un des plus forts créateurs bretons du XXI^e siècle. ■

Cap sur la Méditerranée pour "Etonnants Voyageurs"

Festival International du livre, "Etonnants Voyageurs" s'est imposé comme un événement incontournable dans le monde littéraire. La 9^è édition se déroule les 8, 9 et 10 mai à Saint-Malo. Au programme : un thème, la Méditerranée, et des hommages à Chateaubriand et Joseph Kessel.



En préambule au festival, deux journées scolaires sont organisées les 6 et 7 mai. On ne change pas les (bonnes) habitudes. "L'an dernier, nous avions dessiné les contours d'un vrai salon du livre de jeunesse. La présence de nombreux auteurs. C'est le résultat d'un travail en milieu scolaire engagé par le festival depuis sa création, avec le concours du ministère de l'Education Nationale".

En bleu et noir

A l'honneur de cette neuvième édition : la Méditerranée, en bleu et noir. "Etonnants Voyageurs lui offre un nouveau rivage, le port de Saint-Malo. La Méditerranée, par ses deux rives. Par cet Orient latin comme les croisades en front définition. Par cet Orient de l'Occident comme Ibn Arabi en fin découverte. La Méditerranée, par ses deux rives. Comme un "milieu du monde" qui attire, qui attire encore écrivains et voyageurs, peintres, poètes et philosophes, photographes et cinéastes".

Le décor est planté. Les auteurs présents, dont la liste ne cesse de s'allonger, s'autour s'en inspirer.

Chateaubriand et Kessel

1998 marque aussi l'année du cent-cinquantième anniversaire de la mort de François-René de Chateaubriand. Saint-Malo ne pouvait passer à côté de cette commémoration. "Etonnants Voyageurs" encore moins. Un hommage sera donc rendu à l'auteur des "Mémoires d'outre-tombe", avec

exposition et débat. Autre hommage : celui consacré à Joseph Kessel, l'écrivain et aventurier dont on fêtera le centième anniversaire de la naissance. Café littéraire non-stop, dix débats par jour, des rencontres, les lectures, 70 films documentaires et de fiction, une dizaine d'expositions et trois concerts complètent le programme. Un festival qui avait accueilli 15 000 visiteurs en 1990, année de sa création par Michel Le Bris. Neuf ans plus tard, ils sont près de 50 000 sur 3 jours à participer à cette belle aventure. ■



Les potiers en foire

Le dimanche de la Pentecôte, les amateurs d'art se retrouveront le 31 mai à La Paterie, près de Lamballe, pour la 13^e foire internationale des potiers, organisée par l'association l'hôtel potier. 50 artisans, potiers et céramistes venant de toute la France, mais aussi du Pays de Galles, du Portugal et d'Espagne, exposeront leurs œuvres de 10 h à 19 h. Toute la journée : démonstrations de tour-

nages au tour électrique mais aussi à la roue (tour traditionnel à bâton), modelage, cuisson de raku (technique japonaise), décor. Le four à bois (reproduction au 1/5^e des fours d'antan) sera en activité. Chacun pourra aussi participer aux ateliers de poterie ou admirer les poteries d'autrefois et les œuvres modernes des potiers d'aujourd'hui qui seront exposées dans le musée. ■

L'année Chateaubriand

1998 est placée sous le signe de l'année Chateaubriand. De nombreuses manifestations et commémorations sont prévues pour célébrer le 150^e anniversaire de la mort de l'écrivain : elles ont débuté le mois dernier et s'achèveront en novembre. Un comité breton travaille depuis janvier 97 pour fédérer les initiatives. Voici les manifestations de mai et début juin. Nous reviendrons sur l'année Chateaubriand dans notre prochain numéro.

Combourg

- De Pâques à novembre, au château, présentation de l'exposition Chateaubriand réalisée par le Ministère des affaires étrangères (tous les jours, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h).
- 1^{er} juin-30 novembre : rallye touristique sur les pas de Chateaubriand organisé par l'Office de tourisme.

- 22 mai : 20 h 30, conférence de Joseph Chenu "Chateaubriand et la liberté de presse" (salle des fêtes).
- 23 mai : 21 h, spectacles, textes de Chateaubriand et musique du XVIII^e s. par les écoles de théâtre et de musique (salle des fêtes).
- 24 mai : rallye auto "Chateaubriand en Côtes-d'Armor".

Dol-de-Bretagne

- 6 juin : "Chateaubriand à Dol, ou l'enfant de la Vallée aux Loups", par le Théâtre de l'Enfer, sous la direction de Jean-Pierre Banner, à la chapelle de l'Abbaye-sous-Dol.

Fougères

- 15 mai-31 août : exposition "Chateaubriand : reflets d'une vie" des élèves du lycée Jean Guéhenno, à la Bibliothèque municipale.
- 24 mai : circuit littéraire. Excursion commentée en Ile-et-Vilaine et Côtes-d'Armor dans des lieux qui inspirèrent Chateaubriand (organisé par l'Office de tourisme avec l'Université du temps libre).
- 26 mai : "Fragments du Génie du Christianisme primitif" : Montage d'éléments de textes par l'Atelier Vox du lycée Jean Guéhenno à l'Espace Juliette Douet.
- 4-6 juin (soirée) : cabaret Chateaubriand à la chapelle des Urbanistes. Lecture, spectacle, concert. Voix-piano avec Marc Baron, Michel Jayat, N. Natchez.
- 4 juin-31 août : "L'illustration des œuvres de Chateaubriand", exposition d'ouvrages et de documents ainsi que de panneaux préparés par les professeurs et élèves du lycée Notre-Dame des Marais, à la Bibliothèque municipale.

Vannes

- En juin, exposition à la Bibliothèque municipale.

Plancoët

- 21 mai : 10 h, N-D de Nazareth, cérémonie du Relèvement du vœu : 12 h, pose de la plaque sur la maison de Mme de Bédée, rue de l'Abbaye ; 15 h 30, N-D de Nazareth, conférence "La fin de Chateaubriand", par l'Abbé de Cochenière ; 18 h, salle des fêtes, ouverture de l'exposition "Chateaubriand enfant de Plancoët". 21 h, N-D de Nazareth, concert de l'Ensemble Baroque de l'Ouest.



Les membres du Comité autour du président Pierre Le Treut.

- 22-23-24 : expositions, promenades accompagnées à Brandefer, Velleda, la Boétardais (15 h-18 h).

Redon

- 4-14 mai : exposition "Chateaubriand, espaces d'une autre vie" au lycée St-Sauveur (14 h-18 h).

Rennes

- Mai à septembre : exposition "Promenade avec Chateaubriand", Musée des Beaux Arts.
- 14 mai : conférence "Chateaubriand et Rennes : sur les pas de René dans la Babylone bretonne", par le professeur Michel Denis (18 h, Maison du Champ de Mars).
- 2 juin-29 août : exposition "Une passion de Polles : Chateaubriand", à la Bibliothèque municipale.
- Juin à août : visites guidées du Rennes de Chateaubriand et circuits Chateaubriand.
- 11 juin : 20 h 30, auteur de Chateaubriand, cabaret littéraire (Péniche spectacle).

Saint-Malo

- 6 au 10 mai : festival international du livre "Etonnants voyageurs". Thème : "la Méditerranée et Chateaubriand".
- 1^{er} juin-30 septembre : exposition "Chateaubriand et l'Amérique", au Manoir de Jacques Cartier. ■

Rennes, sur internet : <http://www.combourg.com>.

Loïc Jacob, chasseur d'images de mer

De la splendeur et la chaleur du teck, de l'ajou et du cuivre véritable invitation au voyage, à la force de caractère des paysages de Bretagne, en passant par les somptueux et élégants voiliers de la Nioulaque ou les cathédrales de voiles naviguant au large d'Antigua, grâce à sa collection d'images étonnantes, Loïc Jacob nous raconte sa passion de la mer et de ses hôtes prestigieuses.

En effet, depuis 1992, les Editions Loïc Jacob se sont attachées à faire rêver les pauvres terriens que nous sommes. Le spectacle majestueux de ces voiliers d'un autre âge ne pouvait souffrir une reproduction médiocre. Les affiches, encadrées ou non, profitent d'un glaçage spécial permettant de leur donner quasiment la qualité d'un papier photo et de ce fait d'augmenter le relief et la luminosité. Le résultat est à la hauteur de la beauté des sujets.

Pour avoir le plaisir de s'évader toute l'année de son bureau avec l'aide de ces somptueux courriers des mers, le calendrier, dont les photos ont été particulièrement sélectionnées, n'attend que vous pour le prendre au mot. Pour une occasion, un souvenir de vacances ou pour les plus petites bourses, les cartes postales ont également trouvé leur collection.

Loïc Jacob propose dans sa galerie de la Trinité-sur-Mer, galerie Vision, 31 bis, cours des Quais, et au siège de la société d'édition, Z.A. du Toul Garros à Auray une exposition permanente. ■

CHRISTOPHE CHOUPEAUX

En bref Histoire sociale de Bretagne

- L'Institut CGT d'histoire sociale de Bretagne, installé à Rennes et Lorient (29), fonctionne depuis 1992 et a déjà réalisé 3 expositions remarquées dont "L'histoire d'une Histoire sociale de Bretagne", "Les femmes bretonnes dans les hautes sociales du 20^e siècle".
- L'Institut prépare pour mai 1998 une exposition "Les Justes qui ont précédé mai 1968 en Bretagne" (lignes du Trojeur, des forges d'Heinzelin 1861).
- Institut CGT d'histoire sociale à rue Jean Moulin, 29040 Lorient, 02 98 42 24 41.

Polars

★ **RÉSONNANCES**... par Minette Walters. Qui est le SDF mort de faim devant un congélateur bourré de victuailles ? Une intrigue policière à suspense dans la bourgeoisie londonienne. (Ed. Svoak).

★ **LES CASTRATS DE BOMBAY**, par Michel Renouard. Un roman noir en Inde. (Ed. Alain Barjain).

Société

La mémoire du vélo

Notre confrère de France 2, le concubain Jean-Paul Olivier, est un spécialiste du sport. Riche de souvenirs et d'archives impressionnantes, il a écrit 17 biographies pour la collection "La véritable histoire", dont un *Bernard Hinault*. On y trouve également son dernier sé - *Tout sur le tour*. 98. (Ed. Glénat).

★ **CRÊPES ET GALETTE**, par Raymond Charlon. La tradition bretonne ou à travers les régions françaises, un inventaire du mets succulents que ramentent les Crêpes au XIXe siècle. (Ed. Ouest-France).

★ **VOUS ÊTES NÉ LE MÊME JOUR QUE...** par Jean Etkin. Avec quel personnage célèbre partagez-vous son jour de naissance ? En 400 pages, 418 noms. Ça donne parfois des rencontres étonnantes, ainsi Per-Jakz Helias est-il né un 17 février, le même jour que René Laennec, André Maginot et l'empereur Constantin Ier. (Ed. Jacques Grancher).

Politique

Irlande libre

Le leader du Sinn Féin exprime ses idées sur la signification et la portée du mouvement républicain aujourd'hui et un programme pour une paix durable dans les Six Contées, une conscience nationale face au colonialisme économique. (Ed. Appogée Coop Breizh, 130 F).

★ **Éléments de géographie électorale à travers l'exemple de la France de l'Ouest**, par Michel Bussy. (Publications de l'Université de Rouen, 78/21 St-Aignan, 165 F).

Un nouveau roman de Charles Le Quintrec L'empire des fougères

Charles Le Quintrec est de la lignée de ces fantastiques conteurs celtiques du Moyen-Âge à qui nous devons les épopées merveilleuses de la Table Ronde, des Mabhinogin et de la Branche Rouge. Son dernier roman fait vivre des aventures dignes de celles d'un Perceval, d'un Diarmaid ou d'un Tristan. Le héros en est un adolescent au cœur pur, Antoine, né de parents inconnus, qui a vécu son enfance en liberté dans les bois. L'action se passe à la fin du second Empire et les événements perturbent les campagnes bretonnes ou quelques esprits "forts" tentent de profiter de la situation pour renverser l'ordre établi. Mais ils ne parviennent pas à leurs fins.

Antoine a trouvé l'âme sœur en la personne d'Argeline, fille du châtelain du pays, et ils filent le parfait amour. Mais on apprend que le sinistre Gambetta a fait enfermer dans un camp près du Mans (que, pour ne pas lui donner de façon trop réaliste son nom de Confie, Le Quintrec appelle "camp des Croixes") les dizaines de milliers de Bretons qui, à l'appel de Keraty, se sont portés volontaires pour défendre la "patrie en danger" contre les

envahisseurs prussiens. Le bruit court qu'ils meurent par milliers de froid, du typhus et de la tuberculose et que les autorités françaises refusent de leur donner des armes. Antoine décide d'aller voir sur place ce qu'il en est et part seul, à cheval, pour l'horrible camp. Ce qu'il y découvre est pire que tout et, dans l'humidité, la neige et la boue, il ne tarde pas à contracter la tuberculose.

Il n'a plus, dès lors, qu'à reprendre la route en sens inverse pour rentrer au pays exposer le drame et retrouver, mais trop tard, ceux qu'il aimait.

Les aventures de ce garçon intrépide, telles que Le Quintrec les fait vivre, sont fantastiques, passionnantes et par moment bouleversantes. Ce roman est écrit dans un style éblouissant, d'une extraordinaire richesse. En fait de vocabulaire, Le Quintrec est un maître inégalable. Par un jeu savant de mots composés et de suffixes appropriés, il rajoutait la langue française comme aucun académicien ne serait capable de le faire aussi judicieusement. ■

YANN BREKILIEN

(Charles Le Quintrec, "L'Empire des fougères", Ed. Albin Michel, 314 pages, 120 F).

Marie-tempête



Janine Boissard

Dans un petit port de Bretagne, un patron-pêcheur HSB périt en mer. Sa veuve décide de prendre le relai. C'est cette aventure, rude à affronter, qui fait la toile de fond de ce beau roman de Janine Boissard. Il a manifestement été travaillé sur le terrain. Si l'on excepte quelques facilités, le livre est remarquable tant par la

qualité de l'étude psychologique que par la peinture d'une société aux moeurs attachantes mais parfois dérangeantes - et surtout par l'intrigue subtile nouée autour d'une femme au caractère bien trempé et de Yann, personnage atypique dont elle finit par devenir inséparable. (Ed. Robert Laffont, 394 p., 139 F). ■

par Yann Polivet

Romans

★ **LA DEMOISELLE DU VESTIAIRE**, par Elena Sopano. Une histoire sans intérêt et un monument de vulgarité. (Ed. de l'Archipel).

★ **LES AUTRES**, par Christine Angot. Dans un ensemble décevant, des confidences sur des caresses et tous genres. (Favard).

★ **LA FIN DU MONDE**, par Olivier et Patrick Poivre d'Arvor. Un roman de la comédie des médias. (Albin Michel).

★ **LES SORTILÈGES DE BELLE-LE-EN-MER**. Dans un hameau de l'île qui porte bien son nom, une suite de morts pose problème car elles semblent souvent naturelles... mais... On découvre finalement qu'un mystérieux caillou est le lien entre les disparitions qui abondent dans ce roman, entre thriller et fiction, de Brigitte Biondi. (Ed. Terre de Brume, 215 p., 119 F).

★ **OU VASTU IRLANDE ?**, par Dominique Le Meur. Une histoire d'amour dans le cadre des lites républicaines des années 70, des couilles de l'IRA et des beautés de la culture irlandaise. (Ed. Coop Breizh, 185 p., 120 F).

Les rochers de Garchine

Ce premier roman de Lauric Pasquet est celui des illusions perdues, une suite d'aventures, une soif d'évasion. Si l'histoire démarre un peu trop lentement, elle prend vite des couleurs et atteint une densité dramatique. De Portail à la Polynésie, un couple sombre de la passion dans le dégoût. Cela nous vaut des scènes pimentées de psychologie parfois compliquées. Préface de Jean-François Coateaux. (Ed. Coop Breizh, 278 p., 140 F). ■

Voyages

Voyage à reculons

Encore un roman de Jules Verne, dont l'œuvre est décidément méprisable ! Celui-ci, *Voyage à reculons en Angleterre et en Ecosse*, vient d'un manuscrit inédit appartenant à la Ville de Nantes. L'auteur, alors dans la trentaine, est allé à visiter les deux pays en 1859. Il en rapporte des impressions saisissantes de vivacité, des tableaux évocateurs, le tout sur un ton malicieusement. (Ed. Le Cherche-Midi).

Cités et pays

Connaissance du pays de Rieux



À l'occasion de la semaine d'animation qui se déroulera du 16 au 24 mai à l'occasion de la valorisation de l'ancien château qui fut l'un des hauts-lieux bretons, deux ouvrages viennent de paraître. L'un est la réédition de l'œuvre du Père Henri Le Breton : *Le Pays de Rieux, 2000 ans d'histoire* (296 p., 100 F) qui permet de redécouvrir les événements, les personnages, les monuments. L'autre a été écrit par Georges Le Cler : *Rieux, un demi-siècle de mutations* (376 p., 130 F) ; il retrace l'évolution de la cité morbihannaise depuis 50 ans dans tous les domaines. (Commandes à envoyer à la mairie de 56350 Rieux. Chèque à l'ordre du Trésor public, Allaire, plus 25 F en timbres pour le port).

★ **CHEMINS D'HISTOIRE, sants de légendes EN MORBIHAN**, par Patrick Huchet - Photos d'Yvon Boelle. (Ed. Favard/Jeanne Afrique).



Un livre événement, réédition

HISTOIRE DE BRETAGNE

de Jeanne C. DANIO

illustrée des 79 bois gravés de Jeanne MALIVEL

224 pages - Rialto - Tirage limité - 180 F + port 25 F

Editions ELOR - 56350 ST-VINCENT-OUST

L'espoir breton du XXI^e siècle

Une équipe de spécialistes a travaillé pendant un an à la préparation de cet ouvrage collectif qui porte un sous-titre évocateur : *La Bretagne en âge de réveil*. Pierre Bellec, Corentin Canevet, Jacques Brulard, Jean-René Coullou, Yvon Gicquel, Alain Gourvès, Marie-Louise Henry, Loïc Laurent, Bernard Le Nail, P.Y. Le Rhu, Jacques Lescoq, Georges Letellier (le coordinateur), Nicole Pirou et André Poehon. Le livre, à la fois inventaire et projection, aborde les principaux domaines de la vie bretonne. Préfacé par Jean-Jacques Henaff, il se termine par une synthèse de Joseph Martray (voir Arm. 337, page 5). Alors que vient de se mettre en place le Conseil qui va nous faire passer d'un siècle à l'autre, c'est un document qui sera précieux pour les décideurs. (Ed. Coop Breizh, 258 p., 120 F).

Le rat des villes et le rat des champs

Goulven

C'est un peu l'histoire du rat des villes et du rat des champs. Le rat des villes est un rond de cuir célébratoire qui noircit les livres de comptes pour gagner son pain, et s'évade en peuplant sa solitude de récits d'aventures. Adrien Grosbos rêve sa vie. Jusqu'à un jour où un incident cardiaque lui révèle qu'il est grand temps de passer à l'action. Il devient alors Goulven le capitaine, s'achète un vieux gréement et vient mouiller dans une petite rade abritée du golfe du Morbihan. C'est là qu'il fait la connaissance de Jean-René, le rat des champs, un gars du pays qui rêve lui aussi d'aventure. Une complexité s'installe entre la difficulté d'être de l'enfant et celle du vieil homme. Le premier pousse doucement la lourde porte de l'adolescence. Le second contemple la vie qu'il a laissée filer dans un train-train maussade. Delicatement, Yvon Mauffret décrit l'apprivoisement de ses personnages et leur cheminement secret. Goulven se laisse emporter par son talent de conteur pour le bonheur de l'adolescent, subjugué par ce vieux loup de mer qui n'a pourtant jamais navigué. Jean-René pardonnera-t-il à cet ouvrier de la dernière heure quand il découvrirait le pot aux roses ? ■

MALO BOUËSSÉL DU BOURG

Goulven - Yvon Mauffret. L'Éditions L'Arbre Jeunesse. A partir de dix ans. Agrandement d'un document d'information sur l'entrepreneuriat dans le Morbihan, 100 p., 49 F.

Histoire

★ **TOUS LES SOIRS AVEC GAULLE**, par Jacques Foccart. Avant sa mort, un des plus fidèles compagnons du Général a laissé un témoignage précieux, car via sous un éclairage intime, sur l'homme du 18 juin. Ce tome 1, "journal de l'Élysée", couvre la période 1965-67. (Ed. Favard/Jeanne Afrique).

Patrimoine

Notre ami l'arbre

Un joli petit livre : "Arbres remarquables en 35" vante les qualités d'un certain patrimoine. Age, rareté, morphologie, situation, particularités sont au centre de cette recherche réalisée par la Maison de la consommation et de l'environnement et ouvre le regard à l'histoire, à l'histoire et au lien humain de notre être industriel. L'arbre fait faire dans son feuillage des voyages de rêve. (Éditions Appogée).

★ **ABBAYES DE FRANCE** - 12 pages et 38 vignettes sur les abbayes. Portion connue pour la Bretagne dont on ne cite que Timédec et Landevennec... plus le Mont-St-Michel à la frontière. (Ed. Ouest-France, 45 F).

Poésie

Lignes sur le fil breton

Ce recueil rassemble des poèmes de Roy Eales, autrefois journaliste au *The Economist* de Londres, qui vit aujourd'hui à Pluranez, et des dessins de l'Allemand d'origine slave Sascha Juritz ; c'est une rencontre créative pour exprimer une vie poignante sur la société moderne. Rédigé en anglais, traduit simultanément en breton, français et allemand, l'ouvrage, relié, a été tiré à 500 ex. numérotés et signés. (Blackbird Ed. Contact 02 96 35 61 61).

Aventure

Helo, la passagère clandestine



Une jeune néo-zélandaise devient passagère clandestine sur une corvette au début du 19^e siècle pour éviter d'être dévorée rituellement lors des funérailles d'un chef de son île. Mais cela ne va pas sans entraîner des perturbations à bord. Le danois Yves Jacob signe là une véritable aventure dans la grande tradition du roman historique d'aventure. (Ed. Glénat).

Brezhoneg

Jedonizh

Dans un ouvrage de 500 pages, Yann-Baël an Nozelle présente les connaissances indispensables pour aborder les études universitaires en algèbre, analyse, géométrie. Ce n'est pas un cours mais une synthèse cohérente permettant une vue d'ensemble dans l'apport du brezhoneg dans les domaines concernés. (Ed. Preles 19 park Maen Meur, 29700 Ploëmel, 190 F).

Mer

★ **LA PÊCHE À PIED**, ses secrets et sa cuisine, par Georges Fleury. Une découverte des incurs des crustacés et des coquillages, accompagnée de recettes simples et gourmandes. (Ed. Grasseri).

Jeunesse

L'or blanc du Loch Ness

La collection Folio Junior lance une série de romans-jeux qui devraient séduire les jeunes lecteurs.



Le texte y est accompagné de photographies originales qui en soulignent les moments essentiels. On trouve dans la première tournée un roman d'Hervé Jaugen qui a l'Écosse pour cadre. Des touristes débarqués dans les Highlands y rejoignent un lord qui finit poignardé sur un lit de mousse. La recherche du coupable va de pair avec un jeu de cartes de lait de ferbebis. Photos de Olaf Wipperfurh. (Ed. Gallimard).

Revue

Rimbaud

Au sommaire de la dernière livraison, quelques smashes percutants de Samuel Brejar, une étude sur Marilic et les poètes croates, Dominique Joubert parle du poète Christian Bachelin, des récits d'Armand Olivennes, A.B. Echenique, des poèmes d'une revue assez eclectique mais trop peu bretonne (BP 49 - 22130 Plancoët 126 p., 60 F.).

★ ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE CAPTAINES CORSAIRES, n° 30. Ce groupe ment qui fleurit bon l'aventure et notre passé public une intéressante revue. Dans la dernière livraison, outre une liste complète des membres, l'édition du président Hervé de la Mettrie, la famille de Brouwer, Mathieu de Wulf, les Jacobsen, un conflit entre Malouins... (ADCC BP 52, 35403 St-Malo cedex - 50 F.).

Expositions

- BAZOUGES-la-Pérouse - Galerie Laizé: Christian Pinault.
- BREST - Quartz: photos de Victor Segalen et Gladys. - Gal. la Passerelle: Corvaisier, Froin, Valérie Le Roux, Roland Schar.
- LE CELLIER - Château de Clermont: Yvon Labarre le peintre de l'estuaire.
- CHARTRES-de-Bretagne - Pôles Sud jusqu'au 7: Jean-François Rospape, paysages féminins.
- CONCORET - Château de Comper: Le roi Arthur.
- DAOULAS - Entre Inde et Tibet, le Royaume du Bhoutan.
- DINAN - Gal. St-Sauveur: Alain Marie.
- DOUARNENEZ - Ateliers d'art: Françoise Goustal.
- EVRAN - Château de Beaumanoir: Catherine Denis, e comme eil.
- FONTENAY-sous-Bois (84) - Médiathèque l'Aragon: l'Irlande au quotidien, photos.
- GUERANDE - Atelier rue de la Tremblais: les sculpteurs Yul et Wantz.
- LA HARMOYE - Atelier du Bout du Bois: Jacqueline George.
- HENNEBONT - La Passerelle du Blavet: artistes suisses et français. - Centre socio-culturel: photos de Thanès.
- JOSSELIN - Musée de poupées: les arts ménagers et la table.
- LANDERNEAU - Karanden jusqu'au 16: tableaux de Philippe Cam.
- LANDEVENNEC - Armel Le Sec'h.
- LANDIVISIAU - Hôtel-de-ville jusqu'au 10: 106 salon de sculpture de Bretagne.
- LANESTER - Hôtel-de-ville jusqu'au 8: Véronique Vitiello "à fleur de peau"; à partir du 18: peintures de Marcel Porthel.
- LANNION - Espace Savidan du 20 mai au 18 juin: Christian Beasley, Gérard Renvez, Jean-Yves Andrieux, chantiers en mémoire. - L'Imagerie jusqu'au 16: photos de Brigitte Bauer et Michael Kenna.
- LORIENT - Le Lieu: photos d'Annette Lamouille. - Maison des assoc.: peintures d'Haina du Fréty. - Médiathèque: Alain philosophe et homme de communication.
- MELLAC - Manoir de Kernaut jusqu'au 10: une restauration, une histoire; à partir du 31: Costiou.
- MEUDON (92) - Centre culturel: les peintres officiels de la marine.
- MORLAIX - Musée: peintures polychromes; Ferdinand du Puigaudreau. - Gal. Arakom: Rodia Baygnot, François-Marie Griot.
- NANTES - Manu jusqu'au 23: les murs d'Irlande du nord nous parlent. 40 photos de François Calvez. - Ecole des beaux-arts: workshop de Duncan Lewis. - Ex-usine Lu à partir du 5 juin: colims de David Mach. - Musée des beaux-arts: Kandinsky, Yves Oppenheim. - Chapelle de l'Oratoire: fêtes d'opéra. - Musée du Château des Ducs de Bretagne: l'Edit de Nantes. - Espace Graslins: mémoire de migrations. - KNA-studio: Co-incidences. - Palais Dobrée: Le moyen-âge.
- PARIS - Musée de la marine à partir du 27: Richard Texier. - Galerie Lafayette jusqu'au 9: exposition Bretagne. - Fondation Guerlain, les Mesnuls: noir et blanc avec Philippe Cognée et Loïc le Groumellec.
- PLENEUF-Val-André - Port de Danouet: Sandot Malcoq Avenel, la mer, le soleil, les anges.
- PLEUMEUR-BODOU - Musée: les télécom et la mer.
- PLOUGASNOU - CMB: Armel Le Sec'h.
- PONT-AVEN - Rue Lomenech: Jacques Rouquier. - Musée: Ferdinand du Puigaudreau (1894-1930).
- PONTIVY - Château jusqu'au 17: Mathurin Méheut et artistes bretons.
- PONTSCORFF - Jusqu'au 10 mai: Atelier d'Estienne: peintures de Marc Bernol: céramiques d'Isabelle Magne. - Cour des métiers d'art: peinture sous verre de Fatima Rahou.
- QUIMPER - Gal. Ste-Catherine: Patrice Cudennec. - Musée des beaux-arts: Elie Fréron polémiste et critique d'art. - Gal. Arrem: Stéphane Tesson, non nova sed nova. - Le Quartier: Marcel Dinahet, Hugues Reip. - Gal. Patrice Gaultier: peintures de Luciano di Concetto. Dans la ville: mai-photographies.
- QUIMPERLE - Présidial à partir du 13: Claude Jouault. - Chapelle des Ursulines jusqu'au 15: Co-incidences.
- QUINTIN - Cap'art: le Belge Victor Xhonneux.
- RENNES - Archives départ, av. Jules Ferry: A propos de l'Edit de Nantes. - Ecomusée jusqu'au

18: vêtements du pays rennais 1820-1870. - Musée des beaux-arts: Jacques Blanchard (1600-1938). - CC Colombier jusqu'au 15: Didier Mahieu; à partir du 19: Yves Picquet. - Espace des sciences Colombia: les ailes de l'Atlantique. - Gal. Ikkon: Marie-Laure Guégan, espajo del vertigo III. - Halle de l'Esp. Longs-Champs: Seïth Koat, sculptures sur bois. - Art et Essai: Homo zappiens zappiens. - La Crie jusqu'au 16: Felice Varini. - La Triangle: photos de nuit de Jean-Pierre Le Bars; la Tour de Babel de Pascal Mirando.

● RIEUX - Centre social du 16 au 24 mai: De Durette à Rieux, sur les chemins de l'histoire.

● ST-BRIEUC - Gal. Flore: Jean-François Pierre. - Gal. du Chai à partir du 7: à propos du paysage.

● ST-EVARZEC - Manoir du Moustoir: Bretagne-Paris-Venise; Mathurin Méheut.

● ST-GOAZEC - Trevaréz: Paul Belmondo; la sculpture sereine.

● ST-HERBLAIN - Onyx: Jorge Luis Naduz.

● ST-JACQUES-de-la-Lande - Gal. Diaph jusqu'au 12: Isalande, photos de Catherine Bichard.

● ST-POL-de-Léon - Maison Prébendiale jusqu'au 10: J.G. Cornelius.

● ST-SEBASTIEN-sur-Loire - Gare du Petit-Anjou: sculptures de verre de Jon Johannsson.

● ST-VOUGAY - Château de Korjean: sculpteurs bretons 1900-1950.

● TREDREZ-Loquemeau - Gal. du Douvren: Skingas de Claire Roudenko-Bertin.

● VANNES - La Cohue jusqu'au 10: Jean-Pierre Pincoenn; l'estampe à Mons aux 19e et 20e siècles. - Gal. IJFM, av. Roosevelt jusqu'au 22: Blotrice Besson.

J.-P. Le Bars au Triangle

A partir du 15 mai dans la Galerie: "Nuit", photos de Jean-Pierre Le Bars à Douarnenez. Il décrit tout, sans hiérarchie: la poussière, les chiffres, la pluie, une amourette, les photocopies... ramenant au regard l'évidence, le négligé, l'oublié.

Mauricette : hommage à la femme

Mauricette revient sur le devant d'une scène qu'elle n'avait jamais vraiment quittée. L'artiste costarmoricaine présente une exposition sur ses 20 ans de peinture, à laquelle s'ajoutent ses dernières créations. "Un hommage à la femme" est bien plus qu'une simple rétrospective.



Et Dieu créa la femme

"A l'Estran, à Binic, j'exposai 80 toiles", Mauricette a l'œil qui pétillait de bonheur. "J'ai sélectionné une œuvre par année, avec, comme fil conducteur, la femme. Les visiteurs pourront ainsi suivre ma carrière, et se rendre compte de mon évolution picturale". Remonter le temps pour aboutir à ses dernières créations. "Ce passage d'une année à l'autre jusqu'à aujourd'hui s'effectuera de façon presque naturelle". Du samedi 9 au dimanche 17 mai, Mauricette investira donc l'Estran.

Invitée d'honneur

Son invitée d'honneur: Denise Merle d'Aubigné. "Elle me fait un grand honneur. Responsable de Personnalités, c'est une femme qui a fait appel à des artistes pour mettre en place des ateliers de théâtre, de peinture... destinés à des jeunes handicapés. Elle espère ainsi leur permettre de "s'échapper" de leur monde, de leur structure

medicalisée". Mauricette anime un tel atelier dans un local plérennais. "C'est passionnant et prenant. Il faut donner de soi mais notre récompense est de voir des enfants heureux".

naire. "J'ai toujours eu besoin de deux moyens d'expression. Lorsque je peignais des paysages à l'huile, par exemple, je m'adonnais aussi à l'aquarelle".

Symbolisme

Aujourd'hui, Mauricette est dans une période créative particulièrement faste. Elle s'est vouée au symbolisme. "J'ai effectué une démarche très personnelle. Je suis très attirée par le portrait". C'est d'ailleurs avec un portrait, "l'enfant aux cheveux roux", qu'elle remporte sa première médaille en 1974. Depuis, les distinctions se sont succédées jusqu'à cette médaille d'argent obtenue mention au 28e salon de l'Académie Internationale de Lutèce en 1997. "J'ai toujours mis beaucoup de ma personnalité dans ma peinture", conclut Mauricette. "Mon parcours pictural a suivi mon parcours de femme et ce parcours est parfois teinté d'éroticisme". Pour s'en rendre compte, il suffira d'aller admirer l'exposition retrospective de Binic.

Parcours de femme

Très jeune, "gamine", elle avait déjà un bon coup de crayon. "Mon rêve était de devenir styliste de mode". Mais la vie en a décidé autrement. "Je me suis alors mise à peindre, peut-être comme un exutoire. D'abord pour mon plaisir, puis en professionnelle dès 1978". Ses thèmes préférés: "les paysages, les fleurs, les femmes. Je suis très attirée par le portrait". C'est d'ailleurs avec un portrait, "l'enfant aux cheveux roux", qu'elle remporte sa première médaille en 1974. Depuis, les distinctions se sont succédées jusqu'à cette médaille d'argent obtenue mention au 28e salon de l'Académie Internationale de Lutèce en 1997. "J'ai toujours mis beaucoup de ma personnalité dans ma peinture", conclut Mauricette. "Mon parcours pictural a suivi mon parcours de femme et ce parcours est parfois teinté d'éroticisme". Pour s'en rendre compte, il suffira d'aller admirer l'exposition retrospective de Binic.



bolisme demande beaucoup de concentration, de minutie. J'ai éprouvé le besoin de mettre dans un style différent de la couleur pour m'éclairer, et je n'ai pas peur de le dire, c'est aussi une recherche sur ma personnalité. J'y ai trouvé énormément de plaisir et une façon de me reposer l'esprit. C'est aussi une manière de rendre l'art accessible à la jeunesse". Ces œuvres-là ne sont pas signées Mauricette. Le prénom a laissé place aux initiales MB.

Peinture pluridisciplinaire

L'artiste costarmoricaine, aujourd'hui installée à Etalles-sur-Mer, pressent la routine. "Je veux toujours me surprendre. Les gens vont l'être aussi, et cela me comble". Mauricette cultive une peinture pluridiscipli-

Jacqueline George ouvre son atelier

Comme les précédentes années, l'atelier de Jacqueline George ouvre ses portes jusqu'en septembre. Une fois encore, les touristes ne seront pas les derniers à s'intéresser aux travaux de l'artiste. Toujours dans son style très particulier, intégrant le rêve et la réalité, Jacqueline George présente des nrs, vedettes incontestées de ses dernières créations, mais aussi des marines où l'imaginaire est omniprésent. On remarquera égale-



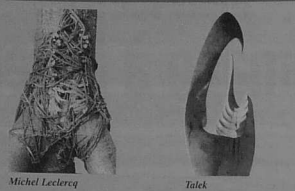
ment une huile sur toile, «La dentellière», exposée dernièrement au Château de Trévezé. ■
Jacqueline George, atelier du Bout du Bois, 22230 La Harroise - tous les après-midi, les lundis et mardis exceptés, 02 96 32 49 05.

Château des ducs de Bretagne L'Édit de Nantes

Présentée jusqu'au 16 août à Nantes, au Musée du Château des ducs de Bretagne, cette exposition couvre le XVII^e siècle, depuis l'éclosion de la Réforme en France jusqu'à l'Édit de Nantes : le XVII^e siècle, avec les difficultés d'application du texte, les dernières guerres de religion et la révocation ; enfin, du XVIII^e siècle à nos jours sont évoqués les grands jalons de la construction progressive d'une Nation apaisée et laïque. Le propos est ainsi à la fois thématique et chronologique.

Par ailleurs, de mai à décembre, à l'Espace Graslin : "mémoires de migrations, tolérance et intolérance" ■

La sculpture de Seizh Koat



Cette exposition de groupe présente l'avantage de rencontrer des approches, des expressions différentes à partir d'un même support. Ici, sept façons d'aborder le bois, sept façons de le faire vivre autrement : sept façons de dire le bois, sept façons de se dire à travers le bois. La configuration du lieu d'exposition : la Halle de l'Épi, rue du Doyen Bouzai à Rennes, permet de présenter des œuvres monumentales rarement montrées en intérieur (jusqu'au 27 mai). Ce collectif Bois 7 (Seizh Koat en breton) est né en avril 1989. Ce collectif regroupe sept sculpteurs qui vivent et travaillent en Bretagne : Melan Gibout, Michel Leclercq, Yann Le Loupp, Claude Le Luberne, Maruen, Joel Strill, Chan Klod Talek. ■

Christian Pinault : entre terre et mer



Christian Pinault, Bazouges

Sculptures, bois flottés et assemblages divers, encres, gravures, dessins, raku. Christian Pinault montre les multiples facettes de sa "création franche". La poésie, l'humour et les hasards de la découverte sont ses ingrédients de base. L'artiste se rend disponible, écoute, observe, puis laisse jaillir ses émotions. Une mise en scène insolite insufflé la vie à ces bribes de mémoire oubliée qui peuplent les rives de la Rance, entre terre et mer. Christian Pinault, né en 1951 à Tinténiac anime avec sa compagne un atelier "d'expression libre" : l'ARTimateur à Plouer-sur-Rance. L'exposition Christian Pinault se tient à la Galerie Laizé, 10, rue de

l'Eglise à Bazouges-la-Pérouse, du 1er au 24 mai. ■
Rens. : syndicat d'initiative, 02 99 97 40 94

Rennes - Colombier Didier Mahieu, jusqu'au 15 mai

La démarche de Didier Mahieu est guidée par sa recherche d'instants volés au passé. La précision du trait évoque les artistes de la Renaissance. Il jongle avec le classicisme et la contemporanéité.

Yves Picquet du 19 mai au 26 juin

En quelques décennations, l'artiste invente les combinaisons que lui offrent les figures. Les assemblages sont conçus de manière sénéelle, il s'agit d'établir un lexique de figures ayant une racine commune, mais des structures variées. ■

Mai Photographies à Quimper

"5 auteurs, 6 villes"

Les villes, par leur histoire, leurs architectes, leurs atmosphères, leurs habitants, ont souvent nourri l'imaginaire des artistes qui y ont trouvé des sources d'inspiration. Les "portraits" de cités constituent le thème de "Mai - Photographies 98", portraits qui révèlent peut-être autant sur leurs auteurs que sur ces villes elles-mêmes. A cette occasion, un jeune photographe, Antoine de Givenchy a réalisé un travail de création sur Quimper. Parallèlement à ces travaux d'auteurs contemporains, les Archives Départementales présentent un ensemble de documents sur "Brest, avant-guerre".



Le Caire mon amour, ph. de Denis Dailleux

Les exposants

Gérard Castel Lopez : "Lisbonne, années 50" (Bibliothèque municipale) - Denis Dailleux : "Le Caire, mon amour" (M.P.T. Ergué Armel), Antoine de Givenchy : "Quimper, point de vue" (Hôtel de ville et C.M.B. Terre-au-Duc), Laurent Gueneau : "Moscou" (Les Halles, rue Astor), Bogdan Konopka : "Paris, la ville invisible" (Galerie Saluden), Archives Départementales : "Brest, avant-guerre" (Ty Nay). ■
Contact : Sylvain Girard, 02 98 52 03 38

La Chine de Victor Segalen

Ecrivain, médecin, ethnographe, sinologue... Victor Segalen (1878-1919) fut un Brestois aux multiples talents. Il reste un domaine où il demeure méconnu : celui de la photographie. Pourtant, il a plongé un regard d'exté dans l'Empire du Milieu (Brest, Le Quartz, en mai). ■

Château de Trévezé Paul Belmondo, la sculpture serène

Jusqu'au 30 juin, l'espace muséographique du Parc et Château de Trévezé accueille l'exposition "Paul Belmondo, la sculpture serène".

Réunissant 150 œuvres, elle présente une magnifique rétrospective du travail de Paul Belmondo (1898-1982) rendant ainsi hommage à l'un des plus illustres représentants de la "sculpture moderne de tradition". Rarement, dans ce siècle, un artiste aura su à ce point associer la diversité créatrice avec la fidélité à un style. Toutes les œuvres présentées à Trévezé témoignent d'une démarche artistique sûre et maîtrisée qui a permis à Belmondo d'ignorer les modes et les chapelles. Les plâtres, bronzes, pierres et marbres de Belmondo s'inscrivent dans le courant d'une tradition classique prônant beauté et harmonie à laquelle il saura apporter le mouvement. Son mode d'expression privilégié fut sans doute le portrait où il excellait, au point que l'on peut dire qu'il fut un "sculpteur d'âme", révélant avec acuité le caractère de son modèle. Belmondo réalisa également une centaine de médailles ; parmi les vingt exposées à Trévezé on retrouve des personnalités que l'artiste admirait, tels Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud,



Plâtre de Madeleine Renaud (Ph. P. Frazon)

Charles-de-Gaulle et bien sûr... Jean-Paul Belmondo.

Il fut également un admirable dessinateur : sanguines, lavas, fusains, aquarelles ou techniques mixtes nous font découvrir un autre aspect de l'imaginaire de l'artiste. Poésie, tendresse, délicatesse émanent de ces nus féminins et de ces paysages.

Chaque œuvre de Belmondo irradiée de la sérénité maîtrisée de l'artiste, elle est un accomplissement où la technique et l'esprit du créateur s'unissent. On y retrouve la bonté, la droiture, la beauté intérieure, la noblesse, la confiance, la robustesse, la passion qui le marquait. ■

Vannes IUFM

Béatrice Bescond : forêt de signes



Béatrice Bescond

Béatrice Bescond écrit les formes. Elle corne, griffe, nappe, irrise, pointille dans les labyrinthes de son graphisme. L'imagination rebondit. Raffinée, cet univers cumule de allusions plastiques his-

toriques et mythologiques. Stigmatisés symboliques de l'agitation, les figures animées provoquent d'étonnantes sensations à répétitions : tout se fond peu à peu dans la cadence des vibrations, au risque de l'illisible. Pluie d'étoiles ou pulvérisation atomique ? Dialogue entre le motif et le message, qui s'inscrit dans le sillage de l'idéogramme, du hiéroglyphe, de l'arabesque. Béatrice Bescond serait-elle en train d'inventer une typographie conforme à la préoccupation contemporaine de notre vieille Europe ? - Françoise Morin. (Les œuvres de Béatrice Bescond, sont exposées à Vannes, galerie de l'IUFM, 32, av. Roosevelt, jusqu'au 22 mai). ■

Sculpteurs à Kerjean

La Bretagne est, de 1900 à 1950, riche d'une tradition de statuaires. Après les guerres, de nombreuses communes ont voulu rendre hommage à leurs morts en érigeant dans un granit du pays, statues et monuments.

Toute une génération de sculpteurs est née dans cette histoire, passant ainsi à la postérité. Ils ont noms Jean Boucher (1870-1939), Louis-Henri Nico (1878-1944), René Quillivic (1879-1969), Arnel Beaulif (1882-1952), Francis Renaud (1927-1973), François Bazin (1897-1956) et d'autres encore. Dans les chefs d'œuvres de cette époque, il faut noter la "pleureuse de Trézières" du brocheur Paul Renaud (médaille de bronze des artistes français en 1921) qui

symbolise une femme de Gouélin pleurant la perte de ses trois fils. C'est dans ce contexte que le château de Kerjean à St-Youagay (29) propose jusqu'au 1er juin une redécouverte des statuaires bretons de 1900-1950. On y admire, dans une très belle scénographie, les courants artistiques qui ont agité la Bretagne entre les deux-guerres. ■ P.F.



"La pleureuse" de Francis Renaud

Les 50 ans d'une sculpture



Ph. Pierre Renaud

"La forme se dégageant de la matière", statue monumentale installée dans le parc des Promenades à St-Brieuc, est l'un des chefs-d'œuvre de la sculpture en Bretagne. Réalisée par Paul Le Goff, elle fut primée au Salon des artistes français en 1937. Après la disparition de l'artiste, elle fut resculptée sur le même modèle 24 ans plus tard par M. Le Bossy et inaugurée par le président Lebrun en personne le 24 mai 1968. La force de cette statue est dans cette allure d'homme puissant qui semble extraire un bras et une jambe enroulés dans une poche de pierre. Cette œuvre reste un chef-d'œuvre d'actualité. ■ P.F.

Un concours sur le cheval

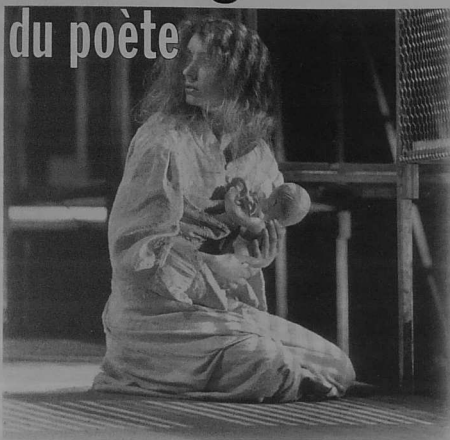
Un concours de dessin et de peinture "aux bars de Lamballe" du 27 juin au 26 juillet sur le thème : "le cheval". Organisé par l'association Regards, ce concours est proposé aux jeunes de 8 à 10 ans, de 10 à 13 ans, de 13 à 16 ans, de 16 à 18 ans. Toutes les techniques sont admises : crayon, crayon de couleur, aquarelle, gouache, huile, encre, fusain, sanguine, etc. Date limite d'inscription : le 30 mai. Trois prix seront décernés dans chaque catégorie. ■

Réglement et feuille d'inscription à renvoyer à l'Hôtel de ville, 5, rue Gustave Téry, Lamballe, ou à l'Office de Tourisme, place du Martre.

L'Irlande à Nantes

L'exposition "Irlande du Nord : les murs nous parlent", 40 photos de François Calvez, est présentée à Nantes, bibliothèque municipale (annexe de la manufacture) jusqu'au 23 mai. "Le conflit en Irlande du Nord à travers les peintures murales" : conférence, diapositives, de Jean Guiffan, historien. Le 13 mai à 20 h 30, salle de la manufacture. ■

Alain Dugas : l'effacement du poète



Une des photos d'Alain Dugas exposées dans "Fragments de mémoire".

Alain Dugas, est avant tout un poète du regard, un imaginaire qui ne craint pas la confrontation. Un solitaire, qui pose des actes. Car la photographie, dans son acte poétique, demande beaucoup d'intimité autant que de recul. D'où l'effacement du poète devant son sujet. Quand vous le rencontrez, vous ne le voyez pas parce qu'il ne se montre pas. Il s'isole dans une sorte de méditation intellectuelle qu'il va transmettre à son appareillage. Alain Dugas est un appareillage de la poésie. Il a besoin de son appareil photographique comme d'une canne qui le tient en vie et lui offre la possibilité de dire ses vérités à lui. Vérités de l'instant saisies dans une rencontre, sur un coin de plateau, dans un mouvement, un sourire ou des larmes. La vérité d'Alain Dugas est subjective. C'est ce qui fait sa dimension poétique. Point de photo froide, de cliché "cliché". Toujours des instants de vie et de sang. Toujours une force dynamique et peut-être encore plus une espèce de perception amoureuse des choses. Il n'a pas son pareil pour transformer un mot en regard, un regard en vie, une vie en partage.

Le fantôme du théâtre

Cet homme-là est une sorte de fantôme qui hante tous les espaces du Théâtre National de Bretagne. Dans ses pérégrinations quotidiennes, dans ses traques, il se fait toujours plus petit pour laisser l'autre dire, bouger ou faire vivre son corps. A lui de saisir l'instant magique. Dans une explosion du cœur et de l'émotion. Il est imbattable dans ce rapport exceptionnel du silence à la vie, de la parole à l'image, du mouvement à l'espace temps. Sa force à lui, c'est son silence. Mais aussi son écriture. Car il y a une écriture philosophique. Dugas. Il ne fait pas de la photo pour de la photo, il vit pas dans le théâtre pour le théâtre. Il vit profondément une passion amoureuse pour un monde qui ose se mettre en difficulté, en représentation. Et lui, dans une démarche seconde, représente avec sa propre sensibilité, ses acquis, ses forces et ses faiblesses, ses amours surtout ses représentations. Un second degré, un ultime degré. Qui laisse à la postérité l'image de la parole.

C'est l'un des plus grands poètes que j'ai rencontrés. Pourtant il n'écrit pas. Sa poésie à lui se tient dans le regard. Ce petit homme discret, aux cheveux raides, voit passer dans ses lunettes rondes tous les plaisirs du théâtre. Depuis de longues années, il s'est engagé à faire vivre l'instant de la représentation. Son rôle est éphémère et pourtant c'est grâce à lui que se marque l'histoire d'une institution et de la création contemporaine.

Cette image, Alain Dugas, dans le silence de son laboratoire, la peaufine. Il est fascinant de l'observer dans le noir rouge s'activer autour de ses produits, de ses pellicules qui sont autant d'enfants à naître. Il se transforme alors en vraie sage-femme qui veille sur ces naissances programmées et auxquelles il doit tout donner pour attirer et intéresser le public. Là encore, il est poète lorsque, la loupe à l'œil, il veille au moindre point qui va apporter la tonicité, la véridité, la beauté floue ou crue au document final.

Alain Dugas vient de présenter au TNB "Fragments de Mémoire", une exposition exceptionnelle sur un rapport amoureux entre un photographe habité et l'expression théâtrale sous toutes ses formes. Un poète habité vous dis-je ! Un poète effacé qui mérite la reconnaissance de tous les publics qui lui doivent de conserver par devers eux l'image d'une sensation immédiate et éphémère. ■

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Contacts : Alain Dugas, Théâtre National de Bretagne - 35000 Rennes.

Le printemps d'Art Rock

Le festival n'est pas nouveau, mais il propose cette année une première : Art Rock se déroulera les 29, 30 et 31 mai à Saint-Brieuc ; c'est-à-dire au printemps et non plus à l'automne. Pour la programmation, les organisateurs reprennent les recettes qui ont assuré leur succès : la diversité des styles pour une alchimie des genres.



"Taxi" par la Compagnie Générale Vapeur (ph. Frédéric Raymond).

Art Rock, le retour. L'an dernier, le festival costarmoricain s'était mis en veille. Une interruption volontaire pour réfléchir sur son avenir, rebondir et mieux répartir. Les dates du festival coïncidaient avec le lancement de la saison de La Passerelle, la scène nationale brochine, par ailleurs partenaire de la manifestation.

Dorénavant, c'est au printemps que l'équipe de Jean-Michel Boinet donne rendez-vous à son public.

Art Rock se devait également de revoir son organisation interne. Le bénévolat (tranche du succès) ne suffisant plus, un permanent a été embauché dans le cadre des emplois-jeunes.

De rues en salles

Pour cette quinzième édition, Art Rock reste fidèle à sa ligne de conduite. "Fédérant tous les publics grâce à la diversité de la programmation et un nombre important de spectacles gratuits, nous allons tenter à nouveau l'alchimie des genres", expliquent les organisateurs de l'association Wild Rose. "Art Rock, c'est un concept original fait d'innovation, de transversalité et de dynamisme qui mêle les musiques actuelles à d'autres formes d'expression artistique. Pendant trois jours et trois nuits, musiques, spectacles de rue, performances théâtrales, danses contemporaines, arts plastiques, installations multimédia investissent salles et rues de la ville". Trente groupes sont programmés cette année.

Le programme

Vendredi 29 : "Taxi", spectacle de rue par les compagnies Générisk Vapeur Turbulence, Agence Tartare. Puis, place Poulain-Corbion, pop et rock avec Mézues et Dolly. A 20 h, au Grand Théâtre à La Passerelle, "Esperanto", par le Sémola Theatre. Et pour terminer, Robien donnera dans le pop, rock, rap et fusion avec 16 Horsepower, Louis Attaque, Strangelove, Junkie XL.

Le samedi 30 : "Taxi", toujours dans la rue, puis hip-hop avec Rocca et La Cliques (place Poulain-Corbion). Art Rock à la française sera donné à la salle Bleu Pluriel à Tregueux avec Le Soldat Inconnu, La Tordeur, Casse-Pipe. A La Passerelle (20 h), danse hip hop avec la troupe Storm. Enfin,

à Robien, soirée world-music avec Faudel, Morcheeba et Fonky Family.

Dimanche 31 : fest-deiz avec Hastan, Jacques Pellen, le guitariste brestois de jazz associé à Erik Marchand et Ar Re. Yououank pour présenter une partie de sa Celtic Procession, et Arkan. Comme la veille au petit théâtre de La Passerelle, musique avec Die Anarchistische Abendunterhaltung. Puis au grand théâtre, Wimme et Jay Jay Johanson. Le festival s'achèvera à Robien avec une soirée house et les DJ José Padilla, Carlos Romero, Dave Angel et Paul Daley. Pendant les trois jours, Cyberpôle au Forum de La Passerelle et les expositions, notamment celle de peintures et dessins de Dadara, qui a réalisé l'affiche de cette édition 98 (La Passerelle). ■

Agenda

Country music

à Lanfains

- La ferme du Port Village à Lanfains (22) près de Quintin accueille le samedi 9 mai un festival de country music avec à partir de 21 h, Cheyenne, Phil Cody, Pat Scauze et Swing canyon, Paul Combard and the jazz. ■

Nuit du blues à Loudéac

- Belle affiche à Loudéac, le 16 mai pour la Nuit du blues organisée par l'Office Municipal Culturel - en ouverture, Fabry & goupil quartet, mus rock terminent dans la tradition noire américaine. Puis le célèbre Bill Derrame avec Frank Ash, le guitariste attiré de Screamin' Jay Hawkins, accompagné de ses Blues Devils. ■
- Rens. 02 96 29 11 26.

Dinan
Fête des Remparts
18 et 19 juillet 1998

ENTRÉES DANS LA FÊTE
60 € / jour - 100 € pour les deux jours
TARIF DE GROUPES (à partir de 30)
50 € / jour - 80 € pour les deux jours

Entrée gratuite pour les enfants de moins de 12 ans

CONTACTS : Comité de la Fête des Remparts
B.P. 436 - 22107 DINAN Cedex
Tél. 02 96 87 94 94 - Fax - 02 96 87 99 99

Guingamp : Fiest'ânes

Place aux valeurs locales, place aux associations : pendant une semaine, Guingamp mise sur les jeunes et leurs initiatives. Du 1er au 11 mai, l'association les Anes-Artistes de la ville de Guingamp organisent la 2^e édition des Fiest'ânes.

- 1er mai : parcours pédestre ponctué d'animations.
- 2 mai : apéro ou digeo rock dans les bars.
- 5 mai : danses et percussions au théâtre (20 h 30).
- 6 mai : initiation à l'escalade. Animations au kiosque à musique.
- 7 mai : concert au P.J.T. avec Brain Full Monkey's et Pizza groove.



Rachid Taha (ph. D. Dailloux).

- 9 mai : concours de lancer de mules... sur l'échiquier et animations de nies l'après-midi. Concert le soir à Kergoz avec les 2 Trépides, Tayfa, Rachid Taha et Méziès.

Par ailleurs, jusqu'au 11 mai, l'espace François Mitterrand abrite une exposition de peintures de Franck Martin. ■

Res. 02 96 43 73 98.

Langoned : gouel ar brezhoneg

Après Spézet et Lougarn, c'est Langoned (Morbihan) qui accueille la fête nationale de la langue bretonne du 29 au 31 mai.

Au programme de ces trois jours :

- vendredi 29 : théâtre avec la troupe de Languidic à la Trinité Langoned.
 - samedi 30 : films en langue bretonne (sal Kerne) - Spectacle avec Manu Lann Huel, S. Squiban, R. Barz, D. Tréviran (20 h 30), Carlos Nuñez (22 h), Denez Prigent et Louise Ebel (0 h). De 16 h à 4 h, fest-deiz, fest-noz avec Diaoulod ar Menez, Int, Diroll, Karma et de nombreux sonneurs et chanteurs.
 - dimanche 31 : fest-deiz, fest-noz à la salle des sports avec Nerzhuz, Follenn, FMB, Ranet noz... Sal Kerne, scène traditionnelle avec le trio Evenou, Isabelle Kida, Sophie Le Honcec... Sous chapiteau, Meurall, Pat O'May, B. Tanquy, Bob Delyn (Gales). Dans les rues, hagadoù de Pontivy et du Faouët. Le bagad Pondi fera la première partie de la soirée où Alan Stivell se produira à 21 h 30 et E.V. à 23 h 30.
- Durant tout le week-end, gouren, sports athlétiques bretons, contes, rencontres autour du livre. ■

Res. 02 98 93 93 08.

Dix ans de clarinette à Glomel

La clarinette est à l'honneur chaque année en mai à Glomel. Cette fois, c'est la dixième édition. Une (bonne) occasion pour retrouver ceux qui ont fait le succès des neuf précédentes. Avec en cadeau, deux spectacles innovants.

Patroné par dreujenn-gaol, l'association des sonneurs de clarinette de Bretagne, œuvre depuis plusieurs années à la sauvegarde et à la promotion de cet instrument populaire. Les Rencontres internationales de Glomel sont un des maillons de cette action. Le rendez-vous annuel permet non seulement de découvrir des artistes locaux et régionaux mais aussi d'aller à la rencontre de musiciens de pays étrangers où la clarinette est pratiquée : Roumanie, Brésil, Equateur, Bulgarie...

Du 21 au 24 mai, tous vont donc se retrouver à Poullaouen et à Glomel où concerts, bals et festi-noz vont se succéder.

Jeu 21 mai à Poullaouen : concert avec Domna Samiou (Grèce). Fest deiz avec sonneurs et chanteurs.

Vendredi 22 mai à Glomel : concert des solistes, création Banat/Bretagne Erik Marchand & Taraf de Carancebes.

Samedi 23 mai à Glomel : randonnée. Concert Louis Sclavis/Dominique Pifarely. Concert Hasan Yarim Dunia (Turquie). Fest-noz avec BF 15, Ar Chaz Dall. Bal avec des musiciens piémontais, cantabrais, suisses...

Dimanche 24 mai à Glomel : concours. Animation dans les bus. Défilé. Fest-deiz.



Photo Gilbert Le Gall.

Concerts et animations d'extérieur. Spectacle du groupe Bemray (Madagascar). ■

Diwan : la fête pour les 20 ans

Nous en avons longuement parlé le mois dernier : les écoles Diwan fêtent leurs 20 ans à Morlaix les 8, 9 et 10 mai. A l'affiche, des conférences, des spectacles, des festi-noz. ■

Res. 02 98 88 07 94.

Les lauréats du concours des Jeunes Talents

Deux jeunes musiciens de 22 ans, Sabine Morel et Benjamin Dupé, sont les lauréats du 11^e concours des Jeunes Talents de l'Ouest organisé par la Banque Populaire de l'Ouest. Ces musiciens se produiront en soliste, respectivement à la flûte traversière et à la guitare classique, au cours d'une série de concerts programmée avec l'Orchestre de

Bretagne aux mois de mai et juin. Cette série de concerts, permettant aux lauréats d'acquiescer expérience et notoriété, est programmée : le mardi 26 mai au Théâtre Municipal de Saint-Lô (50), le mercredi 27 mai à l'Espace "Les Ondines" à Changé (53), le jeudi 28 mai au Théâtre "Le Carré Magique" à Lannion (22), le mercredi 10 juin au "Quartz" à Brest (29), le jeudi 11 juin au

Théâtre National de Bretagne à Rennes (35). Au cours de chacun des concerts, Sabine Morel et Benjamin Dupé interpréteront respectivement le Concerto pour flûte n°1 en sol majeur de W.A. Mozart et le Concerto de Aranjuez de Joaquín Rodrigo, sous la direction de Frédéric Lodéon. En complément de programme, l'Orchestre de Bretagne proposera la Symphonie italienne de Félix Mendelssohn. ■

E brezhoneg

Ur plac'h a vro-Leon

Mari-Jo hec'h anv... pennudenn danevell dwezh-hañ Yam-Vadezour Lagadeg, embunnet gant Brud Nevez (6 rue Beaumarchais, 29200 BREST) e deroù ar bloaz-mañ 1997. "Kei ha ma vo esperañs".

Esperañs evit Mari-Jo eveljust, ur plac'h yaouank ma vez ramet he buhez etre he c'horn-bro c'hennidik, gant evel ma oa en un hegezh legumajerien binvidik, hag ar Gêr vras ken tost ha ken disheñvel Kêr-Vrest !

An ditreñch bras a vez deskrivet eta etre familh Mari-Jo ha tud Vrest. Drouzh un tu, he zad hag he breudeur, peizanted start ouzh al labour, ha feal-rik d'o boazizo ha d'o c'hredennoù kozh - evito n'eo ket ur friko kig ha fars ur friko eured gwirion ! Drouzh un tu all, tud Vrest er c'hontrol a zo

modernoc'h hag eeunoc'h o douroù da veañ ; zoken o feiz kristen a zo bevoch ha plijusoc'h gant o heleg modernour, ul Leonad anezhañ keniskoude.

Diasoc'h avat e vez ar vuhez er Gêr vras : e karter Pontanezen e vez kalz tud arallvo eus Norzh-Afrika. Bro-Spagn...a vez lojet stank e tiez uhel. Ha diaes dezho kaout labour ! Ha pa vez un implij ganto e vez diasoc'h c'hoazh dezho d'arzel peñn ouzh o mistri "haz-labour a rannkont ober evit kaout paeoù d'ereat, pe zoken labourat start evit dont da vezañ mistri o-nnan", evel ma ra gwaz Mari-Jo, ur mañsoner anezhañ. Buhez an dud vunut eta en un tamm banleñ evel ma z eus kement anezho en Europa a-bezh, ha kement a drubuilhoù ganto evel ma ouzoc'h ! ■

BERNEZ KADORED

Agenda

Brouhaha à Pléneuf et à Glomel

- Remarqué aux dernières rencontres de musiques amateurs de Bégard. La nouvelle symphonie bretonne Brouhaha sera jouée à Pléneuf-Val André
- le 17 mai au festival de clarinettes à Glomel
- le 24 mai. Cette œuvre est une initiative d'Olivier Urvoy et Daniel Féon et le fruit du travail d'élèves de plusieurs écoles de musique des Côtes d'Armor.
- L'ensemble est composé de bombardes, cornes, masses, percussions, clarinettes, saxophones, trompettes, tuba, trombone à colosse. ■

La Bretagne a du talent

laissez-vous guider...
découvrez ses visages...

GUIDE CULTUREL ILLUSTRÉ BRETAGNE

Disponible en Maisons de la Presse ou sur commande à :
Editions AD LIB
8, rue du Sapeur Michel Jouan - 35000 RENNES

L'Irlande toujours...



Décidément, l'Irlande fait un malheur. Que ce soit dans la pub à la télévision ou dans la production de disques... Dans cette production multiforme, j'ai retenu quelques CD. D'abord "Two for Two" de Laurence Nugent, un étonnant joueur de flûte et de petits sifflets. Un très grand manipulateur de sons. (Shanachie 78014-Melisse Music diffusion, 1, villa Juge - 75015 Paris). Jerry O'Sullivan avec "The Gift", une brillante plaquette pour le uilleann pipe (Shanachie 78017-Melisse Music - Paris). Avec James Keane "With Friends Like This", l'accordéon est à l'honneur dans le cadre d'une défense de la tradition. Des moments de délice ! (Shanachie 78015-Melisse Music - Paris). "L'Irlande en scène" enregistré en live à Dublin est indubitablement une chouette production de Keltia Musique avec quelques uns des plus grands noms du renouveau irlandais : Sinéad O'Connor, Sharon Shannon, The Chieftains, Clannad, Briand Kennedy auxquels il faut ajouter la délicieuse interprétation de Carlos Núñez. (KMCD 84). Enfin, un bel événement produit par Paddy Moloney soi-même : "Long Journey Home" en commémoration de la grande famine en Irlande il y a cent cinquante ans. Les Chieftains et leurs amis y sont au sommet de leur forme. C'est un disque plein, émotionnel, proche et d'une grande qualité musicale. Elvis Costello, Van Morrison, Anuna, Sinéad O'Connor et consorts proposent un enregistrement conquérant à l'irlandaise et d'une densité dramatique rare. (Original Soundtrack 09026 65963 2 - BM 400).

Chants de mer



Dans cette catégorie, on ne manque non plus ni de velléités, ni de talents. Pour ma part, je donnerai la palme à un grand auteur qui, depuis de nombreuses années, travaille non seulement dans la tradition, mais aussi dans la création. Je veux parler de Michel Tommeur qui, aujourd'hui avec "Douze Barbaries" nous offre des plages dures, mais aussi pleines d'émotion sur ce monde qu'il connaît parfaitement, qui a fait son histoire et qu'il célèbre toujours avec autant de naturel,

de vie et de mort. J'aimerais qu'un jour cet homme-là soit reconnu à sa juste valeur. J'aime ces chants libres qui nous rappellent jusque dans la mort que les hommes sont multiples. (KMCD 78 - Keltia Musique). Avec "Marinade", on vit dans le classicisme du chant de mer et si l'on fait le tour du monde avec les filles de Lorient, on ne manque pas d'ajouter des airs irlandais et même une "pièce de Loudéac" qui ne me semble pas trop marini. (1783420 Sergeant Major Company) Avec "Millions de Sabord", hommage aux Johnnies de Roscoff dans une musique dynamique que les célèbres oignons ne font pas pleurer. L'ambiance est haute en couleurs, et même si l'on scélérat avec raison "la triste vie du matelot", il y a ici beaucoup d'amour pour faire vivre ceux qui mettent les voiles et qui, par delà les flots, ont imaginé une économie originale. (Dédicé PM 527 - Virgin diffusion).

Les Triskell



Voilà le retour des frangins Queffelec. Certes, ils ne sont restés totalement silencieux, mais plutôt mis au service d'autres comme Servat, Piolot ou encore Andréa Ar Goulis. Aujourd'hui, ils reviennent avec amis invités pour se redonner, faire vibrer leurs harpes et chanter la Bretagne, la Celtic, dont toujours l'Irlande (très présente ici), mais aussi une chanson japonaise aux consonances celtiques. Il y a une sorte de retour dans ce "Daou" qui s'ouvre sur un hommage remarquable à Glenmor. Et puis, il y a cette sûreté dans le jeu et une complexité des jeux musicaux qui ne se dément jamais. (KMCD 83 - Keltia Musique).

Et aussi...

Des compilations sont sorties qui ne manquent pas d'intérêt pour l'approche d'une musique celtique contemporaine. J'ai retenu : "Veni d'Ouest", de Bretagne et d'Irlande avec des créations notamment de Didier Saubhan Gwerfal, YF Kemener, Dwall, Ar Re Yaouank ou Rom Le Bars. (SMC 1007-Night and Day) ; "Celtic Voices" qui nous propose en raccourci Dan ar Braz, Annie Ebel, Anina, Skolvan, Yann Fañch Kemener et quelques autres dont Karen Matheson. Beaucoup de plaisir. (Keltia Musique KMCD 77) ; et dans un registre un peu différent un intéressant "Celtic Love Songs" qui nous ramène souvent à l'Irlande avec des interprétations de Boys of the Lough, Sweeney Span, Planxy. Il y a là une originalité dans la thématique qui sort un peu de l'ordinaire. (Shanachie 78016-Melisse Music - Paris).

ANDRÉ-GEORGES HAMON

quota

- 1 Veronique Pestel
L'Appareil des mots
- 2 Cassé-Pipe
La part des anges
- 3 Alain Bashung
Les Tébèques
- 4 Yves Uzureau
Les copains d'abord
- 5 Wally
Prépa learrat
- 6 Jack O'Lanternes
Mines de rien
- 7 Dick Annegarn
Les Tébèques
- 8 Paris Combo
On n'a pas besoin
- 9 Tropicité Minuit
Le vertige des anges
- 10 François Bréanger
Combien ça coûte
- 11 Ienatus
L'air est différent
- 12 Capucin Cook
Les colocataires
- 13 Bénabar et associés
La pite monnaie
- 14 Le Cotre Facteur
Aider ça décolle
- 15 Mavron
Mavron d'amour
- 16 Brigitte Fontaine
Les palaces
- 17 Catherine Delaunay
Trio
- 18 Isabelle Aubret
Changer le monde
- 19 Thomas Ferns
Le jour du poisson
- 20 Michel François
Madame est discrète
- 21 Pierre Schörr
Le joueur de guitare
- 22 Didier Squiban
Tri men - Saites de danses
- 23 Les Elles
Le vase chinois
- 24 Jean Piero
Team Eiffel
- 25 Jean-Jacques Goldman
En passant
- 26 La Tordue
Les choses de rien
- 27 Veronique Sanson
Indétranchable
- 28 Darius Villain
Les sautiers
- 29 Bernard Lavilliers
Le vein
- 30 Pégalle
Alors...

Ce classement résulte du choix de radio francophones appartenant au Club Quota. Parmi elles, plusieurs radios bretonnes : Alternances FM (Nantes), Celtic FM (Bénodet), Fréquence Cornouais (Trégastel) et Radio Rennes.

Rens. Gabriel Aubert - Radio Rennes - 02 99 79 23 23.

Rieux sur les chemins de l'histoire



Le site du château de Rieux subit actuellement une consolidation de son pilier central.

"Le site de l'ancien château est le témoin de l'histoire riche et mouvementée des seigneurs de Rieux qui donnèrent leur nom à l'unique Duracie, cité gallo-romaine qui s'étendit de part et d'autre des rives de la Vilaine, en bordure de la voie conduisant alors d'Angers à Vannes", explique Michel Mabess, maire de la commune qui se félicite du classement du site, en 1971, au titre des monuments historiques. En 1995 débute un vaste chantier d'aménagement et de mise en valeur du site, aujourd'hui achevé. C'est pour assurer l'animation de ce patrimoine qu'un comité de coordination a été créé. Celui-ci propose une semaine (du 16 au 24 mai) sur le thème "De Durétie à Rieux, sur les chemins de l'histoire".

Rieux s'est donné rendez-vous avec son histoire. La petite commune morbihannaise du pays de Redon a aménagé et mis en valeur le site de son ancien château. Une semaine d'animation est organisée du 16 au 24 mai.

Animations

Au programme, une exposition (au centre social) qui présentera l'histoire de la commune depuis l'époque gallo-romaine jusqu'en 1850. Visibles également une collection d'objets trouvés sur le site de Durétie (Rieux-Fegreac), des copies de manuscrits, imprimés, estampes... et, du 21 au 24 mai, l'exposition des Archives départementales "Le Morbihan en chemin".

Le mercredi 20 (20 h 30, cantine municipale), conférence animée par Georges Le Cler sur les Trinitaires de Rieux et par André Daniel sur la famille des Rieux, les Rieux-Asserac et le château de Rantroët.

Le jeudi, fête locale. Le vendredi, inauguration officielle du site du château et concert en l'église paroissiale à 21h avec la chorale Kanerton et Skazy de Ploay et l'ensemble instrumental Le Sonet/Moisin. Puis animation des rues et cafés avec Madra-Rua, descente vers le château illuminé avec cavaliers costumés et musique traditionnelle, embrasement de la motte féodale. Les samedi et dimanche, marché du livre ancien et d'occasion.

Le samedi après-midi, animation par la compagnie Sainte-Hermine, visite guidée du site... A 21 h 30, fest-noz avec Diaouléd ar Menez, le groupe Kemar, chanteurs et musiciens locaux.

Le dimanche 24, marché artisanal. Animations avec La Musardaille (musique ancienne, conte et jonglerie), La Sartarelle (danses anciennes, sal-timbanches), Thierry Jougut et son orgue de barbare, défilé de cavaliers costumés...

Festou-noz

3 mai - Boquoche (22) fest-deiz avec les frères Morvan, Kasadenn et les chantons d'Loada.

8 mai - Pléddria, fest-noz de l'A.L. de Noyal avec Strobinell, Tradivarius, les chanteuses de Kerho.

8 et 9 mai - Morlaix (29) fest-noz des 20 ans de Diwan.

9 mai - La Vicomte s/Rance (22) fest-noz org. par l'Ass. Le Moulin du Prat avec Pao Bran et Rozarvan.

15 mai - Nantes (44) fest-noz à L'Olympic avec Carré Manchot, Emsaverien, Coatreux/Le Corre...

16 mai - Brassparts (29) fest-noz à la ferme de Gwermandour avec Carré Manchot, Loened Fall, YF Kemener, Patrick Maria, M. Guillou, Annie Ebel...

20 mai - Merdrignac (22), fest-noz organisé par l'ass. Dans ar Mene avec Carré Manchot, BF 15 et les frères Morvan.

21 mai - Glomel (22) avec BF 15, Ar Chaz Dail.

24 mai - Rieux (56) avec Diaouléd ar Menez, Kemar.

31 mai - St-Brieuc (22), avec Hastan, Ar Re Yaouank.

En bref

Celtarmoric

Stéphane Nuelo présente le livret de 201 à 21 h sur Soleil FM (Lorient 101.9) l'émission Celtarmoric, compositeur d'actualité et de musique celtique.

2 films primés en Irlande

Deux des 14 films bretons présentés au 19 Festival International du Film et de la Télévision Celtiques qui vient de se dérouler à Talies ont été primés.

- Le prix "Reportage d'actualité" est allé à "Martyr", coproduction France 3 et VF Film, réalisation d'Olivier Lamoignon.
- L'un des prix du jury a été décerné à "Léon, Henri et Jo", documentaire de Charles Verdy, produit par la Productrice.
- "Concert Breizhac", Doualc'hed Breizh - Ervez Moullec - 02 98 92 97 23.

Bretagne, une légende celtic

Une nouvelle collection "Racines" est née cette année. Le premier ne s'appelle "Bretagne, une légende celtic". Il comprend un livret album et un livret illustré, et fait intervenir des artistes comme Tri Yann, Kevren, Plerick Lemaic, Soazig, Philippe Vanden et Jean-Michel Desdout.

Du ciment dans les veines

Voilà un jeune homme qui ne manque pas de talent. Il le sait et veut le démontrer. Sans doute trop fort. Car il oublie le public, la relation au profit d'une sorte d'autosatisfé et un peu dérisoire et primaire. Mais il saura se faire les dents dans l'avenir, s'il consent à quitter son nombrilisme. Se raconter, comme il tend à le faire dans cette première pièce... du ciment dans les veines", demande un recul qu'il n'a pas su trouver dans le texte. Il n'en reste pas moins que Michel Camara a su montrer des qualités dans l'expression graphique de son spectacle. Entre Breugnot et Goya, son décor est étonnant de force. Mais au delà de l'esthétique, il y a le fond, et ce fond-là n'a pas encore trouvé ses assises. Un jeune homme à suivre et à conseiller. S'il l'accepte. (ADFC - Rennes).

Faribole



La Compagnie Faribole

J'aime les jeunes compagnies parce qu'elles ont quelque chose à dire. Mais il ne faut pas les leurer. Tout n'est pas acquis d'avance. Avec Faribole qui propose "Envirez vous", l'eau à la bouche ne suffit pas. Ce spectacle de demi-masque propose à consommer sans modération" ne tient lui aussi que par sa partie plastique, le jeu des masques et la mise en scène. Mais le texte, quand on enlève les passages bucoliques qui servent d'accroche, est insupportable. Heureusement, le spectacle ne dure que 45 minutes. Que ces critiques un peu dures, aiment vos réflexions. Le théâtre, même de café se doit d'agir et non de se laisser porter par la facilité. (Le Barchon - Rue de la Chalotais - Rennes).

Mettre en scène

Voilà une réussite du TNB. La création théâtrale doit jouer entre l'intellect, le plaisir, la

réflexion et le bien-être. On en a manqué ces temps-ci. C'est pourquoi ce festival sympathique, multiforme a marqué la scène rennaise, qu'il a apporté un souffle nouveau, une ouverture, "une générosité, donc de la conscience" a dit avec raison François Le Filhouer. En quelque sorte une fête, parfois un cri, toujours une raison de parler de "perceptions quotidiennes" ou plus actées dans un espace qui put être un tribunal ou simplement la nuit des réflexions intérieures. Car ce festival a posé des questions, suscité des vibrations et sans doute permis à certains de rencontrer des amis. Notamment dans ce "Campement" installé à Saint-Jacques de la Lande qui a permis réellement de partager "un univers en expansion". "Mettre en scène" est une riche idée, un véritable rassemblement de spectacles tous azimuts qui donnent à voir le monde dans ses diversités profondes. (Théâtre National de Bretagne - Rennes).

ANDRÉ-GEORGES HAMON

L'Edit de Nantes : un bon film

De la masse de productions qui accompagnent le 4^e centenaire de la signature de l'Edit de Nantes, le film d'Yvon Geaumont "L'Edit de Nantes ou la paix civile" se distingue par deux qualités d'abord sa volonté de dire honnêtement ce qui fut pendant plus de 150 ans un des plus rudes combats de la monarchie française, ensuite ses qualités didactiques qui lui permettent d'éclairer cette période complexe.

Il faut en féliciter le réalisateur mais aussi les deux commentateurs : le catholique Jean Delumeau et le protestant Bernard Cottret qui dans un bel exercice de probité scientifique donnent à une histoire souvent sanglante et cruelle sa dimension humaine et mettent en valeur ceux qui, des deux bords, ont témoigné pour la tolérance et le respect de l'autre, parfois au péril de leur vie. Cette partie de l'histoire de Bretagne liée aux guerres de religion, en particulier aux luttes de la Ligue et aux ambitions du duc de Mercœur, est bien expliquée. Le fil conducteur du film est le témoignage d'une famille germano-breton descendant d'une famille de huguenots bretons célèbres : les Beaulieu qui durent fuir la Bretagne après l'Edit de Fontainebleau et qui s'établirent en Prusse où François de Beaulieu partit sous l'uniforme de la Wehrmacht pour finalement retrouver la terre de ses ancêtres où il coïla aujourd'hui des jours paisibles après une existence pleine de bruits et de fureur comme celle de ses ancêtres, il y a 4 siècles.

JEAN CEVAËR

Agenda

Fest'spring à Plouénan

Les étudiants de BTS du lycée de Suscimo (Morlaix) organisent le 2 mai une soirée musicale à Plouénan avec six groupes finistériens - Matralab, Targa, Da-Lyc, Six lost Men m, Legoland, Kousuc et Farfadéphes. ■
Rens. Jérôme Prieur - 02 98 72 03 22.

Grand bal à St-Lubin

Cela tourne fort pour Jean Kergrist et son "Grand bal à St-Lubin". En mai, il est le 8 à Plogastel-St-Germain (29), le 9 à Gourin (56), le 16 à Rostrenen, le 21 à Lizio (56). Le 5 juin, on le retrouve à Plouneuvezel (22), le 6 à Trégueux (22). A noter que pour les 20 ans de Diwan, il donnera un sketch d'humour "la chaire culturelle" à Morlaix le 10 mai. ■
Rens. 02 96 29 63 05.

Jean-Marie Machado

C'est la lecture de "La peste d'Ellian" d'Ili de la Villennamp qui introduit le spectacle de Jean-Marie Machado "Sermons vibratoires et les musiques de Bretagne". Ce voyage dans les mystères celtiques rassemble autour du pianiste le guitariste David Chevalier, le saxophoniste Laurent Dehors, le violoniste Michel Nick, Jacques Pellet. Créé en 1996 à Quimper, le spectacle sera à Brest le 18 mai (Espace Vauban) avant d'entamer une nouvelle tournée. ■
Rens. 01 48 72 26 81.

Kan ar bobl :

les jeunes sur le podium

Pari réussi pour le Kan ar bobl qui s'est déroulé pour la 3^e fois à Pontivy. 150 participants ont participé à la 26^e édition. Beaucoup de jeunes et un très bon dilecte.
● Harpe A : Gaëlle Percheo, Harpe B : Tristan Mingam, Harpe C : Soazig Chouinard, Yana Nedelice, Harpe D : Lucie Marica, Accordéon : Modeste Tugudal, Violon : Simon Perse, Chants à 6 voix : Véronique Bourjot, Chants à 3 voix : Ruzaric Troese, Contes : Jérôme Lucas, Sylvain Kerou, Groupes musicaux : Karma Création, Hek, et Borgn Chants accompagnés : Runigo Lloft, Scolaires : école primaire de Plogastel Duo : Huiban-Durassier. ■

Bagadoù : les champions

Bon niveau également chez les bagadoù 2 catégorie qui se confrontèrent à St-Brieuc lors du championnat national. Le classement est sorti puisqu'il place les quatre premiers (Plogastel, Lorient, Brezec, Cap-Sizun et Penthiar) avec une note comprise entre 15,94 et 15,35. Viennent ensuite Vio, Vern, Seiche et Guingamp. ■

CÔTES-D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Passerelle - 5 et 6 mai Femmes de Troie (salle Louis Guilloux, 20 h 30) - 12 : Ensemble Musique Oblique (Petit Théâtre, 20 h 30) - 19 : Lorient-Pondichéry (salle Louis Guilloux, 20 h 30) - 26 : Il Seminario Musicale avec Gérard Lesné, alto (salle Louis Guilloux, 20 h 30) - 29, 30 et 31 : Art Rock.
BIC - L'Estran - 10 mai : Les Chœurs de l'Ex-Armée vénétoque (17 h).
GUINGAMP - Jusqu'au 11 mai : Les Fêtes d'été - 15 : Yvon Le Men (20 h 30).
LANNION - Carré magique - 11 mai : L'illusion comique de Corneille (16 h) - 26 : Blanca La (21 h).
LOUDEAC - OMC - 16 mai : Nuit du Blues - du 22 au 5 juin - Semaine des Arts.

FINISTÈRE

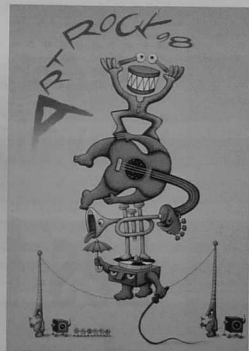
QUIMPER - 16 mai : Concours de bagadoù (Le Pavillon) - 19 : Gouel ar Vro - 5 et 6 juin : Musiques Sénegal Bretonnes (Théâtre de Cornouaille).
BENODET - 17 mai : Ensemble Mathens (église neuve, 17 h).
BREST - Le Quartz - 5 et 6 mai : Souvaine (Grand Théâtre, 20 h 30) - 18 : "L'index pro memoria" par l'Ensemble Mathens (Grand Théâtre, 20 h 30) - 19 : Nuit des Musiciens Voyageurs par le Grand Orchestre Tzazab de Zanzibar, Tari de Haldouks et Erik Marchand et le Tarif de Curasibès (Grand Théâtre, 19 h 30) - 25 : Michel Petracchini sextet - 3 juin - Orchestre de Bretagne (Grand Théâtre, 20 h 30).
PLOGONVEN - 27 mai : Monica Lopez (21 h).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - 5, 6 et 7 mai : Dinar, Gliz, par Annie Ebré et Ricardo Del Fra (salle Screeau) - 5, 6, 7, 12, 13, 14 et 15 : J'ouis dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne... (Théâtre de la Panchennerie) - 12, 13, 14, 15, 16, 19 et 20 : Opéra de Rennes sous la direction de Rezo Gabriadze (salle Vilar) - 26 et 27 : Kenny Garrett (salle Screeau) - du 26 au 29 et du 2 au 5 juin : Les Brigands (salle Vilar).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - 4 et 5 mai : Scènes de la vie conjugale avec Nicole Garcia et André Dussolier (Théâtre Club) - 11, 12, 14, 15 : la leçon par le Théâtre de la Huchette (Espace 44) - 25 : Académie d'Anoum Music (cité des congrès, 21 h).
CRDC - du 12 au 15 mai : Open les Cloportes (studio-théâtre, 19 h 30).



Myrdhin

Calendrier bien rempli pour Myrdhin qui vient de sortir un CD. Le mardi 26, Cécilia sera à Paimpont le 2 mai (abbaye), à Dol de Bretagne le 7 (cinéma Rex) et le 20 juin à Coudé (18) avant une tournée estivale dont nous reparlerons. ■

Cabrel et Gainsbourg pour la fête de la musique

Les établissements scolaires sont invités à passer des titres de chansons françaises (de Cabrel à Le Forestier en passant par Gainsbourg) pour une grande rencontre le jour de la fête de la musique le 21 juin. ■
Rens. ADM 22 - 02 96 68 55 15.

Guitare catalane

L'ADM des Côtes-d'Armor organise le mercredi 13 mai à 15 h au Centre Henri Dunant à Paimpol un concert-lecture autour de la guitare catalane avec la participation de la conférencière Aurélie Remond.

Stage de musique bretonne

L'association Razell propose un stage d'une semaine de musique bretonne au cœur des Monts d'Arrée dans le Finistère, à Saint-Rivoal, du lundi 29 juin au samedi 4 juillet. Les ateliers sont ouverts à tous, amateurs ou professionnels, ayant au moins un an de pratique. Tous les instruments de la tradition bretonne sont proposés : binou, bombarde, violon, flûte, accordéon, vielle... sans oublier le kan ha diskann et le chant gallo. En plus des cours de pratique, des musiciens pourront intervenir sur des aspects plus historiques ou sociologiques comme le style gavotte, les anciens sonneurs, la transmission des airs... Et puis, ce sera aussi la fête le soir au fest-noz. ■
Rens. "Razell", chez Michel Chouinard, Bour's, 29400 Saint-Rivoal.

Musiques traditionnelles : un nouveau site

http://pesso.essauet.fr/celtic/ : en tapant ce code, vous accéderez au nouveau site Internet "Celtic Sites" consacré aux musiques traditionnelles de Bretagne. Au menu : références d'artistes, concerts... ■

Pois décorés

Jusqu'au 31 mai, le Parc et Château de Trévozy organise une exposition de pois de formes décorées. Au gré de leur imagination, les créateurs illustrent ces pois en terre cuite de motifs abstraits ou évoquant la nature, les fleurs, etc... ■

Pays de Rance

P. 51
Un contrat de baie

P. 52
Une solidarité de développement

P. 54
De l'électricité à partir des déchets

Dinan

P. 55
Le cristal des créations 98

P. 56
Un chantier naval bien dans sa coque

P. 57
Une charte de qualité pour le patrimoine

P. 58
Un territoire en fête

St-Malo

P. 59
Youenn Le Boulc'h dans la continuité

P. 60
Entre économie et tourisme

P. 60
Le tri dans l'intra-muros

P. 61
Un multi-pass, clef d'un maxi-plaisir

P. 61
Des écoliers dans la Route du Rhum

P. 62
L'alchimiste en pleine culture

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Yann Guénéguon

Les temps changent

La Rance, fluviale et maritime, belle et majestueuse, fait vivre tout un pays, à cheval sur les Côtes d'Armor et l'Ille-et-Vilaine. Bien évidemment, ce pays mise énormément sur le tourisme. Et ils sont nombreux à fréquenter la région. De Dinan à Saint-Malo, les sites ne manquent pas. Et les manifestations, les grands événements, se multiplient dans les cités historiques, qui ont su et savent mettre en valeur leur patrimoine, jouer sur leur passé pour bien appréhender l'avenir. Aujourd'hui, Dinan et Saint-Malo mènent de plus en plus souvent des opérations conjointes, pour doter ce pays des meilleurs atouts. C'est le cas pour le centre de traitement et de valorisation des déchets. C'est le cas pour le contrat de baie dans lequel se sont investies 23 communes afin de réhabiliter La Rance. Car il ne faut pas se leurrer : ce fleuve est malade. Grâce à l'association COEUR, la guérison est entrevue. Cela prendra du temps et beaucoup d'argent. Le prix à payer pour réparer les dégâts commis par l'homme dans le passé. Heureusement, les temps changent. Espérons que les comportements suivront. ■

Projet

Un contrat de baie au chevet de la Rance



Claude-Noël Martin

"Ce serait une première en France", explique Claude-Noël Martin. "Il est impossible de gérer un tel projet de façon ordinaire, hiérarchique, cloisonnée." Le vice-président délégué de COEUR espère que le projet sera retenu comme "un système expérimental de management par une structure nouvelle, spécifique et exceptionnelle, composée d'un directeur général et d'un groupe multidisciplinaire, transversal et non hiérarchique". Ils auront trois ans pour démontrer l'efficacité d'une telle structure, mise en réseau et évaluée tous les ans.

Cercles de créativité

Pour atteindre leurs objectifs, les principaux protagonistes auront à leur disposition toute une panoplie de moyens modernes de contrôle intégré du littoral : deux modélisations mathématiques complémentaires, en aval et en amont de l'usine marémotrice, un observatoire du patrimoine biologique, un micro-bassin de démonstration agricole et aquacole...

Des moyens d'accompagnements innovants sont prévus, comme la cellule d'évaluation économique et sociale. Mais aussi des cercles de créativité, "impliquant les citoyens en tant que partie de leur imagination et de leur capacité de changement. Il faut associer le plus grand nombre", explique Claude-Noël Martin. "Notre objectif est de modifier les comportements des

pollueurs. Or, nous sommes tous des pollueurs en croissance, de la ménagère à l'agriculteur en passant par le jardinier du dimanche ou l'agent de voirie. Si on dépense 308 millions de francs sans avoir modifié les comportements de chacun, nous aurons raté notre opération." Une action pédagogique, du collège à l'université, s'impose donc. "On note un manque de formation des gens."

Phase active

23 communes riveraines, le District de Dinan, l'Agence de l'Eau, EDF, les départements des Côtes d'Armor et d'Ille-et-Vilaine, le Conseil régional, l'Etat, la Fédération des associations d'usagers et les Chambres consulaires viennent de signer le contrat de baie de la Rance, qui vise "la reconquête de la qualité des eaux et leurs usages, par exemple pour retrouver la pêche à pied dans l'estuaire et la baignade dans des eaux claires de Dinan à Cécembre."

Après les études menées par COEUR, dont le président n'est autre que Charles Josselin, on est entré dans une deuxième phase. 308 millions de francs vont être investis. Pour maîtriser les pollutions domestiques, tout d'abord : "Les communes et intercommunalités riveraines de la Rance se sont engagées à mettre en oeuvre les travaux d'assainissement et de traitement des eaux usées néces-



La Rance veut redevenir belle, dans sa partie maritime mais aussi fluviale

saires à la maîtrise des pollutions domestiques avant fin 2002" (170 millions de francs).

Extraction de sédiments

Autre action : retirer les excédents de sédiments dans la Rance fluviale et maritime. "Ces sédiments en excédent seront extraits par dragage et par aspiration et transférés pour s'écarter au delà des lignes de crête. Ils seront ensuite utilisés, selon leur nature, comme amendements agricoles ou matériaux de travaux publics." A la fin de cette année, deux extractions dites prioritaires seront réalisées : l'une dans la plaine de Taden, "zone sensible à l'origine des accidents déjà constatés, dont la prolifération d'algues", l'autre dans l'estuaire, "pour accroître la capacité actuelle du piége à sédi-

ment du Châtelier de 10 000 à 100 000 m³". Prise dans sa globalité, l'opération prévoit d'extraire un million de m³ de vase de la Rance fluviale, un autre million de la partie maritime.

Des actions vont également être engagées pour réhabiliter les berges, les ouvrages et les cheminements (piédestes, VTT, à cheval). "COEUR recommande notamment aux communes des cheminements respectueux de la faune et de la flore, la mise en place par les agriculteurs riverains de bandes enherbées filtrant les ruissellements et la végétalisation des crêtes et des falaises."

Le tout pour donner une nouvelle vie à la Rance, favoriser la navigation, la pêche, la baignade, voir renaitre des projets conchyliques. Le programme de tout un pays. ■

CODEPRAN

Le pays : une solidarité de développement

En 1971, le C.E.L.I.B. (Comité d'Etudes et de Liaison des Intérêts Bretons) s'était penché sur la question des Pays, esquissant une nouvelle organisation territoriale pour la Bretagne. Près de 25 ans après, la notion de pays entre dans le cadre législatif avec la loi du 4 février 1995. Toute cette histoire, c'est celle aussi du CODEPRAN (Comité de Développement des Pays de Rance).

Pendant 25 ans, l'association a semé l'idée d'une solidarité dans une unité territoriale donnée pour assurer son développement. Il y a deux ans, le CODEPRAN signait avec la Région une convention pour coordonner le PRAT (programme régional d'aménagement du territoire). Un Conseil de Pays était alors créé, présidé aujourd'hui par Jean Gaubert, député de la circonscription de Dinan. Mais le travail au quotidien pendant ces vingt-cinq années est revenu à

Louis Martin, le maire de Quétvert et président du CODEPRAN. A la fin du mois, il passera la main. "Sans danger" avoue-t-il. Sans désigner de successeur aussi. "Ce ne serait pas ma vision de la démocratie". C'est vers l'avenir qu'il veut orienter le débat. "Nous avons essayé de faire entendre l'idée de Pays. Nous avons la chance qu'au niveau national, elle ait maintenant de l'écho". L'idée en 1973 était assez cocasse. Les pays de Rance se dessinaient



Réunion du Conseil de Pays : le CODEPRAN est son conseil économique et social

du Cap Fréhel au Mont St-Michel sans oublier les zones rurales partant des contreforts du Mené jusqu'au canton de Dol et de Pleine-Fougères. Il y avait à cela des raisons historiques qui remontent aux Gaulois. Alet (St-Malo) était le pendant maritime de Corseul la capitale des Corisolites et plus tard, le diocèse de Dol et St-Malo avait des enclaves jusqu'à la source de la Rance. "Les pays de Rance regroupés au niveau du tourisme, du transport, de l'économie

avec une continuité qui dépassait le département". Il n'y avait pas non plus de distinction entre Dinan et St-Malo ni de scission entre les villes et la campagne. Un ensemble soudé, conçu selon des principes de solidarité et d'aides à défendre. Ça n'a duré que six mois. Les hommes politiques locaux, notamment Yvon Bourges et René Pleven, ont jugé plus réaliste de ramener cette belle conception au niveau des départements. "L'idée de pays n'était pas mûre". D'où la naissance alors du CODEPRAN (Comité de développement du pays de Rance) et du CESAM (Comité économique et social de l'arrondissement malouin).

Les idées novatrices au niveau de la définition des territoires se retrouvaient en termes de démocratie locale et de développement. "En 1976, on disait que le territoire où l'homme produit et consomme, c'est aussi celui où il fallait lever l'impôt et élire ses représentants au suffrage universel. On y arrive aujourd'hui en ponille".

Des unités de solidarité

Reste donc à définir ce territoire que Louis Martin appelle "Pays". Une unité dans laquelle se partagent les équipements et les

services dans une solidarité quotidienne. Cela concerne l'enseignement, la santé, la culture, l'administration, le social et le travail. Il en découle des réseaux de solidarité. Par exemple, les équipements de Dinan ne sont pas réservés aux seuls Dinannais.

Demeure à établir une solidarité financière et de gestion. Pourtant, l'évidence du "Pays" n'est plus à démontrer. Le Pays de Dinan aujourd'hui vit cette réalité au quotidien à travers la question de la restructuration de la santé.

"Nous avons à trouver l'adéquation entre le vivant, donc la population, et la structure". Si la population n'est pas suffisante, la structure disparaît. Mais inversement si le pays est en sous-équipement, la population va ailleurs. La réussite du pays tient dans un niveau de communication suffisant. Une gare TGV, une quatre voies, un aéroport sont des chances supplémentaires pour le développement.

Il faut aussi un potentiel de matière grise avec un enseignement supérieur, un potentiel économique avec une vocation originale et un cadre de vie où il fait bon rester.

Louis Martin reconnaît que le Pays de Dinan est déficitaire sur la ligne de départ. Dinan se trouve enclavé par les moyens de communication, il n'a pas de pôle universitaire et économique fort. Son potentiel démographique bat de l'aile. Tout juste peut-il se prévaloir d'un cadre de vie excellent. Le Pays de Dinan est trop près de Rennes. Les autres secteurs du département comme Lannion, Guingamp, St-Brieuc et Lamballe ont bénéficié d'aides européennes. "Mais nous avons la chance d'être proches de pôles attractifs : Rennes, St-Malo et même St-Brieuc. Nous pouvons nous considérer comme un pôle dynamique". Pour accentuer ses chances, il faudrait la création d'un pôle universitaire. "Pas facile de convaincre tout le monde".

CODEPRAN

Le Conseil de Pays

De ses faiblesses, le Pays de Dinan a tiré quelques atouts. Il ne bénéficiait pas d'aides européennes.

"Nous avons toujours protesté", observe Louis Martin. La région Bretagne avait procédé à un classement des cantons selon leurs difficultés en tenant compte d'un équivalent par département. Des que des fonds européens ont été disponibles, ce sont ces cantons qui ont été aidés. Ce qui a exclu Broons, Jugo, Pélann-le-Petit, Caulnes et Evran. Nouvelle protestation du CODEPRAN. Broons et Caulnes peuvent émirger au plan 5B, mais qui prend en compte le développement de la région de Pontivy ?

Arrive enfin le FRAT (Fonds régional d'aménagement du territoire). Cette fois, le Pays de Dinan aura son P.R.A.T., son programme propre à l'échelon du pays. Le Conseil régional et le Conseil général ont souhaité un interlocuteur pour le pays. Une commission du CODEPRAN devient comité de pilotage chargé de gérer la négociation. On y trouve des conseillers régionaux, des conseillers généraux, les représentants des communautés de communes et des parlementaires. "Un jour, les crédits sont tombés, ce qui a justifié la création du Conseil de Pays". Cette dernière instance devient désormais l'interlocuteur de l'Europe, de l'Etat, de la Région et du département. Il sera chargé d'orienter la politique au niveau du Pays de Dinan. Il donnera l'image d'un pays qui collabore, le CODEPRAN évolue vers un outil de travail au service du Conseil de Pays. Une sorte de conseil économique et social. "Je suis optimiste" note Louis Martin. "Il y a 25 ans, les SYVOM démissionnaient. Aujourd'hui, l'intercommunalité a avancé et les projets de développement se vivent au niveau du pays". Exactement ce que le président du CODEPRAN avait rêvé il y a 25 ans. Reste au Pays de Dinan à collaborer avec les pôles forts qui l'environnent. "S'il maintient sa cohérence, le Pays de Dinan sera sauvé".

ALAIN ROBERT



Louis Martin, maire de Quétvert, va quitter la présidence du CODEPRAN

Vingt-cinq ans d'actions

Le CODEPRAN n'a pas été qu'un organe de réflexion sur l'idée de Pays, il a été souvent au cœur des actions pour le Pays de Dinan. Il a associé tous les partenaires économiques, sociaux et culturels à la préparation des différents Plans du 7è au 11è en assurant la synthèse des réponses des communes et associations et en présentant les demandes locales aux instances départementales et régionales. Il a élaboré et obtenu un Contrat de Pays pour les cantons de Broons, Jugo et Evran d'un montant de 20 millions de francs dont 4 millions de subventions. Il a préparé trois chartes intercommunales sur l'emploi, le tourisme, le logement, la culture, le désenclavement, la coopération intercommunale. Il a préparé la charte intercommunale du Sud du pays,

remplacé par le 11è plan. Il a élaboré les schémas globaux d'aménagement et de développement pour la vallée de la Rance, le Pays de Dinan et les Pays de Rance avec le CESAM. Dans le domaine du patrimoine, il a aidé à l'inventaire le plus exhaustif possible des chapelles, fontaines, églises, châteaux, manoirs... Il a édité des guides de découverte. Il a aidé à la création d'associations telles que les Amis des sentiers de Pays, Les Mordus de la Pomme, les Piqués de la Rose, l'association des communes Gourmandes de Bretagne. Il a participé à la création de vergers conservatoires. A travers le Pays d'Accueil, émanation de sa commission touristique, le CODEPRAN anime et assure la campagne de fleurissement à l'échelle du Pays de Dinan. Il semait vain de vouloir tout étier de l'action concrète du CODEPRAN. Une chose est certaine, tout ce qui touche au développement, à la culture, au tourisme, au patrimoine pour le pays de Dinan a reçu l'attention réfléchie du CODEPRAN. Un rôle affermi depuis sa création, il y a 25 ans.

Envolez vous avec moi !
Nijit kuit ganin !
Come fly with me !

Vers Jersey et Guernsey

à partir de
Dinard / Pleurtuit
02 99 46 70 28

EVASION
TROIS ILES
MURIGNY AIR SERVICES

Usine d'incinération



René Benoît, maire de Dinan et Président du District

Le Pays de Rance se dote d'un centre de traitement et de valorisation des déchets. Installé à Taden, au lieu-dit les Basses-Landes, il est destiné à répondre aux besoins d'un vaste territoire qui abrite plus de 200 000 habitants.

De l'électricité à partir des déchets

Incinération et électricité

Pour cette nouvelle usine, il fallait choisir le type du traitement et de la valorisation. "Nous avons opté pour l'incinération et pour la production d'électricité que nous revendrons à EDF." Ce centre, mis en service le 4 mai, est placé sous la maîtrise d'ouvrage du syndicat mixte de traitement des déchets des Pays de Rance et de la Baie, et exploité par la société Idex-Fassa.

Ce syndicat mixte est en fait une association de 11 syndicats, lesquels sont libres de mener leur politique de tri sélectif comme ils l'entendent.

"Compte tenu de l'ère géographique, il est bien évident que nous n'allons pas convoier

quotidiennement vers le centre tous les camions qui assurent le ramassage, d'où la construction de deux centres de transfert, l'un à St-Malo, l'autre dans la région de Dol-de-Bretagne".

Qui dit centre de traitement et de valorisation des déchets demande aussi la présence d'un centre technique d'enfouissement à proximité. "Pour cet équipement, nous avons réalisé des études approfondies, dans un souci de protection de l'environnement". Un comité de surveillance a aussi été mis en place. Tous les déchets ne pourront pas y être enfouis.

"Certaines poussières devront être transportées dans des décharges de classe 1 comme il en existe à Laval par exemple".

Outil pédagogique

L'investissement initialement prévu (210 MF) a été légèrement dépassé. Le centre emploiera 25 personnes, "ce qui représente la création d'une dizaine de postes par rapport à l'usine précédente". L'ancienne usine d'incinération sera détruite lorsque le nouvel équipement aura pris ses marques. Un équipement moderne, avec un four à fond plat, "pour une meilleure qualité de brûlage des déchets".

Les boues des stations d'épuration, notamment de Dinan et St-Malo, y seront traitées et incinérées mélangées aux ordures ménagères.

Par ailleurs, la vente d'électricité à EDF devrait permettre d'enregistrer des recettes de l'ordre de 10 MF par an. "Ce centre est aussi un outil que l'on veut pédagogique; il sera ouvert aux écoles", conclut le maire de Dinan, et président du District. ■

A Taden, l'ancienne usine (au premier plan) sera détruite quand le nouvel équipement fonctionnera à plein régime



RADIO FORCE 7

BRETAGNE - CÔTENTIN		
Saint-Brieuc 95.8	Dinan 104.1	Saint-Malo 97.4
Granville 104.9	Manche Nord 102.1	FM Stéréo RDS 99 40 07 77

Le Cristal des Créations 98 a ses lauréats

Encourager l'initiative industrielle dans le domaine des techniques du froid et du conditionnement d'air. C'est l'objectif du "concours des inventions du pôle Cristal".



Pôle

Le jury a rendu son verdict... sation potentielle des produits, on trouve dans ce concours des projets très concrets, qui représentent les techniques et les marchés de demain dans les domaines du froid et du conditionnement d'air." Le jury a arrêté son palmarès 1998. Ont été primés : Gérard Marret, de Sainte-Soule (près de La Rochelle) pour son refroidis-

seur de bassin d'huîtres; Jean-Pierre Parrant, de Toulouse, pour son système frigorifique autonome pour camion de petite taille; Guy Hervé, de Montauban-de-Bretagne, pour son contrat de froid par abonnement. Un accessit a été décerné à Serge Monmousseau, de Dinan, pour son refroidisseur de lait. ■

"Granat et ouvert aux personnes physiques ou morales de nationalité française ou étrangère, pouvant présenter une invention non industrialisée, ce concours concerne tout porteur de projet recherchant un appui technique pour concrétiser et assurer la

pérennité de son projet", expliquent les responsables du pôle Cristal au District de Dinan, soutenus par de nombreux partenaires. Sur 40 candidatures, 14 ont été retenues par le jury. "Les critères de sélection étant basés sur l'industrialisation et la commercial-

LE GROUPE ROULLIER



A SAINT-MALO/DINARD

Un ensemble de sociétés représentant 1.000 salariés

50 % DU TRAFIC MARCHANDISES DU PORT DE SAINT-MALO

Avec 850.000 tonnes/an qui se répartissent entre :

- L'armement naval propre du groupe, spécialisée dans son approvisionnement en maerl (algue corallière).
- L'importation de matières premières destinées à la fabrication des engrais (phosphate, potasse, azote...)
- L'importation des matières premières minérales pour l'alimentation animale
- L'exportation d'engrais (Iles Britanniques, Antilles, Afrique, Asie...)

QUELQUES CHIFFRES CLES :

- Chiffre d'affaires global (1997) : 6 172 MF
- Chiffre d'affaires consolidé (1997) : 4 644 MF
- Effectif (avril 98) : 3 600 personnes (dont 950 à l'étranger)

Siège du groupe : 27, av. F. Roosevelt B.P. 158 35408 ST-MALO Cedex
Tél. 02 99 20 65 20 Fax 02 99 20 65 01

C.F.P.R
COMPAGNIE FINANCIÈRE ET DE PARTICIPATIONS ROULLIER (HOLDING DU GROUPE)

FERTILISATION ET AGRO-FOURNITURE

AGRO-CHIMIE ET SPÉCIALITÉS CHIMIQUES



AGRO-ALIMENTAIRE
INTERALIMENT



Entreprise

Un chantier naval bien dans sa coque

Et vogue le navire. Mais avant de le voir couper les flots, il faut le construire. Ou alors le réparer, l'entretenir. C'est le rôle des chantiers navals. A Plouër-sur-Rance, Estuaire Marine répond à la demande des plaisanciers. Tout en prônant une qualité de vie pour ses salariés. Embarquement.

La création d'Estuaire Marine en 1992 correspond à peu près à celle du port de Plouër-sur-Rance. "Nous avons installé les mouillages", se souvient Alain Hugues, aux commandes du chantier. Pendant 15 ans, il a travaillé sur des voiliers, en tant que skipper. Et puis il a eu envie de poser son sac. Habitant Plouër, c'est là qu'il s'est installé. "Dans un cadre agréable, au bord de l'eau." Avec une conception particulière de

la façon de diriger le chantier. "Nous essayons d'avoir une bonne qualité de vie. Pour profiter de l'estuaire, il faut avoir du temps libre. C'est pourquoi on va passer aux 35 heures, et peut-être même aux 32 heures directement." Cela va permettre de créer un sixième emploi. "Dans notre activité, il existe des mois creux. L'annulation du temps de travail nous permettra de suivre le rythme des saisons: nous travaillons un peu plus l'été par exemple." Cette nouvelle organisation est expérimentale.

"L'entreprise est un bateau sur lequel nous sommes embarqués. Je suis à la barre mais tout le monde est à son poste dans cet équipage, et chacun essaie de profiter au mieux du vent". Alain Hugues regrette le manque d'aides pour la création d'entreprises. "Les



communales disent qu'elles accompagnent les projets, mais ce n'est pas vrai. Lorsque j'ai construit le deuxième bâtiment, je n'ai même pas pu bénéficier d'une avance remboursable."

Des activités variées

Le chantier (une cinquantaine de bateaux) a plusieurs activités. La maintenance et le stockage, une activité qui entraîne des travaux d'entretien et de peinture. "C'est une partie intéressante, qui se développe avec la progression de l'osmoie, une maladie du polyester que nous traitons à l'époxy."

Le chantier est aussi spécialisé dans la construction, réparation et aménagement intérieur des bateaux en charpente de bois classique. "Nous avons 3 personnes spécialisées dans le bois et nous sous-traitons ce que nous ne pouvons faire comme la métallerie inox, la sellerie, la voilerie, la mécanique lourde. Mais nous avons notre réseau et travaillons toujours avec les mêmes personnes." Autres activités: la préparation des bateaux avant les périodes de sortie, la vente de matériel et de bateaux d'occasion. "Nous sommes tous marins, diplômés du brevet de patron de plaisance à la voile, donc nous pouvons convoier des bateaux."

Chantier ouvert

En projet cette année, la restauration d'un grand bateau de 17 m, qui se trouve aux Açores, la construction d'une yole de bantry pour l'association "un défi pour la Rance", d'un bateau-école de 8 m, et d'autres encore. L'entreprise, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 1,3 MF en 1997, progresse de 10 à 15% tous les ans. "Ce que j'aime ici, c'est notre situation. Le chantier est ouvert: des classes passent, les personnes âgées viennent discuter. J'essaie d'intégrer le chantier dans la vie locale en l'ouvrant aux clubs de sports, au collège..."

Le Cambi. Kesako? Un convertisseur de devises. Fabriqué en Asie (les entreprises françaises compétentes sont vivement sollicitées), c'est une invention que l'on doit à Michel Lefeuvre, d'Evreux. En Bretagne, il est commercialisé par DSM Editions (Dinan Saint-Malo Editions), société dirigée par Daniel Lepeigneul à Quévert. Cet appareil convertit, dans un sens comme dans l'autre, les différentes devises. Et à l'heure où l'euro devient réaliste, l'avantage d'être le premier sur le marché n'est pas à négliger. L'appareil a une petite

originalité: "on peut y entrer tous les cours dans sa mémoire paritaire et il peut servir de porte-clés dans lequel est intégré un jeton pour les caddies." DSM peut le personnaliser au nom de l'entreprise pour une commande en grande quantité. "Les touches sont espacées, manipulables d'une seule main, il possède un écran rouge pour une grande lisibilité." Il a reçu, à Cannes, le 66 prix dans la catégorie du meilleur produit promotionnel européen parmi 2 000 références. 3 000 unités ont déjà été vendues en Bretagne. ■

En bref

• La troupe dinannaise de l'If (6 comédiens) a remporté le premier prix national 1997 de théâtre amateur avec la pièce "Une envie de fuir sur le bord de la langue".

• Le restaurant inter-administratif "Le Fort du Naye" à Saint-Malo a été placé en redressement judiciaire. Passif de l'ordre de 650 000 F au 28 février dernier, bâtiments en mauvais état - pour éviter la liquidation judiciaire, l'établissement, ouvert depuis 1983, a fait appel à Resteco, une société privée de Monfort-sur-Meu. Mais celle-ci a posé des conditions.

• Le groupe Roullier, qui investit annuellement 50 millions de francs à l'international, s'est associé avec la fédération des coopératives de Grandvo Sui au Brésil pour construire une usine d'engrais de 400 000 tonnes.

• A la mi-mai, les piétons pourront emprunter le nouveau passage souterrain du barrage de la Rance qui est en cours d'achèvement (32 m de longueur sous la 2 x 2 voies).

• ASICA a mis au point à Saint-Malo un convertisseur de signal reliant les écrans plats à cristaux liquides à des ordinateurs PC. Gains de place, de design, d'énergie, disparition des phénomènes de scintillement et de rayonnement électromagnétique, coût d'achat moindre pour les particuliers par rapport à d'autres technologies d'écran plat. ASICA (80 salariés, 40 MF de chiffre d'affaires) a gagné sur toute la ligne.

• L'acum (loisirs animation expression culturelle malouine) fête la dixième édition de son forum des associations le 15 novembre, et en profitera pour célébrer sa vingtème année d'existence.

• Les rillettes de la charcuterie Jean Lepage (reconnue pour ses produits "naturels") ont reçu le deuxième prix pour la région Bretagne, avec médaille d'argent, à Manners, dans la Sarthe.

Secteur sauvegardé

Une charte de qualité pour le patrimoine

Dinan a un patrimoine historique riche de dix siècles. Atout du développement économique, ce patrimoine a fait l'objet d'une charte de qualité.



Un secteur sauvegardé est très réglementé: la charte de qualité va sensibiliser les différents secteurs.

"L'Etat a reconnu Dinan comme ville avec un patrimoine exceptionnel", explique René Benoit, le maire. "Depuis le 1er septembre 1996, nous avons donc un secteur sauvegardé." En France, seulement 90 villes bénéficient de cette reconnaissance. "Nous nous sommes engagés à protéger notre patrimoine, à le mettre en valeur, à l'animer." Avoir un secteur sauvegardé implique aussi des contraintes notamment pour le mobilier urbain: les couleurs, les façades, les enseignes, les auvents et stores répondent à des règles strictes. Le PVC est banni. "La difficulté est de faire appliquer ce règlement." Plutôt que d'avoir recours à la répression, les élus dinannais ont préféré trouver en amont. "Nous avons passé un accord avec tous les acteurs, c'est cette charte qualité."

Des garanties

Le projet a été monté par le service du patrimoine et d'urbanisme de la ville, sous la surveillance des Bâtiments de France. "On pouvait agir en informant, et si les règles n'étaient pas respectées, on avait recours à la répression. Mais rien n'existait entre les deux, pour conseiller et accompagner les entrepreneurs chargés d'effectuer les travaux", précise Laurent Laroche, animateur du patrimoine. La charte vient remédier à cette

lacune. "Elle a deux objectifs: faire appliquer le règlement et se dire qu'en intégrant les professionnels, cela peut être pour eux un levier économique. Nous délivrons en effet la liste des entrepreneurs qui ont adhéré à la charte, ils se voient ainsi favorisés. Les commanditaires qui doivent faire des travaux ont aussi la garantie qu'ils seront réalisés dans les normes, selon des techniques traditionnelles."

Un engagement

Cette charte est en fait un engagement réciproque entre la ville et un artisan ou entrepreneur. Une trentaine a déjà adhéré. "Les autres peuvent encore le faire. Nous avons essayé de toucher, dans un rayon géographique assez large, tous les artisans ou entrepreneurs qui pouvaient concourir à cet aménagement. C'est tout un savoir-faire de restaurer un balcon, une toiture, réaliser un enduit."

Ce secteur sauvegardé est bien délimité. "C'est l'intra-muros, la zone du bord de Rance et le faubourg Saint-Malo". Soit 908 000 m². "Nous avons réalisé une étude du tissu urbain. Le but de la charte n'est pas de faire de Dinan un décor de cinéma mais une ville habitée et animée, autour de son patrimoine", conclut Laurent Laroche. "Et pour y parvenir, toute une filière, du commanditaire jusqu'à la réalisation des travaux, se met en place." ■

Le Cambi à l'heure de l'euro

Animations

Un territoire en fêtes

Jusqu'à la fin de l'été, Dinan et son pays se mettent à l'heure des festivités. "C'est un foisonnement de manifestations à l'initiative du District, de la ville ou des associations", précise Carole Lardoux, du service communication. "La région montre ainsi la place de la culture dans l'action de développement local et affirme sa dimension culturelle."

Théâtre en Rance
Organisé par l'association du même nom, en partenariat avec le District et la Ville, le Festival Théâtre en Rance est dans cette logique de rencontre entre les publics, amateur et professionnel. Le festival se déroule du 21 au 30 mai, avec un temps fort : la représentation sous-chapiteau le 23 mai (20 h 30) par la Compagnie Le Volcan Bleu de la pièce de Shakespeare, "Le songe d'une nuit d'été". A noter en préambule à ce festival, du 6 au 13 mai, des animations avec "La musique est borne", équipement multimédia du Hall de la Chanson dirigé par Serge Hureau. Ouverture du festival le 21 aux Jacobins avec "Au Bon Petit Charles", de Serge Hureau, clôture le 30 mai avec "Capitaine Fracasse" par la Cie de l'Emporte-Pièce.

Le printemps des musiques

"C'est une opération originale, débutée le 25 avril (jusqu'au 20 juin) avec une programmation amateur et une programmation professionnelle". Pour les amateurs, l'opération organisée en lien avec l'école de musique de Dinan et les écoles associatives du District sera l'occasion pour les élèves de se confronter à la scène, de travailler sur des concerts auxquels ils auront assisté. "C'est une opportunité de rencontres pour les élèves qui constitueront des ensembles spécifiques pour se produire en spectacle." Du côté des professionnels, plusieurs concerts sont programmés, dont deux temps forts : le vendredi 8 mai (20 h 30, église de Pleudihen-sur-Rance), The Black and White Gospel Singers, le samedi 20 juin (20 h 30, centre culturel de Saint-Sanson sur Rance), l'Orchestre de Bretagne.



The Black and White Gospel Singers à Pleudihen le 8 mai

Autour de la danse

Le District, en partenariat avec l'ADDM 22 et l'Education Nationale, a créé un temps fort autour de la danse : formation-sensibilisation et diffusion. "Nous avons créé des passerelles entre les collectivités, le monde scolaire et les institutions culturelles." En diffusion, un temps fort : la présentation le 13 juin (20 h 30), Théâtre des Jacobins du spectacle "Entre autre", création de la Cie Christian Bourgaillat. Celle-ci interviendra en amont auprès des écoles élémentaires (ateliers pratiques), des instituteurs (actions tutoriels), des écoles de danse associatives (stages danse jazz et contemporaine), des associations locales culturelles (atelier expression culturelle), des jeunes de la région (atelier découverte hip-hop). "Du 8 au 13 juin, les stagiaires présenteront des extraits sur scène, aux Jacobins." D'autres compagnies professionnelles se produiront également au cours de soirées.



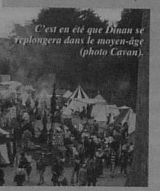
La Cie Christian Bourgaillat en répétition

La fête des remparts

Traditionnellement la fête des remparts était organisée en septembre, puis en octobre. Cette année, changement. La manifestation est programmée le week-end des 18 et 19 juillet. "La fête des remparts existe depuis 1983. Elle est devenue biennale en 1992. En l'organisant en septembre ou en octobre, nous avions l'impression de ne pas

toucher le bon public. Nous avons décidé de prendre ce virage pour bénéficier du flux touristique," explique le président Rémy Conlombel. Autre changement : "la ville de Dinan bouclait les rues ou était concentrés les spectacles. Cette année, les spectacles seront donnés non plus dans la ville historique mais sur les pourtours. Nous revenons ainsi aux origines de la fête et valorisons les remparts."

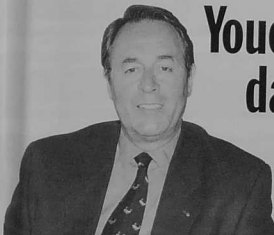
Diverses animations sont prévues, notamment le marché médiéval (450 stands ou boutiques décorés avec des commerçants costumés) et toute la partie à caractère militaire : siège de Dinan, camp militaire d'époque, spectacles de fauconnerie, de jongleurs de feu... "La fête commence le samedi matin et se termine le dimanche soir par un grand défilé d'environ 4 à 6 000 personnes costumées."



C'est en été que Dinan se replongera dans le moyen-âge (photo Lardoux)

C.C.I. de Saint-Malo

Youenn Le Boulc'h dans la continuité



Youenn Le Boulc'h est élu pour 3 ans

La Chambre de commerce et d'industrie de la région malouine s'est donnée un nouveau président. Youenn Le Boulc'h a succédé à Michel Guérin. Mais l'homme ne découvre pas l'institution puisqu'il assurait auparavant la fonction de vice-président. Youenn Le Boulc'h s'est fixé un objectif : poursuivre le travail entrepris.

Youenn Le Boulc'h n'est pas un inconnu dans la cité corsaire. Outre ses activités professionnelles, il est entré à la CCI voici maintenant 22 ans. "En tant que membre associé au départ, puis membre titulaire, membre du bureau et maintenant président..."

Les missions

"La CCI, c'est 160 personnes. Notre première mission est la gestion du port. Les trois quarts de nos activités sont liées à ce port (commerce, pêche, plaisance). C'est un travail de tous les jours, avec 2 millions de passagers et 2 millions de tonnes." Les autres missions sont au nombre de quatre. Tout d'abord, la gestion du centre de formation Christian Morvan installé à Saint-Jouan-des-Guérets (CFA, école de gestion "la seule en Bretagne", la formation continue, la classe préparatoire pour les écoles de commerce). Ensuite, l'aéroport. "C'est notre souci. Il a un potentiel. Nous avons des postes neufs, mais seulement 30 000 passagers ont été enregistrés l'an dernier. La concurrence est rude, notamment du côté transport maritime sur les îles anglo-nor-

mandes. Il va falloir trouver des solutions. 600 personnes dépendent de cet aéroport." Autre mission : les salons comme Prostrel, réservé aux professionnels de l'hôtellerie et de la restauration, ou Vivre et habiter. "Ces salons se déroulent dans l'Espace Duguay Trouin. L'an dernier, une cinquantaine de manifestations ont accueilli 260 000 visiteurs." Dernière mission : les services dits d'assistance, comme le tourisme-hôtellerie, commerce, industrie, le centre de formalités des entreprises, le centre de documentation.

Des projets

Élu pour trois années, Youenn Le Boulc'h entend poursuivre le travail de ses prédécesseurs. "Depuis 10 ans, nous n'avons pas augmenté le taux de pression fiscale, on peut même parler d'une baisse sur cette période. Cela a permis de laisser 15 millions de francs aux entreprises pour l'investissement. Nous allons oeuvrer à maintenir ce taux bas. Depuis 10 ans, la CCI a investi 310 millions de francs. Nous avons maintenant un bel outil de travail qu'il faut faire prospérer."

Plusieurs projets sont à l'ordre du jour. Comme la réalisation d'une zone franche ou sous-douane "pour permettre à des endroits saturés de se développer. C'est un projet de longue haleine qui n'est encore qu'à l'aube de sa concrétisation." Autre projet : le devenir de Blanchetocle, l'ancien aérodrome. "Nous avons la des terrains intéressants." Et puis la charte de place portuaire signée entre l'État, la municipalité et la CCI, actuellement en deuxième lecture à la mairie. "Il s'agit de définir le rôle et l'avenir du port de Saint-Malo". C'est de la prospective qui consiste "à définir le rôle futur de tous les éléments du port. La Ville met également sur pied un plan d'urbanisme général que nous ne pouvons ignorer dans cette réflexion".

La CCI entend aussi concrétiser une liaison aérienne directe avec Londres. Une nouvelle ligne maritime Saint-Malo-Guernsey-Welmoith a démarré au premier mai. Au port, tout est prêt pour accueillir les ferries de la quatrième génération.

Délégués consulaires

"A Saint-Malo, nous avons une particularité : les clubs des délégués consulaires. Ils sont 120 délégués, répartis par cantons : des commerçants, industriels, prestataires de service qui ont créé une dynamique sur la région. Ils fonctionnent si bien que l'idée a été reprise par d'autres CCI en France."

Motivé par ses nouvelles fonctions, Youenn Le Boulc'h est conscient de la tâche qui l'attend. Mais il tient à rappeler l'un de ses concepts de base : "La CCI de Saint-Malo est celle de l'arrondissement, de son pays intérieur et de son pays côtier. C'est la maison de tous les commerçants, industriels et prestataires de service."

En bref

- Pascal Bienné a créé une société originale à Saint-Malo : Moby Guide (3, rue Saint-Thomas) boite des baladours aux touristes pour leur permettre de découvrir l'histoire de la cité corsaire, en toute liberté, le casque sur les oreilles. Les commentaires des principaux lieux existent en version française, anglaise, italienne, espagnole, allemande et même japonaise.
- Le projet d'aménagement de voies cyclables, défendu depuis deux ans par l'association "A vélo dans Saint-Malo", présidée par Robert Balembois, a été retenu par la municipalité. D'ici quelques années, 6 itinéraires seront proposés. Le premier doit être aménagé cette année : 200 000 F ont été débouqués.

Richesse

Entre économie et tourisme

On ne passe pas à Saint-Malo, on y vient et on en repart. Ville touristique s'il en est, la cité corsaire doit développer cette carte. C'est toute son économie qui en dépend.

"La situation économique à Saint-Malo n'est pas plus brillante qu'ailleurs, mais pas pire non plus", estime Youenn Le Boul'h. Mais le taux de chômage ? "C'est vrai qu'il est important, mais comme nous sommes dans une ville touristique, il faut prendre en compte les variations saisonnières. Marie Sargelès vient d'annoncer la fermeture de son site à Saint-Méloir des Ondes. Comme

l'a si bien dit Daniel Roullier, nous devons nous battre pour conserver les sièges sociaux des entreprises en Bretagne, sinon nous ne pourrions rien contre ces décisions qui viennent d'en haut. C'est la seule façon d'avoir la maîtrise de nos emplois." A côté de cela, Youenn Le Boul'h avoue sa satisfaction devant l'implantation de nouvelles entreprises. "Installations facilitées par le



Le bassin Vauban (plaisance) et une partie du port de commerce

désenclavement de Saint-Malo, presque achevé. Il reste quand même deux points noirs : le rail, et notamment l'électrification de la ligne Rennes-Saint-Malo, et le raccordement de la 176 à la route des estuaires". Saint-Malo, c'est aussi et surtout le tourisme. "Nous sommes dans une région que je qualifierais de sur-équipée. L'industrie touristique est le fer de lance de notre économie. Ce n'est pas l'avenir. C'est le présent et nous devons

l'organiser." Youenn Le Boul'h est persuadé qu'il y a moyen de faire mieux. "Il ne faut pas attendre que les touristes viennent mais nous devons anticiper, nous organiser. Communiquer pour attirer les paquebots de croisières. Il faut attirer les tours-opérateurs. On doit pouvoir faire la même chose avec les charters. Nous avons l'un des plus beaux pays mais nous ne sommes pas assez organisés pour les périodes dites de hors-saison". ■

Environnement

Le tri dans l'intra-muros

Les Malouins sont maintenant familiarisés avec les bacs "verts" et leurs alter ego "bleus". Depuis plus de deux ans, la cité corsaire pratique la collecte sélective des ordures et emballages ménagers. Cette année, l'intra-muros va entrer dans le système.

"Actuellement, tout l'extra-muros trie", explique Hervé Camus, chargé de promouvoir la collecte sélective dans le cadre du service communication de la ville, au même titre que Philippe Di Maggio. "Nous collectons ainsi 10 à 12 tonnes d'emballages ménagers tous les jours, avec un faible taux de refus puisqu'il n'est que de 10-12%." Les Malouins semblent avoir bien adhéré à ce système, qui ne peut fonctionner sans une démarche volontariste de chacun. En clair, les bacs "verts" sont destinés à recevoir les ordures ménagères classiques, les bacs "bleus" servent aux emballages ménagers (journaux et magazines, cartons, plastiques, briques de lait et boîtes de conserves).

Éco-Train

1998 va marquer l'entrée de l'intra-muros dans le dispositif. Avec la construction de huit espaces-propreur dans l'enceinte historique de la cité corsaire. "Chaque espace sera composé d'un caisson compacteur, pour les emballages ménagers." Un petit train (l'éco-train) passera également dans les

rues de la vieille ville. Une campagne de communication est mise en place. Avec installation de panneaux pour tout ce qui relève de l'habitat vertical et campagne d'affichettes dans les cages d'escalier. Une plaquette explicative va être éditée. Pendant deux mois, la Ville va également remanenter ses "ambassadeurs du tri" : quatre personnes vont être chargées de visiter les 3500 habitants de l'intra-muros (11 000 pendant la saison) pour leur exposer les tenants et les aboutissants du dispositif et la marche à suivre. "C'est une campagne de proximité", dit Hervé Camus. La formule avait porté ses fruits sur les autres quartiers de la ville.

Rouletaboule

Dans cette campagne de communication, la Ville de Saint-Malo a tenu à impliquer les enfants. Une opération, intitulée "Rouletaboule", a été mise en place. Destinée aux écoles primaires, elle vise à sensibiliser les enfants des classes de CE2 à CM2. "Ils se montrent très intéressés. Rouletaboule est en fait une maquette pédagogique qui permet aux enfants de comprendre le recyclage des emballages ménagers de façon ludique." ■

Jeunesse

Un multi-pass, clef d'un maxi-plaisir



Gabriel Foligné et Yves Pichard

Il se présente comme un vrai chèqueier mais ce n'est pas un chèqueier comme on l'entend généralement. C'est le multi-pass, qui permet d'avoir accès à de nombreuses activités. Proposé aux jeunes Malouins de 14 à 20 ans, il va faire des heureux.

Avec ce chèqueier multi-pass, la Ville propose aux jeunes Malouins de découvrir toutes les activités à Saint-Malo, dans les domaines du sport, des loisirs et de la culture. 200 francs "Une trentaine d'activités sont contenues dans ce chèqueier", précise Yves Pichard, responsable du service des sports. Cela va des baptêmes de l'air et de plongée au char à voile, à des visites des musées de la ville en passant par des entrées au cinéma et pour des événements comme Mer et Découverte, la Route du Rock,

Quai des Bulles ou Étonnants Voyagers. Et encore des sorties sur les vieux grémiers. Sans oublier l'abonnement gratuit à la bibliothèque. Si l'on additionne les tarifs de toutes ces activités, on obtient une somme supérieure à 2 000 F. Le chèqueier, lui, valable un an, est vendu 200 F. "La Ville a fait appel à de nombreux partenaires et les associations ont bien suivi", fait remarquer Gabriel Foligné, adjoint chargé des sports. Pour mener à bien cette opération, une aide de 70 000 F a été allouée dans le cadre du Contrat de Ville. Le nombre de chèqueiers a été limité à 500.

Prise en mains

"Cette opération permettra au jeune de se prendre en mains, parce que s'il veut réaliser toutes les activités, il lui faudra une certaine part d'initiative." Et Yves Pichard d'expliquer : "pour embarquer sur un vieux grémier, il leur faudra réserver au préalable". "Nous avons aussi intégré un modèle de certificat médical, nécessaire pour certaines pratiques sportives", complète Gabriel Foligné. "En fait, nous incitons les jeunes à se promener dans les dédales de la société : c'est une ouverture sur l'autonomie." ■

Des écoliers dans la Route du Rhum

La Route du Rhum fait rêver. Notamment les enfants qui aimeraient embarquer pour cette course transatlantique en solitaire. A Saint-Malo, "Les enfants et la mer" est une opération destinée à leur faire vivre pleinement la course.

informations seront relayées par le centre multimédia de Rennes. Après la course, les enfants devront réaliser une synthèse. "Chaque classe pourra sur un panneau d'exposition, rendre compte de tout ou partie de course sous diverses formes : poésie, photos, vidéos, pièce de théâtre." Ces travaux seront exposés pendant une semaine au Palais du Grand Large, avant la remise des prix aux skippers en janvier 1999.

Internet

Fort du succès de la première opération, Maurice Guéguen a reçu le soutien de Michel Etevenon, organisateur de la Route du Rhum. Le site internet de la course accueillera une rubrique "Les enfants et la mer". Si cette opération

S'adresse aux écoles maternelles, élémentaires et aux collèges d'Ille-et-Vilaine, les établissements de Bretagne, de France et du monde pourront avoir accès aux informations par Internet. Et comme dans la cité corsaire existe une association "Saint-Malo-Guadeloupe", les classes de la ville vont pouvoir, si elles le désirent, mettre en place un jumelage avec une classe guadeloupéenne. Le départ de la Route du Rhum est fixé au 8 novembre à Saint-Malo. ■

Maurice Guéguen présente le nouveau logo créé par Alain Chausvard, instituteur à l'école Le Guérisois



Un bulletin quotidien

Concrètement, avant la course, des classes de CM1-CM2 animeront un centre de presse au Palais du Grand Large, avec pour objectif de sortir un petit journal tous les jours. "Je voudrais mettre l'accent sur ce qui se passe en coulisse." Pendant la course, il sera transféré au centre de documentation pédagogique de Saint-Malo et les

L'opération avait déjà été menée par l'inspection académique d'Ille-et-Vilaine lors de l'édition 1994. Plus de 300 classes d'Ille-et-Vilaine avaient participé au concours "Les enfants et la mer". "Cette fois-ci, nous abandonnons cette idée de concours", explique Maurice Guéguen, conseiller pédagogique. Les classes s'investissent d'autantage avant, pendant et après la course.

Découverte

L'Alchimiste en pleine culture

Il est de ces endroits où l'on s'arrête volontiers. Dès la porte poussée, on s'y sent bien. C'est un café qui a tout d'un café. Mais plus encore, car l'établissement joue aussi une partition culturelle. Musique, livres, danses, peintures, photos s'y côtoient. Cet estaminet, c'est l'Alchimiste.



Un estaminet à découvrir pour sa décoration et son atmosphère

Pourquoi l'Alchimiste? "Nous voulons que ce lieu soit la rencontre des arts", explique la gérante. Depuis le 10 septembre dernier, en plein cœur de l'intra-muros dans une toute petite arête, la rue Saint-Thomas, l'Alchimiste invite à un moment de détente. Dans un décor particulier, un savant mélange de vieux meubles, d'antiquités. Avec une grande bibliothèque qui s'élève du rez-de-chaussée jusqu'en haut de la mezzanine. Et une très belle chaire.

Atmosphère

"Ce décor est l'œuvre d'Éric Ruffel, assisté de Sophie et Jeanne. Il a réalisé des décors de théâtre (il était notamment assistant décorateur dans Le Misanthrope mis en scène par Jérôme Savary), des décors de cinéma, des fresques sur Saint-Malo. Il travaille la matière, les couleurs."

Cela donne une atmosphère particulière. "Ici, on peut prendre un livre dans la bibliothèque, aller admirer l'exposition, au sous-sol." On tout simplement discuter autour d'un verre. L'Alchimiste propose aussi des concerts. Un par mois en moyenne. Ils sont annoncés dans la petite gazette, un bi-mensuel édité pour les clients et dans lequel on trouve aussi des recettes, des histoires.

Troc livres

Dernièrement, le cercle de la maison internationale des poètes et des écrivains s'est réuni

dans l'estaminet pour créer un club des jeunes poètes de la région. Une telle activité correspond bien à l'ambition de l'Alchimiste. Le café veut proposer régulièrement un "troc livres", à partir de septembre. "Un livre contre un livre, il n'y a pas de transactions en argent." Concrètement, le vendeur montera en chaire et ventera son bouquin pour désigner les éventuels intéressés. "Nous en avons déjà organisé deux ou trois et ça plait bien." L'Alchimiste n'oublie pas de proposer d'autres rendez-vous. Le 7 mai par exemple, deux poètes et un musicien de l'association "Le Pommer Bleu" animeront la soirée. "La dynamique est lancée. Et comme beaucoup d'autres bars, nous essayons d'accompagner les manifestations organisées par la Ville, tels que Etonnants Voyageurs ou La Route du Rhum." Ambiance garantie. ■

Rendez-vous

A Saint-Malo, l'année est rythmée par les grands événements qui attirent des milliers de personnes dans la cité corsaire. Prochains rendez-vous.

- 6 au 10 mai : Etonnants Voyageurs.
- 17 mai : marchés aux Heurs.
- 7 juin : balade ethnographique.
- 21 juin : fête de la biosphère.
- 27 et 28 juin : Solor en peinture.
- 4 au 6 juillet : 150^e anniversaire de la mort de François-René de Chateaubriand.
- 14 juillet : fête nationale et feu d'artifice.
- En juillet et août : festival de musique sacrée.
- 13 au 19 juillet : folklores du monde.
- 8 et 9 août : 200^e anniversaire de la naissance d'Amélie Fristel.
- 14 au 16 août : la Route du Rock.
- Misaoût : fête des poètes.
- 22 au 24 octobre : Quai des Bulles, festival de la bande dessinée.
- 8 novembre : départ de la Route du Rhum. ■



— **Crédit Mutuel** —
de Bretagne

La banque à qui parler.



Jacques Tilly, le maire, avec Denise Buchholzer, présidente du Syndicat d'Initiative

Gros Plan Guerlesquin, en pleine culture bretonne

Porte du Parc naturel régional d'Armorique, ville à cheval entre le Léon, la Cornouaille et le Tregor, Guerlesquin est une petite cité de caractère dotée d'un patrimoine architectural bien mis en valeur. Ici on prend le temps de faire la fête. Dans ce centre de vie, le marché est roi. Découverte de Guerlesquin, commune finistérienne à deux pas des Côtes-d'Armor, avec son maire, Jacques Tilly.

"A Guerlesquin, nous avons autant d'emplois qu'il y a d'habitants", lance avec fierté Jacques Tilly. L'homme est un véritable personnage. Ancien patron des abattoirs de volailles, qu'il avait créés en 1955 et dirigés jusqu'en 1994, il a permis de relancer l'économie de Guerlesquin, appauvrie après les années de guerre. Aujourd'hui, l'entreprise est toujours là. Tilly-Sabco a été reprise par deux actionnaires (Bourgoin et Unicopa), à parié dans le capital. La chance de cette commune de 1 700 habitants, c'est le nombre d'entreprises installées sur son territoire. "L'industrie avicole est dominante, mais nous avons su nous diversifier", poursuit Jacques Tilly. 35 % des salariés habitent Guerlesquin. "Comme nous sommes une ville frontalière, nous faisons vivre des Costarmorcains et des Finistériens".

Les marchés

Ville frontalière, mais aussi ville jeune. "Plus de 400 élèves sont scolarisés dans les deux écoles maternelles et élémentaires publique et privée ainsi que dans le collège public dont les effectifs progressent". Cette jeunesse bénéficie à la trentaine d'associations de la commune. "Depuis le Moyen-Age, Guerlesquin est une ville de marchés", dit Denise Buchholzer, présidente

du Syndicat d'Initiative. "On retrouve ces caractéristiques avec cet alignement de places successives, séparées par les bâtiments civils et entourées par les maisons d'habitation". La ville a conservé cette vocation commerciale avec 3 marchés hebdomadaires : le lundi, marché bovin et forain, le mardi, marché des veaux et le jeudi (de juin à février-mars) marché des brotards (un jeudi sur deux en dehors de la période d'élevage de ces jeunes bovins âgés de 6 à 10 mois). "Ces marchés font de Guerlesquin un centre animé, où les gens aiment à se rencontrer. Nous aimerions bien voir de jeunes commerçants et artisans s'installer ici".

Pour les convaincre, Jacques Tilly ne manque pas de vanter le cadre de vie. "Une oasis de sérénité en pleine Bretagne intérieure, à une vingtaine de kilomètres de la mer". Guerlesquin, hors concours pour le fleurissement, est la deuxième ville du Finistère (après Locronan) à avoir reçu le label de petite cité de caractère. "Le patrimoine architectural est riche et varié", argumente Denise Buchholzer. "De très belles halles du 16^e, reconstruites au 19^e puis en 1970, une prison seigneuriale du 17^e, l'église et son clocher classé, de très jolies maisons du 16^e mais surtout du 17^e. Au début du 20^e, il y avait encore une cen-

taine de tailleurs de pierre qui travaillaient le granit des carrières. Guerlesquin en a bénéficié et cela donne une harmonie des constructions".

Ar Oastell

La ville avait également été lauréate du concours des "Villages que j'aime" en 1974 en remportant le Coq d'Or. Et l'été, elle fait la part belle à la fête. En juillet et août, pour la troisième année, les marchés du lundi seront animés par des groupes, chanteurs et danseurs. "Ici, comme partout en Bretagne, nous avons le sens de la fête", fait remarquer Jacques Tilly, qui n'hésite pas à enfilier un

costume d'antan pour montrer l'exemple à sa population. En août également, Guerlesquin a renoué, depuis 1996, avec Ar Oastell, le festin chantant des moissonneurs. C'est un véritable festival de la culture bretonne (du 10 au 16 août cette année) avec festooz, veillée bretonne, fête de l'aviculture, messe bretonne, défilé de cercles celtiques, Tantal (feu de joie). "Ce festival attire 15 000 visiteurs pendant toute la semaine". Le dimanche 9, à l'hippodrome, concours d'attelages et présentation de vieux métiers. Et ce ne sont là que quelques exemples.

LE CRÉDIT AGRICOLE BANQUE OFFICIELLE DE FRANCE 98

"pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde"

PLOUIGNEAU - Tél. 02 98 67 70 15 / GUERLESQUIN - Tél. 02 98 72 81 49

COUVERTURE ZINGUERIE

LOUDIC Guillaume

Park ar Mein Gwen
29650 GUERLESQUIN
Tél. 02 98 72 87 95

MENUISERIE + CHARPENTE ESCALIERS

Sart R. ROGER INIZAN & Fils

CUISINES TOUS STYLES

Fabrication artisanale - sur-mesure
Tachern - Kerlizon
29650 GUERLESQUIN
Tél. 02 98 72 81 94
Fax : 02 98 72 90 17

Ensemble muséographique

Parmi les projets, certains sont bien avancés, comme la rénovation de l'hippodrome qui organise ses traditionnelles courses les 4^e dimanche et lundi de juillet à l'occasion des fêtes patronales.

"Mon souhait est que Guerlesquin reste une ville économique de haut niveau, qu'elle offre le maximum de services à la population, avec une bonne qualité de vie et un cadre agréable". La réalisation d'une salle multifonctions-multi-média va dans ce sens. Guerlesquin, c'est aussi un plan

d'eau de 37 hectares qui assure l'alimentation en eau de la population et de l'industrie. "Nous sommes très sensibles à la qualité de l'eau. Autour de cette retenue, nous voulons faire une gestion hydraulique et piscicole, développer le secteur nautique". Jacques Tilly veut mettre en valeur la vallée du Gonic. Mais il ne le fera pas seul car le secteur concerne également les Côtes-d'Armor. Et à moyen terme, il est bien décidé à matérialiser la porte d'entrée dans le parc naturel régional d'Armorique en créant dans sa ville un équipement muséographique. ■



La Chapelle Saint-Trémeur, en pleine campagne, a été restaurée

La Sicamob modernise ses places



Yvon Follorou dirige la Sicamob depuis 1990

La SICAMOB, Société anonyme d'intérêt collectif agricole des marchés organisés de Bretagne créée en 1972, a son siège social à Guerlesquin. Un grand programme de modernisation des places de marché est lancé.

"La SICAMOB est une société qui commercialise des produits bruts agricoles, c'est-à-dire des bovins, des œufs, lapins, poules, truites et céréales", détaille Yvon Follorou, directeur depuis 1990. Ses origines remontent aux années 70, "caractérisées par un efflux de productions depuis l'incitation du Traité de Rome en 1958 à produire plus pour

répondre à la demande. Or, l'organisation du marché entre l'offre et la demande n'existait pas et cela laissait la place à un certain nombre d'excès. Pour plus de transparence ont été créés les marchés au cadran. La meilleure façon d'établir un prix public, une référence, était de mettre en place un marché organisé".

Trois principes

Créée en 1972 à l'initiative du maire Jacques Tilly et d'un éleveur Joseph Urien, la SICAMOB applique 3 principes de base : "rassembler l'offre et la demande, vendre au plus offrant par le système des enchères, garantir le paiement comptant à l'éleveur". Aujourd'hui, la société présidée par Jean-François Gourlaouen, de Plouguenven, compte 20 000 éleveurs adhérents en Côtes-d'Armor, Finistère, Morbihan et Vendée.

"Notre métier, c'est la mise en marché des animaux et de la production agricole", explique encore Yvon Follorou. Pour ce faire, la société dispose de dix places de marchés en Bretagne (dont Guerlesquin, la plus importante) et une en Vendée. Elle emploie 120 personnes et réalise près d'un milliard de francs de transactions tous les ans. La SICAMOB offre de nombreux avantages aux éleveurs mais aussi aux acheteurs.

Sa principale activité reste les bovins (75 %). "Il existe deux types de marché : celui dit physique où les éleveurs viennent avec leur bête (marché au cadran), et celui que l'on appelle télématique. Pour les bovins et les céréales, ce second type s'effectue en temps réel : les éleveurs ont annoncé le matin les lots d'animaux qu'ils souhaitent

vendre, un catalogue est transmis aux acheteurs potentiels qui se connectent tous les jeudis à 16 h sur le serveur SICAMOB. Le chef des ventes à Guerlesquin met à prix et les affaires se font pour les acheteurs qui n'ont pas à bouger de chez eux". L'an dernier, une grande innovation a été apportée avec la grille d'évaluation des animaux réalisée en accord avec les organisations bovines de producteurs et les abatteurs.

Des groupements

"Nous avons créé des groupements de producteurs (bovin, œuf, lapin, truite) parce que notre métier c'est la commercialisation alors que le leur c'est la production : ils peuvent ainsi assurer la gestion technique, le suivi des élevages, donner des conseils aux éleveurs...". Fin 1997, un GIE "Veaux des terroirs bretons et normands" dont la SICAMOB est partenaire, a été mis en place. "Avec pour objectifs de défendre la

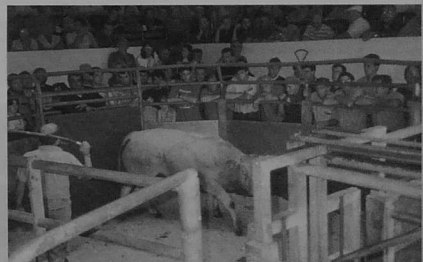
filière veaux de boucherie et les intérêts des producteurs ; d'organiser et négocier avec les abattoirs une grille de classement homogène, promouvoir la production du veau de boucherie ; favoriser les contacts entre les producteurs, abatteurs et diffuseurs".

Ouverture

La SICAMOB lance un grand programme de modernisation de ses places de marché : "nous allons complètement revoir l'accueil des hommes, des animaux, dans le cadre d'une démarche qualité engagée". Cette modernisation va dans un premier temps concerner les sites de Guerlesquin, Landivisiau et Ploermel (fin prévue pour l'an 2000, investis-

sement de 12 MF) puis tous les autres sites (12 MF).

"Il faut que nos marchés soient encore mieux organisés. Nous pourrions aussi les relier par le son et l'image. Ainsi, lors d'un marché important de brouillants à Guerlesquin (4 à 500 animaux par semaine), des acheteurs pourront participer à la vente tout en se trouvant sur l'un de nos autres sites. On peut aller plus loin en envisageant un tel échange entre l'Espagne ou l'Italie. Cette modernisation inclut donc le confort des hommes et des animaux, mais aussi l'ouverture sur l'Europe et sur le monde. C'est l'informatique qui permettra cette ouverture". ■



150.000 têtes de bovins sont commercialisées par an par la Sicamob

Imprimerie du Roudour
Pour tous vos imprimés
Rue Maurice du Parc
29650 GUERLESQUIN
Tél. 02 98 72 84 69
Fax 02 98 72 90 48

SUPER U
Les nouveaux commerçants
Centre Commercial Ar Roudour
GUERLESQUIN
Tél. 02 98 72 82 06

Jean-Claude LE SCRAIGNE
PLOMBERIE - CHAUFFAGE
ÉLECTRICITÉ
Agence de Bâtiments Avicols
Rue Jean du Penhoet
GUERLESQUIN
Tél. 02 98 72 80 28

ROLLAND
Cars Grand Tourisme
W.C. - Vidéo
Air conditionné
La Bourg - 29650 BOTSORHEL
Tél. 02 98 72 85 77 - Fax 02 98 72 85 88
Mousterou - 29600 MORLAIX
Tél. 02 98 63 40 89 - Fax 02 98 62 04 06

Tilly-SABCO
• TILLY-SABCO, 2^e exportateur de poulets congelés à destination des Pays Tiers
• Un chiffre d'affaires de 1,3 Milliards de Francs
• Un effectif de 900 personnes
• 2 sites industriels performants (GUERLESQUIN, PLOUAY)
• 2 entrepôts frigorifiques (BREST, LORIENT)
TILLY-SABCO SA - 29650 GUERLESQUIN - FRANCE
Tél. 02 98 72 84 11 - Fax 02 98 72 81 11 - Télex 940666

Menuiserie - Charpente - Escaliers
Vérandas - Cuisines
Patrick LE ROUX
"Rhun-Ar-Bleiz" - 29650 Guerlesquin
Fax et Tél. 02 98 72 88 32

MÉCANIQUE - MARBRE - TÔLERIE - PEINTURE
MATÉRIEL DE JARDINAGE ISEKI
Gilbert BRIGANT
AGENT Puyfanc 29650
GUERLESQUIN
Tél. 02 98 72 81 78
PEUGEOT TALBOT Fax 02 98 72 87 42
Vente véhicules neufs et occasions toutes marques

Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler
Centre Commercial du Roudour
29650 GUERLESQUIN
Tél. 02 98 72 80 96

ANATS
Centre Commercial Ar Roudour
29650 GUERLESQUIN
Tél. 02 98 72 87 38
Bijouterie - Cadeaux - Maroquinerie
Listes de Mariage
Nouveautés - Grand choix de BIJOUX CELTES
Entrée libre

PEINTURE - DÉCORATION
REVÊTEMENTS MURAUX
MOQUETTES - RAVALEMENT
Yannick Plaszyk
20, Taul Mauded
29650 GUERLESQUIN
Tél. 02 98 72 82 57

Club Hippique et Poney-Club
de Guerlesquin
2 monteurs d'Etat - Gîte d'étape
02 98 72 80 58

La Gacilly à la découverte de la nature

Les plantes ont fait le succès d'Yves Rocher et l'homme le leur rend bien. A La Gacilly, il vient d'ouvrir un Musée Découverte. Visite au cœur du monde végétal ou "... quand la nature se donne en spectacle".



La famille Rocher rassemblée autour du ruban (breton) inaugural

"Si tu penses à un an sème une graine, si tu penses à 10 ans sème un arbre, si tu penses à 100 ans change la conscience de l'homme". C'est sur ce proverbe chinois que se termine la visite du Végétarium, premier musée découvert en Europe entièrement consacré au monde végétal. Une pensée que chacun médite en descendant les escaliers, juste avant de passer dans la boutique d'Yves Rocher de 100 m² présentant produits de la marque et divers documents pour approfondir la visite.

Trois niveaux

Le Végétarium est installé, sur trois niveaux, dans l'ancien moulin de la Gacilly entièrement rénové et sur les deux hectares attenants. Le Végétarium s'ouvre au visiteur par un film. Ou plutôt par la projection d'un extrait de cinq minutes de "Vie privée des plantes", un film d'Attenborough. Histoire d'en prendre plein la vue en quelques images superbes et d'appréhender la diversité. Ensuite, un planisphère permet d'appréhender les grands milieux végétaux à travers le monde. Au gré du parcours, on se retrouve plongé au cœur d'un forêt tropicale humide (avec un mur végétal, aquarium...) puis d'un milieu semi-désertique.

Espace multi-sensoriel et interactif

"Ce musée découverte est le fruit de la collaboration entre le Muséum National d'Histoire Naturelle et

plants. C'est l'espace connaissance. Grâce à de nombreux jeux interactifs, tous plus étonnants les uns que les autres, on apprend la germination des plantes, leur croissance et leur reproduction, les mécanismes de leur nutrition. Dimension intéressante pour les enfants (et pour les parents!) : ici, on a le droit de toucher pour apprendre. C'est même conseillé. Au troisième niveau, place au voyage à travers le monde. "Vous apprenez à connaître la place qu'occupe le végétal dans nos cultures et civilisations (alimentation, soin, habitation...). Vous prenez également conscience des dangers qui pèsent sur ce monde végétal, comme par exemple la déforestation, les pollutions, les incendies". La visite est terminée. Enfin presque. Parce qu'il y a encore la possibilité de flâner dans les jardins ou le verger aménagés le long de l'AIF. Le Végétarium se veut également un lieu culturel : la scène ouverte naturelle créée devrait permettre d'y organiser concerts et autres rencontres.

Scientifique et pédagogique

Et de poursuivre : "Yves Rocher est une multinationale bretonne, qui a su garder ses valeurs". Jacques Rocher a tenu à souligner l'aspect social, "avec plus de 300 personnes recrutées cette année" et le côté écologique "pour lequel notre entreprise est un exemple. Nous produisons 6 000 tonnes de déchets, dont 96% sont recyclés." Si la société se porte bien, ses dirigeants ne voulaient pas s'arrê-

ter en si bon chemin. "Au delà de cette réussite, il nous fallait un projet qui nous dépasse : un projet en faveur de la nature pour faire partager la passion, l'amour que nous lui vouons. Ce végétarium est un hymne à la vie, à la nature. Un lieu unique en Europe qui se veut scientifique et pédagogique".

Emploi et environnement

Le 22 mars dernier était une date importante pour le clan Rocher. Inaugurer le Végétarium le jour du printemps représentait tout un symbole. "Mais cette date est encore plus forte pour nous. C'est l'anniversaire de Didier. Il aurait eu 45 ans. Le 28 juin 1994, Didier nous avait dit : "pour gagner demain, il faut impérativement avoir une pensée à moyen ou plus long terme. Plus qu'une pensée, c'est un but destiné à développer l'emploi et défendre l'environnement. Didier, ce végétarium l'est dédié". C'est au son des bimot et bombardés du bagad de Lann-Bihoué que la famille a coupé le ruban, non pas bleu-blanc-rouge comme il est d'usage, mais aux couleurs du Gwen ha Du. ■

Rendez-vous

Rencontrer la mer

Préfaçant l'exposition qui se tiendra au Centre culturel de Meudon (92) du mercredi 6 mai au samedi 6 juin, l'Amiral Michel Merveilleux du Vignaux écrit : "La mission des Sauveteurs en mer après plus d'un siècle de disponibilités permanentes, de dévouement et surtout d'héroïsme, reste la même : sauver entre la côte et l'horizon les vies en péril".

L'exposition nous fait revivre l'histoire de cette Société Nationale de Sauvetage en mer à travers une foule de photos, maquettes, rapports de mer et objets. Cette grande aventure du sauvetage sera présentée et commentée le 19 mai à 20 h 30 par

Michel Giard qui vient de publier un sixième ouvrage consacré à l'ASNSM. L'exposition permettra de mieux connaître ces marins d'un genre particulier "les peintres officiels de la marine". Partie intégrante du patrimoine maritime, ces peintures nous font découvrir à leur manière le monde de la mer et des marins, puisqu'ils ont vocation à embarquer sur les navires de la marine nationale comme le stipule leur statut. Harmonie, rigueur, beauté tels sont les qualificatifs de leur œuvre et du monde de la mer. Les modèles exposent des maquettes, un autre moyen de découvertes et d'investigation. ■



Toile de Pierre Gillon

Dinard : les bateaux exposent leur caractère

Le Cormoran, la Yole "1796", le Fine, l'Arzonnais ou encore l'Elfe. Ces bateaux de caractère seront exposés, avec d'autres, à Dinard du 7 au 10 mai, lors du premier salon du bateau de caractère, parc de Port Breton, face à la plage du Prieuré.

"C'est un événement original qui veut mettre en valeur un certain style de navires : les bateaux de caractère précisent la manie de Dinard, organisatrice de la manifestation. C'est-à-dire toute embarcation ou navire à voile ou à moteur, copie ou réplique qui soit remarquable par son esthétique, sa valeur historique ou sentimentale, sa qualité de construction, son matériau, sa technique ou sa participation à un événement marquant ou remarquable".

D'autres exposants, liés au patrimoine maritime (librairie, artisanat, antiquités, maquettes, photos, vêtements, peinture...) seront également présents. Le yacht-Club de Dinard organisera des régates les 8, 9 et 10 dans la baie du Prieuré. Chants de marins avec les Gahiers de la Rance le vendredi (15 h 30), Strand Hugg le samedi (15 h 30) et Les Boucamiers le dimanche (15 h 30). ■

Rens. : Hôtel de ville de Dinard, Sézème Le Chevalier - 02 99 16 31 20

TREVAREZ

Jusqu'au 30 juin
Exposition PAUL BELMONDO
"La sculpture seréine"

150 œuvres pour une rétrospective exceptionnelle

- Festival du Rhododendron du 8 au 11 mai
- Journée des plantes le 21 mai
- "Arômes et épices dans la cuisine" jusqu'au 31 août

29520 ST-GOAZEC, près de Châteauneuf-du-Faou 02 98 26 82 78



En bref

- Découvrez l'Europe Centrale
- L'association de tourisme Breizhagaz propose deux circuits de découverte de l'Europe Centrale
- Prague et la Bohême du 21 au 30 mai
- Le Paradis slovaque et la Pologne du 21 au 28 juin
- Un circuit pour jeunes de 15 à 17 ans est également prévu du 10 au 13 juillet en Bohême et en France
- Rens. : 02 97 31 51 29

Le saule en vedette



Les plantes et les jardins sont à la fête. Pour la cinquième année, le site des Jardins de Kervezennec à Maël-Carhaix (22) s'apprête à vivre une grande journée. Le 24 mai (9 h 30 - 19 h) les meilleurs pépiniéristes de Bretagne y exposeront leurs collections de plantes rares. Artisans et artistes seront aussi de la partie. Des ateliers (art floral, greffe, vannerie) seront proposés. Le thème de la manifestation sera le saule, avec en point d'orgue la présence du spécialiste allemand des constructions en saule vivant tressé, Richard Wagner, qui produira conseils et donnera une conférence. Des animations diverses sont programmées : promenade à cheval, goûter breton, visite guidée des jardins, ne seront pas oubliés - un atelier de peinture et d'écriture leur sera réservé. "Sur le site, un jardin d'une centaine de m² a été réalisé par et pour les enfants. Ils ont construit des igloos, tunnels... en structures de saules, souples et naturelles où ils peuvent jouer en toute sécurité, au milieu d'un potager", explique Christine Dubois, la présidente de l'association des Jardins de Kervezennec. ■

En bref

Trophée des lycées

Le 10^e Trophée des lycées, regate monotype sur First class 8, aura lieu du 21 au 24 mai à la Trinité-sur-Mer. Une bonne occasion pour l'UCPA, l'équipe organisatrice, d'inciter les jeunes à échanger sur leur passion pour la mer. ■

Rens. 01 45 87 46 55.

Les chemins du Sel

Le Syndicat d'Initiative du Sel de Bretagne organise le jeudi 21 mai un rallye pédestre permettant de découvrir les chemins vallonnés du Sel, les chapelles, le musée, les menhirs. ■

Inscriptions avant le 15 mai au 02 99 44 71 85 ou au 09 99 50 11 80.

Handisport : championnat de Bretagne

C'est à St-Brieuc que se disputera le 24 mai le championnat de Bretagne Handisport. On y attend plusieurs nationaux et internationaux. ■

Tri-relais des entreprises

L'ESG de Rennes organise les 16 et 17 mai son triathlon annuel à la base de loisirs des étangs d'Apré. Le dimanche (début à 9 h) le tri-relais des entreprises d'Ille-et-Vilaine. ■

Rens. 02 99 54 81 92.

Galaxie Guérin

Les Guérin de Bretagne sont invités à Béchelart le samedi 9 mai, pour faire connaissance. A cette occasion, Robert Guérin présentera le site Internet de la Galaxie Guérin. ■

Galaxie Guérin : 10 bis, rue de la Presse à 03100 Montluçon.

Le rassemblement Prigent

L'association, créée par 7 familles Prigent, tient deux réunions par an. La prochaine aura lieu à la salle polyvalente de Béchelart le dimanche 31 mai à partir de 9 h 30. Y interviendront notamment nos collaborateurs, Bernard Le Nail, directeur de l'Institut Culturel de Bretagne, qui parlera de quelques Bretons remarquables ayant vécu dans le monde, et l'Abbé Raymond Leterre (le cartulaire de Redon) Présentation de l'Envoyé 2000 par Annaïg Chapel. ■

Rens. Marie-Ange Prigent - place du Marché, 16710 Trévéry - Tél. 02 91 22 57 84.

Cuisine traditionnelle de Bretagne

Il s'agit d'une réédition du célèbre ouvrage de Simone Morand. Ce livre, au look renouvelé, regroupe des recettes de tous les pays de Bretagne et témoigne d'un air et d'aujourd'hui. Notre gastronomie bretonne les a toutes expérimentées et elle sait les présenter d'une façon simple et agréable qui les rend ainsi faciles à réaliser. Recettes traditionnelles mais aussi trouvailles des jeunes chefs bretons d'aujourd'hui, elle nous suggère toute une palette d'idées qui rendent son livre indispensable aux amateurs comme aux cuisiniers avertis. ■

C.M.J.K.V.

Éditions Jean-Paul Gisserot, 264 pages.

Gastronomie

Le 2^e Concours de la Frigousse

A la Foire Internationale de Rennes, s'est déroulée la 2^e édition du Concours de la Frigousse. Six chefs ont officié devant le grand public et un jury exclusivement féminin. L'objectif du concours est de valoriser le terroir breton à travers des produits de grande qualité.

Jean-Yves Herman de l'Hôtel Ricordeau à Loué, avec son "Veau au jus de pieds, légumes de saison" et son "Mille-feuilles de Petit Breton coulant avec chut-Stéphane Landry de l'Auberge de la Bruyère à Pouzauges (85), Frigousse de Bronze Didier Delaunay du Restaurant Delaunay à St-Malo, 4^e ex-aequo - Hubert Nobis de l'Auberge de la Mine à La Ferrière aux Etangs (61), Stéphane Sachet, du Domaine du Val à Planguenoual, Philippe Poignant, du Restaurant Gilles à St-Malo. ■

Gerioù-kroazh

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

VERTICAL - 1 - Petit foc très résistant pour le mauvais temps. 2 - Extrait de fruit - Etat du Nord Est du Brésil. 3 - Le meilleur magazine. 4 - Affluent de l'Eure. 5 - Sa capitale est Lampaal. 6 - Sel (en bzh). - Non protégés. - Lettres de Beaumanoir. 6 - Son histoire ne manque pas de sel. 7 - Devise scandinave. - Tout commerçant y est inscrit. - Reçus. 8 - Modèles au marteau. 9 - Tantalé. - Marquis nautis surnommé "Le comte mécanicien". 10 - Maladie caractérisée par des sueurs abondantes. - Va droit au cheur. ■

SOLUTION DU N° 339

HORIZONTAL - 1 - Émotion vive. 2 - Cité biblique. - Affluent du Rhin. 3 - Douillette. 4 - Peintre malouin du 19^e siècle. - Pensée (en bzh). 5 - Produire. 6 - Partie d'échecs. - Manière de disparaître. 7 - Rivière de l'Europe Centrale. Entre la tête et la queue. 8 - Tantine. - Patre de la grandière. 9 - Principe chimique odorant dans la violette et l'iris. - Fleuve côtier des Côtes d'Armor. 10 - Bisceiteiro renommée. ■

MICHEL GOUBIN

l'tron

La lessive en CD

Tout connaître sur l'entretien du linge, mais également sur le repassage, sur le pliage... Sapez-vous que ce sont les Égyptiens et les Romains qui ont découvert le savon ? Cela et bien d'autres choses encore, vous pourrez les apprendre grâce au CD-Rom que Skip vient de sortir.

Blancheur des dents

L'âge est un ennemi pour la blancheur des dents. Au fil des années, l'émail devient poreux et perméable aux pigments des aliments. Il est donc nécessaire de le consolider. Blaux anti-âge dents est le premier dentifrice qui apporte vitamines et minéraux qui permettent la reminéralisation de l'émail et garantissent solidité et blancheur.

Soin anti-taches

L'âge (encore lui) est responsable de l'apparition de taches brunes sur la peau. Cette pigmentation, parfois inesthétique, est le résultat des expositions du corps au soleil. Pour prévenir ces taches ou en atténuer la couleur et la taille, les laboratoires Anaxaxyl ont mis au point un "soin biologique anti-taches perfection" dont les composants freinent la pigmentation et favorisent la production des pigments clairs.

Eau parfumée

Formulée à base d'huiles essentielles de plantes, Hyzia Eau vitaminée parfumée associe des principes qui agissent sur la fermeté, l'hydratation, la douceur et l'éclat de la peau. Elle constitue une excellente eau fraîche de soin du corps.

Caprices de Perlier

Les lacons transparents et sympathiques contiennent des milliers de gouttes d'eau pétillantes et parfumées. Chaque matin, il faut succomber à ces caprices de Perlier qui apportent fraîcheur et douceur.



Carnet

★ Bernard Basat, ancien Préfet de Boquen, est nommé directeur de la valorisation internationale à la Cité des sciences et de l'industrie de La Vilette. ★ André Badel a été élu président de la Chambre syndicale des horlogers-bijoutiers-joailliers de Bretagne. ★ Philippe Bagault, 34 ans, est nommé directeur de l'aéroport de St-Brieuc-Armer. ★ Jean-Bernard Sollicie remplace Serge Barbarat à la direction générale de Coopagri-Bretagne. ★ Le Quimpérois Philippe Yvin, 40 ans, a été nommé directeur de cabinet de Claude Bartolone, ministre-délégué à la Ville. ★ Gabriel Foligné (St-Malo) est élu secrétaire général des Stations-voile de France. ★ Claude Espérandieu, ancien rédacteur en chef de Télé-Bretagne, est nommé conseiller du directeur général de Franco 3. ★ Emile Caër, 62 ans, délégué régional d'EDF-GDF, prend sa retraite. Il est remplacé par Pierre Delamarre, 53 ans, originaire de Bruz.

★ Yvon Guillot, 52 ans, originaire de Quimion, est nommé directeur de la CCI de Vendée. ★ Pascal Chevrit, 48 ans, est nommé directeur de l'École nationale de la santé publique à Rennes. ★ Jean Le Vourc'h, 51 ans (Even), succède à Alexis

Gourvanez à la présidence du Crédit agricole du Finistère. ★ Michel Met (Vannes) est élu président du Club des plus belles baies du monde - secrétaire général. ★ Bruno Bodard, 49 ans, a été nommé directeur général d'ETTD-ouest dont le siège est à Caudan. ★ Jean-Claude Sacré a été élu maire de Trégunc.

NÉCROLOGIE

★ Né à Malestroit en 1935, le professeur Jean Rouxel est décédé à Nantes. Ce chimiste de renommée internationale, après avoir fait ses études successivement à l'école primaire de Dinorion, à Brest puis à Rennes, avait créé l'Institut des matériaux à Nantes. Par ailleurs professeur au Collège de France, il était considéré comme le "père" de la chimie douce. ★ Paul Bodio, 67 ans, ancien directeur régional de l'APP est décédé à Rennes. ★ Roger Kerneac (Telgruc), 78 ans, ancien président de l'Alliance coopérative internationale. ★ Philippe Thierry, 43 ans, ancien président du Bagad d'Érgué-Armel. ★ Vefa de Belling, nous lui rendons hommage dans notre prochain numéro.

Publications

★ EUREKA, n° 29 - Mont-Saint-Michel - grands travaux à petite échelle : la grippe du poulet sous haute surveillance ; Jules Verne ou le roman d'un visionnaire. ★ FORMULES BRETAGNE - Une belle brochure illustrée pour présenter diverses formules de vacances cette année dans notre pays : les îles, le château, la ferme, le tourisme fluvial, les week-ends gourmands, les côtes... ★ LES CAHIER DE L'IROISE, n° 171 - Bretons aux 4 vents, avec Bernard Le Nail, Henri Lécuyer, Philippe David... ★ SCULPTURE BRETAGNE, n° 16 - Les expositions : Landvisiua 98 ; une lettre de Claude Le Luhnara (Kastel Pic, 22550 Plozhal). ★ RESEAU, n° 142 - La stratégie de Cloître Imprimeurs ; internet : le commerce électronique ; Géoman quitte Paris pour Quimper (16, place des Colombes, Rennes, 20 F).

★ BRETAGNE DES LIVRES, n° 38 - L'action de la COBB ; le 150^e anniversaire de la mort de Chateaubriand ; l'Édit de Nantes (1, rue Raoul Ponchon, Rennes, 20 F). ★ BREIZH SANTEL, n° 170 - Comment Flaubert perçut la religion en Bretagne ; une croix sur l'île de Cézembre (BP 22, Larmor-Plage, 10 F). ★ LES CAHIER DE L'IROISE, n° 171 - Bretons aux 4 vents, avec Bernard Le Nail, Henri Lécuyer, Philippe David... ★ ARCHIVES MUNICIPALES, Brest, 50 F. ★ LA CHRONIQUE DE LANDEVENNE - Une belle revue pour une grande abbaye bretonne. (Abonnement 120 F CCP 2910.39 U Rennes). ★ ICI ET LÀ - Un numéro hors-série sur l'île de Noirmoutier (30 F).

En quête d'aventure, le sport épouse la nature en Côtes d'Armor

Aventure et nature. Sur terre, en mer, en rivière... Bien plus qu'un concept, ce sont de nouvelles pratiques sportives en adéquation avec l'air du temps. Devant l'engouement suscité par ces activités, le Conseil général des Côtes d'Armor a décidé d'instaurer un mois complet, voire davantage, entièrement dédié à ces pratiques. 1998, année expérimentale, permettra de peaufiner le concept. En juin et juillet, de nombreux rendez-vous sont proposés.



De la course à pied sur le sable (photo Th. Labonne)

"Depuis 4 ou 5 ans, on enregistre un engouement pour ces nouvelles pratiques que constituent le sport d'aventure et les courses d'orientation, le VTT nature ou les balades à cheval", explique Gil Pellan, directeur de la communication au Conseil général des Côtes d'Armor. "En même temps, on note une explosion du nombre de ces manifestations qui connaissent une fréquentation de plus en plus importante." Certaines de ces manifestations sont même des épreuves nationales qui regroupent les meilleurs compétiteurs. "Si notre département propose autant de rendez-vous, c'est tout simplement parce que nous bénéficions d'un environnement propice à ce genre d'activités."

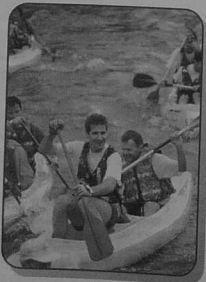
Des richesses naturelles

Les Côtes d'Armor disposent de 4 000 km de sentiers de randonnées aménagés. Elles proposent des activités comme le catamaran, la planche à voile ou encore le vol à voile, mais également la randonnée, le golf, le char à voile. A pied, à cheval, à vélo, en VTT ou en

canoë, les formules sont aussi diverses que variées pour découvrir les richesses du patrimoine naturel et culturel, littoral et intérieur. Et faire du sport, en harmonie avec la nature.

Lancer la saison

Avec le comité départemental du tourisme (CDT) et les organisateurs des différentes manifestations, le Conseil général des Côtes d'Armor a donc décidé de s'investir pour mettre en place un véritable mois nature et aventure. "Nous avons retenu la période avant la saison estivale qui nous semble bien adaptée du fait des week-



Du canoë-kayak en rivière (photo Conseil Général 22)



Du VTT dans la campagne (photo Conseil Général)

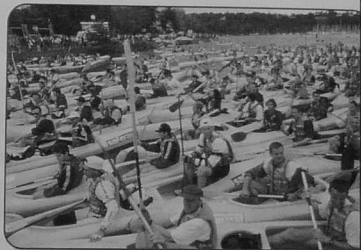
ends prolongés, notamment au mois de mai. C'est aussi, en règle générale, le retour du soleil". L'objectif est clairement avoué : "lancer la saison le plus tôt possible et proposer de véritables produits touristiques d'avant-saison par l'intermédiaire du CDT. L'idée est de proposer un programme étoffé, sans qu'il existe forcément de relations entre les différentes manifestations pour lesquelles nous assurons une promotion globale."

Année expérimentale

Cette année sera expérimentale. Les rendez-vous sont programmés en juin et juillet. "Mais dès l'an prochain nous comptons les replacer en mai. Et comme cette grande opération durera certainement plus d'un mois, nous débordons sans doute sur juin." Les rendez-vous de 1998 démarrent par le Défi Dole des Lycées le 6 mai pour se terminer par le Trivert (à Paimpol) le 19 juillet. Entre ces deux manifestations, citons encore le Défi des Collèges (10 juin) avec l'UNSS, le Défi Dole (14 juin), l'opération canoë sur le canal de Nantes à Brest (21 juin), la piste des géomètres (28 juin) et un rassemblement autour du championnat de France de canoë-kayak (10, 11 et 12 juillet). ■

Défi Dole : l'esprit d'équipe

Un mystère plane sur cette épreuve. Aucun athlète ne connaît le parcours qui restera d'ailleurs confidentiel jusqu'au départ. L'étape costarmoricaine de ce Défi Dole est très prisée des compétiteurs. Le 14 juin, 1500 à 2000 personnes partiront tôt le matin de Plénée-Jugon. Arrivée à Saint-Quay-Portrieux, après une bonne dose d'efforts en pleine nature.



L'équipe costarmoricaine rassemble toujours près de 2000 participants

Le Défi Dole ? "C'est un raid nature, l'événement référence dans ce domaine en France", explique Pierre Larroy, chargé de l'organisation de la manifestation. Course d'orientation, VTT, canoë, par équipe de 4 pour les hommes et de 2 pour les femmes. "Mais chacun fait l'intégralité du parcours (entre 70 et 80 km), conçu pour que les triathlètes puissent s'exprimer mais également pour que les amateurs de la discipline puissent terminer avant la nuit". Pour la sixième année, le Défi Dole s'arrête dans les Côtes-d'Armor. "C'est sans conteste l'étape phare de cet événement."

Mystère

Le Défi Dole costarmoricain version 1998 attend 1500 à 2000 participants le 14 juin. "La ville d'accueil et d'arrivée sera Saint-Quay-Portrieux, que l'on retrouvera avec plaisir puisque nous n'y étions pas revenus depuis la première édition. La ville de départ sera Plénée-Jugon, que l'on aura le plaisir de découvrir même si nous connaissons un peu le

coin parce qu'il y a 3 ans, nous étions à Jugon-les-Lacs. C'est d'ailleurs là que nous avons battu notre record en terme de participants : 3000 personnes avaient pris part à l'épreuve". Cette année, le parcours comportera 75% d'intérieur et 25% de proximité littorale. "Il sera confidentiel jusqu'au départ. Nous renouons avec une tradition qui plaît aux compétiteurs : une cinquantaine de bus que nous avons loués prendront les athlètes au petit jour à Saint-Quay-Portrieux pour les transporter sur la ligne de départ à Plénée-Jugon. Cela permet de préserver le mystère, de développer la convivialité. C'est également un confort pour les participants qui auront ainsi leurs voitures à l'arrivée."

Valoriser le département

Pour cette étape costarmoricaine, l'agence Parole Publique, organisatrice, s'appuie sur le tissu associatif local. "Cela nous permet de profiter de leur connaissance du terrain." Et d'impliquer le plus grand nombre. Le but de

ce Défi Dole est également de valoriser la région où il s'arrête. "Nous montrons les richesses des Côtes d'Armor, l'intérieur des terres, les côtes, les baies. Et nous envenons les participants dans des endroits inédits puisque nous traçons des parcours nature pour l'occasion."

Nouvelles tendances

Le Défi Dole répond en fait aux nouvelles aspirations du sport nature. "Les tendances vont maintenant vers une compétition contre soi plutôt que contre les autres. Nous cherchons à valoriser la solidarité d'équipe. Le tout dans un cadre naturel, sans aucune discrimination, ni par la technique, ni par l'argent." Le Défi Dole se décline en 7 ou 8 étapes par an, avec un classement final. Avant de passer dans les Côtes d'Armor, il sera, par exemple, dans la Drôme (17 mai), puis on le retrouvera dans l'Yonne (13 septembre) et le Languedoc-Roussillon (3-4 octobre). ■

Paimpol accueille le Trivert

Les plus forts (athlètes) dans le plus beau (site), c'est le concept de ce Trivert. Un événement attendu par les triathlètes. Lancement le 19 juillet à Paimpol.

"C'est un triathlon nature", explique Pierre Larroy, 2,2 km de nage avec palmes en pleine mer au départ de l'Île Verte (une île

vierge au large de Bréhat), une quarantaine de km en VTT sur un parcours naturel en bordure du Trieux et dans la campagne jusqu'à Bréhec, puis course à pied sur le chemin des falaises avec arrivée au port de Paimpol. Pour cette épreuve (une première) qui se déroulera à Paimpol, les organisateurs attendent 500 participants, dont 10 des 30 meilleurs mondiaux du triathlon. "Nous n'avons jamais présenté un tel plateau en Bretagne. Simon Lesing, le triple champion du monde, nous a

assuré de sa présence." Dans l'avenir, ce Trivert devrait voir la mise en place d'un circuit international, de Tahiti aux Côtes d'Armor en passant par de nombreux autres sites. "Notre objectif est de faire venir des sportifs de haut niveau dans des sites naturels extraordinaires. Et ici, nous sommes vraiment gâtés." L'organisateur, qui rappelle que le triathlon sera discipline olympique en l'an 2000, oeuvre pour une double ambition : la valorisation des sites et de la pratique sportive. ■

Les lycées et collèges ont leur défi

Depuis 4 ans, dans le cadre de l'UNSS, les lycéens avaient leur propre défi sport nature. Cette année, les collégiens auront également le leur. Une façon pour l'Union nationale du sport scolaire de redynamiser ses activités.

L'UNSS innove. Cette année, le 10 juin, elle proposera un Défi aux collégiens du département, avec le soutien du Conseil général et d'autres partenaires. Celui-ci se déroulera à Cautel. "Nous avons limité le nombre de participants à 600", explique Daniel Gastard, professeur d'EPS au lycée Jean-Moulin à Saint-Brieuc.

Banc d'essai

"C'est pour nous un banc d'essai et nous ne pouvons pas accueillir plus de monde." Sécurité oblige. Cela signifie qu'une pré-sélection est nécessaire. "Les collégiens se sont montrés très intéressés par la formule." En quoi consiste-t-elle? "Tout d'abord, un parcours d'orientation en forêt, puis une course d'orientation en canoë sur une partie du lac et enfin des spéciales en VTT à Beaurivage." Pour participer, les collégiens auront suivi un programme préparatoire au sein de l'association sportive de leur établissement. "Une telle épreuve permet de redynamiser ces associations car le sport nature est très prisé des jeunes." Par équipes de 4, les collégiens devront oublier leur individualisme. "C'est vraiment ce que nous recherchons", avoue Daniel Gastard.

Options

Pour mettre en place ce Défi des collégiens,



L'UNSS trouve un second souffle avec les défis.

L'UNSS s'est appuyée sur son expérience avec les lycées. "Le Défi Dole des lycées existe depuis 4 ans. Cette année, il se disputera le 6 mai, au château des Forges des Salles, où se font départ et arrivée. Jacques Dupont-vice, le propriétaire, s'est toujours montré accueillant avec les jeunes." L'an dernier, 135 équipes avaient participé. "Cette année, nous avons limité ce nombre à 130." Là encore, le principe est le même avec course d'orientation, canoë et VTT. "Pour les lycéens, nous proposons des options qui leur donnent des bonifications, en intégrant par exemple de l'escalade sur le parcours VTT."

Responsabilisés

La manifestation est organisée par les élèves, dans le cadre d'un module d'initiative locale intitulée animation touristique en milieu rural. "Cela permet de les responsabiliser et de les mobiliser." Quatre classes des lycées La Fontaine des Eaux à Dinan, de Kernilien à Guingamp, Henri Avril à Lamballe et Jean-Moulin à Saint-Brieuc mettent en place l'opération et assurent le bon fonctionnement de l'épreuve. "Dans les lycées, l'UNSS commençait à végéter. Cela nous a permis de bien relancer les activités. Ces sports sont à la mode et attirent les jeunes. Nous les amenons ainsi à pratiquer des activités collectives et leur faisons oublier leur individualisme." ■



VTT dans les rochers (photo Th. Labonne)

En bref

La Piste des Goémoniers

Le 28 juin, pour sa deuxième édition, "La Piste des Goémoniers" espère franchir un nouveau cap. L'an dernier, l'épreuve avait réuni une cinquantaine de participants. Cette année, les organisateurs de l'association Sport Nature Tregor attendent entre 200 et 300 personnes. La piste des goémoniers est une course trail, une course à pieds. Départ du Sillon du Talbert en L'Armor-Pleubian et arrive au centre héli-marin de Trestel via Tréguier, 58 km sur le sentier côtier, avec très peu de route. "La Piste des Goémoniers, c'est l'exclusif et insolite trail de Bretagne." ■

Et aussi

Le lac de Guerlédan sera le cadre du championnat de France de canoë-kayak les 10, 11 et 12 juillet. Plus de 300 compétiteurs sont attendus pour cet événement organisé par le comité départemental de canoë-kayak avec le soutien du Conseil général qui prévoit une grande fête autour de la manifestation. Par ailleurs, une opération grand public va être menée pour permettre à tous les Costarmoricains adeptes ou non du canoë-kayak, de découvrir le canal de Nantes à Brest, méconnu, le temps d'une grande balade en canoë. Cette opération est prévue à l'occasion du week-end du 21 juin. D'autres manifestations sont susceptibles de venir s'ajouter à tous ces rendez-vous. ■

Bretons

HORIZONS
DREMMWEL BREIZH

EDITO PENNAD-STUR

Les éléments dynamiques d'un peuple vivent la dialectique suivante : Vivre et travailler au pays certes, mais partir aussi à la rencontre du monde pour acquérir une vision concrète des autres peuples et en rapporter, via de fructueux échanges économiques et culturels, de nouveaux atouts de développement, au service de leur propre identité. Pour illustrer cela, le regard de Daniel Gueguen sur l'expérience diasporique de Georges Gendreau relatée dans "Une jeunesse bretonne, Tome 1 : An d'arzh-nell", publiée aux Ed. SOREDA.

Un critique littéraire se doit d'être neutre. Mais "critique" ne sais et "neutre" ne veut. Dans "Une jeunesse bretonne", tout est breton : le titre, l'auteur, le style (direct), les propos (sans concessions), les idées (engagées).

Mais cet ancrage régional, cette symbiose permanente entre la vie et ses racines nous offrent, non sans paradoxe, l'occasion de voir plus loin, au-delà du pays. Car Georges Gendreau est d'abord un Breton de la diaspora, un de ces Bretons de l'extérieur dont on dit qu'ils sont plus nombreux que ceux de l'intérieur. Baroudeur autour des mers, explorateur de nouveaux métiers, émigrant au Canada et ailleurs, il s'enrichit à mesure qu'il s'engage pour nous revenir exigeant, mais apaisé.

Georges Gendreau, c'est une volonté de résistance associée à un esprit de découverte. En cette fin de siècle où les repères se perdent et où l'inquiétude gagne, un tel portrait nous interpelle. Non, "partir, ce n'est pas mourir un peu", mais revenir plus fort (d'expériences et de tolérance). Partir, c'est construire.

C'est pourquoi, dans ces années si froides qui sont les nôtres, il nous faut partir comme nos ancêtres pour trouver de l'emploi là où il est, et développer des courants d'échange au quotidien entre notre région, la Bretagne, et notre pays, le monde. C'est par l'échange que se construit l'équilibre de chacun et la prospérité de tous.

DANIEL GUEGUEN

Ancien Président de l'Organisation des Bretons de l'Extérieur.

PORTRAITS BRETONS POLTREDOU BREIZHAT

Ernest Linant de Bellefonds

(Le Caire, 1841 - Soudan, 1875)

Sur les traces d'un Breton d'Égypte

Tout le monde ou presque connaît la fameuse phrase prononcée le 10 novembre 1971 par Henry Morton Stanley, journaliste américain d'origine galloise envoyé au cœur de l'Afrique mystérieuse par son journal, *The New York Herald*, à la recherche du grand missionnaire et explorateur écossais David Livingstone : "Dr Livingstone, I presume?". Cette scène se déroula à Ujiji, sur la rive orientale du Lac Tanganyika, et elle a été de nombreuses fois reproduite sous forme de dessins, de gravures et même de timbres-poste. Il est ému pour les Bretons de savoir qu'une scène assez semblable s'est déroulée, moins de quatre ans plus tard, un peu plus au nord-est, dans cette région où les populations noires n'avaient encore pratiquement jamais vu d'Européens. Elle a mis cette fois en présence de Stanley un jeune Breton qui devait trouver la mort quelques mois plus tard sur les bords du Nil : Ernest Linant de Bellefonds.

Ernest Linant de Bellefonds était le fils du Lorientais Louis Maurice Adolphe Linant de Bellefonds, dit "Linant Bey", né à Lorient le 23 novembre 1791 (voir *Armor-HB* de décembre 97). Ayant appris parfaitement l'arabe et considérant l'Égypte comme sa seconde patrie, il y eut de nombreux enfants, dont un fils, Ernest, né au Caire en 1841, qui s'était engagé dans l'armée égyptienne. Il allait être un des premiers voyageurs européens à remonter le Nil Blanc jusqu'à la zone équatoriale et à voir le lac Oukéréwé.

Officier dans l'armée égyptienne et envoyé en mission en Ouganda

Ernest Linant de Bellefonds servait en effet en 1874-1875 sous les ordres de Gordon Pacha, c'est-à-dire de Charles George Gordon (1833-1885), officier anglais au service du Khédive d'Égypte. Gordon Pacha, qui allait connaître dix ans plus tard une mort tragique à Khartoum, avait été nommé gouverneur des provinces équatoriales et commandant des forces égyptiennes de la région. Il avait entrepris de "pacifier" la région en créant une série de postes militaires. En même temps, il poursuivait l'exploration de ce qui est aujourd'hui le sud du Soudan et faisait établir des cartes du Haut-Nil. Gordon Pacha envoya le jeune officier breton en mission, avec un petit détachement, auprès du roi de l'Ouganda, M'tesa, afin d'obtenir de lui l'autorisation d'explorer complètement les deux lacs Albert et Victoria. Son frère, Auguste Linant de Bellefonds, qui devait l'accompagner dans cette mission, venait de mourir victime du climat au début de 1875.

SOMMAIRE

TAOLENN

- Editorial
- Portraits bretons : Ernest Linant de Bellefonds.
- Bretons du monde : Philippe Borel à Sydney.
- Bretons de France : Le stand breton à Expolangues 98.
- Agenda des Bretons de l'extérieur : Les Fêtes de la St-Yves...

de 1875. C'est donc seul, avec une petite escorte de soldats soudanais habillés de tuniques rouges, pantalons et turbans blancs, qu'Ernest partit en février 75 vers le sud.

"Mister Stanley, je suppose ?"

Ernest Linat de Bellefonds parvint le 12 avril à Doubaga, lieu de résidence habituel de M'tesa. Voici comment il relata son arrivée à la cour du roi ougandais dans son journal retrouvé après sa mort :



Henry M. Stanley

"La garde de M'tesa, armée de fusils, me présente les armes : le roi est debout à l'entrée, dans la salle de réception. Je l'approche et je salue à la turque. Il me tend la main, que je serre - j'aperçois à l'instant à la gauche du roi une figure d'Européen, basané... Nous nous observons sans nous adresser la parole."

L'audience terminée, les deux Européens peuvent se retrouver et faire véritablement connaissance.

"Nous avons causé jusqu'à onze heures du soir. Stanley est le voyageur par excellence : gai, gentleman, bon camarade, patient, s'accommodant de tout ; j'ai pris un véritable plaisir à sa conversation instructive et variée. Il a beaucoup voyagé, beaucoup vu, le monde entier lui est connu."

Il y a quatre mois que je n'ai entendu prononcer un mot français. Quelle joie pour moi

d'entendre parler Stanley qui, sans s'exprimer correctement, prononce le français suffisamment pour faire comprendre sa pensée ! La rencontre de deux hommes blancs dans le centre de l'Afrique n'est pas moins agréable que de trouver un compatriote, et le plaisir est inexprimable quand la rencontre est celle d'un homme connu dont la société est charmante. D'après ce que me dit Stanley, M'tesa est tout fier du rendez-vous que les hommes blancs se sont donné dans son royaume ; il ne croit pas au hasard...

Stanley, qui avait quitté Livingstone en mars 1872 pour rentrer en Europe en passant par Zanzibar, était revenu en Afrique en novembre 1874 pour une nouvelle mission d'exploration au centre de l'Afrique, financée par *The New York Herald* et *The Daily Telegraph*. Il avait atteint la certitude que les chutes de Ripon constituaient bien l'origine du Nil... Echappé miraculeusement à une mort quasi-certaine, il meurt peu après dans un accrochage.

La dernière mission d'Ernest

Ernest Linat de Bellefonds resta de longues semaines à la cour du roi d'Ouganda, où il ne put quitter que le 15 juin 1875. N'ayant pu le retenir, M'tesa chercha à le faire assassiner et s'entendit pour cela avec un autre roi-let africain, Kabareka. Le 5 juillet, à 7 heures du matin, au moment où le jeune Breton avec ses 46 hommes arrivait au bord de la rivière Kafu, alors en crue, près de Lado, il fut traîtreusement attaqué par 8 à 10 000 hommes de la féroce tribu des Moorzis. Le combat ne dura pas moins de huit heures : Ernest réussit à contenir les assaillants, le temps de gagner un petit village dont les huttes en roseaux furent abattues et transformées en radeaux avec lesquels il put faire passer tous ses hommes sur l'autre rive, sauf lui et une dizaine de soldats sachant nager qui, après une dernière décharge, se jetèrent à l'eau en poussant un dernier radeau portant leurs

fusils. Ayant ainsi échappé à ses attaquants, le jeune officier parvint à rejoindre le poste militaire de Fatiko quelques jours plus tard, où il retrouva Gordon Pacha. Après quelques jours de repos bien mérité, il reçut une nouvelle mission, celle de marcher sur la rive du Nil avec deux officiers et 36 soldats, en même temps que Gordon Pacha, lui, remontait le fleuve à bord d'un petit bateau à vapeur. Le 26 août, les occupants du vapeur entendirent des coups de feu sur la rive, près de Labouré, et recueillirent peu après un survivant. La petite troupe venait d'être accrochée par des combattants ennemis et, après une brève résistance, massacrée à coups de lance. C'est ainsi que mourut Ernest Linat de Bellefonds.

Sources : "Journal d'Ernest Linat de Bellefonds", in *Bulletin trimestriel de la Société Khédivienne de géographie du Caire* (Le Caire, 1875, I). Ce journal, très éloquent, peut être consulté à la Bibliothèque nationale de France, au Département des Cartes et Plans. Paul Gaffarel, *Les explorations françaises depuis 1870* (Paris, 1882).

Note : Bien que citoyen des Etats-Unis, Stanley était en fait Gallois de naissance et s'appelaient originellement John Rowlands, né en 1841 à Denbigh (Pays de Galles), enfant illégitime d'un certain John Rowlands et d'une certaine Elizabeth Parry. A 15 ans, il s'était sauvé de l'orphelinat où il était enfermé et, après bien des péripéties, avait gagné en 1859 La Nouvelle Orléans où un commerçant au grand cœur, Henry Morton Stanley, le recueillit et lui donna son nom.

BERNARD LE NAIL

Quimper Faïences de Quimper
HB - Henriot

84, rue Saint-Martin
75004 Paris - Tél. 01 42 71 93 03
(près du Centre Georges Pompidou)
Métro : Hôtel de Ville

Ouverture : du lundi au samedi
de 11 h à 19 heures
Expédition dans tous les pays

BRETONS AU-DELÀ DES MERS
BREIZHIZ TRAMOR

Un Breton installé depuis peu au pays des kangourous
Philippe Borel à Sydney

Horizons Bretons : Quelles sont vos origines bretonnes ?

Philippe BOREL : Finistérien d'origine, né à Brest d'une mère bretonne (des Côtes d'Armor) et d'un père alpin, je suis Breton de cœur et de sang. Les distances n'amenèrent en rien ce sentiment profond que j'éprouve pour cette région fière de son identité. Mon seul regret est de ne pas parler la langue d'un pays aussi ancré en moi.

HB : Par quel cheminement êtes-vous arrivé en Australie ?

Ph.B. : Après avoir commencé des études de Sciences Économiques à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), j'ai changé mon fusil d'épaule : sitôt obtenu le DEIG, j'ai intégré une école de commerce parisienne (EDC), dans laquelle un collègue de promotion et moi avons monté, au sein d'une association étudiante, le projet de trouver des sponsors intéressés par le marché australien dans le cadre d'une mission export de 3 mois. Une profonde motivation, une fascination commune pour l'Australie et un travail acharné nous ont permis de nous faire sponsoriser par 4 sociétés ! Fort de cette expérience, une fois mes études achevées, j'ai renouvelé cette opération. Le Conseil Général des Hauts-de-Seine m'a fourni la logistique nécessaire à la préparation d'une nouvelle mission à destination...

les Italiens, Croates, Libanais, sans oublier les Asiatiques : Indonésiens, Chinois, Vietnamiens... Bien évidemment, les Anglo-saxons composent en majorité la population de l'Australie, étant donné l'histoire de ce pays du Commonwealth jadis terre d'exil pour les forçats anglais, irlandais et écossais...

HB : La présence celtique en Australie est-elle donc aisément décelable ?

Ph.B. : Oui bien sûr, comme l'a exposé Peter Alexander dans sa série d'articles des derniers numéros d'Horizons Bretons. La culture des Celtes en Australie est fortement ancrée dans les esprits et les habitants ne sont nullement surpris de rencontrer un Écossais en costume traditionnel à la Saint-Patrick.



Philippe Borel

nel au hasard des mes. De nombreuses manifestations celtiques sont organisées : concours, danses, rencontres de cornemuse, rassemblements... Les Bretons sont évidemment reconnus comme membres de la grande famille celtique et appartiennent au "Celtic Council of Australia" qui regroupe l'ensemble des communautés celtiques : irlandaise, écossaise, cornique, galloise, mannoise et bretonne. Les Irlandais sont en très forte proportion et forment un lobby puissant, au point que la St Patrick est un jour férié pour les Australiens !

HB : Peut-on en déduire des similitudes entre la Bretagne et l'Australie ?

Ph.B. : Certes oui ! De nombreuses à mon avis ! Des paysages sauvages préservés, un grand intérêt pour les sports (particulièrement le football, le rugby, le surf et la voile), une culture celtique

très présente, une convivialité naturelle qui ne s'embarasse pas de hiérarchie. J'apprécie d'autant plus la gentillesse et la simplicité des Australiens après un séjour de quelques années à Paris...

C'est pourquoi je ne suis pas étonné que la Bretagne s'investisse progressivement dans des opérations de rapprochements culturels, économiques et sociaux entre les deux pays. Suite aux manifestations "Brest 92" et "Brest 96", Hobart, capitale de l'Etat de Tasmanie, à l'extrême sud de l'Australie, a ainsi organisé des rassemblements de vieux gréements. Le Festival Interceltique de Lorient s'intéresse aussi à l'Australie puisque son Président s'est récemment déplacé à Sydney afin d'envisager la venue d'un groupe breton à la Saint-Patrick.

HB : Y a-t-il des questions-pièges sur l'Australie ?

- Ph.B. : En voilà quatre tout à fait classiques !
- Capitale de l'Australie ? Canberra !
- Combien d'heures par jour un koala dort-il ? 19 heures !
- Consommation annuelle de bière par habitant ? 93 litres !
- L'Australie est-elle le plus vaste pays du monde ? Géme après la Russie, le Canada, les USA, la Chine et le Brésil !

HB : Rencontrez-vous des Bretons ?

Ph.B. : Régulièrement ! Résidents permanents travaillant en entreprises australiennes ou françaises, jeunes de passage pour des stages ou des contrats de travail de courte durée, touristes... J'essaie de les rassembler d'une manière informelle et de véhiculer auprès des autochtones l'identité de la Bretagne, arc-boutée sur sa langue : *Breizh eo ma bro* !

Des nouvelles de Bretagne avec
ouest france
tous les lundis sur internet
La "Lettre de Bretagne"
www.france-ouest.com

BRETONS DE FRANCE BREIZHIZ A VRO-C'HALL

La langue bretonne au salon "Expolangues 98"

Le 16ème salon "EXPOLANGUES", qui s'est tenu à Paris, aux grandes Halles de la Villette du 28 Janvier au 1er Février, comportait, comme chaque année, un stand "Langue bretonne".

C'est grâce aux subventions du Conseil Régional de Bretagne administrative et du Conseil Général de Finistère, et aussi aux dons de Bretons et d'Associations bretonnes de la région parisienne, que ce stand a pu se tenir, au terme d'une organisation menée pendant trois mois par "Identité bretonne". Et c'est 23 amateurs bénévoles qui ont accueilli les visiteurs !

Un stand qui révèle des Japonais bretonnants !

La décoration du stand tenait compte du fait que le Japon était l'invité d'honneur de cette année. Sur une affiche de bateau à voile du Chasse-maree, étaient traduits en breton et en japonais les mots relatifs au gréement et à l'équipement du bateau. Il y figurait même une traduction en aïnou, langue minoritaire de l'île nord de l'archipel japonais, qui fut aussi réprimée que le breton. A défaut de Makoto Noguchi lui-même, ce Japonais bretonnant, bien connu en Bretagne, qui vient de partir pour longtemps au Japon, étaient présents sur le stand ses "Kontadenou ar Sav-Heol" ("Contes du Levant"). En revanche étonné Kyoshi Hara, un autre Japonais bretonnant, qui montrait les deux livres qu'il a écrits en japonais sur la Bretagne, la langue bretonne et les langues de France. M. Charles Josselin est passé devant le stand avant d'aller participer à l'inauguration officielle du salon dite "Soirée des Ambassadeurs".

Le breton à l'heure des médias

Le stand faisait découvrir les nouvelles publications de l'année en breton aussi bien qu'en français, et en particulier le numéro spécial de Ouest-France de décembre entièrement en breton. Sur le micro-ordinateur installé, il était possible de jouer

avec le CD-ROM "Teo, Leo ha Manda" des Editions An Here et d'écouter le CD-Audio du manuel d'enseignement de breton de Mark Kerrain "Ni a gomz brezhoneg" (Editions TES). Sur les présentoirs, on pouvait lire aussi les résultats de l'enquête de TMO sur l'état de la langue bretonne, photocopiés avec l'aimable autorisation du Télégramme. N'oublions pas non plus de men-



Expolangues : des animations appréciées

tionner les programmes "STUR" pour mots-croisés et la publicité pour les Revues (Bremañ et Evit ar Brezhoneg), les écoles DJWAN, les radios (Radio-Pays et Radio-Kerne) les cours de breton en région parisienne, le Club d'affaires breto-japonais "Breizh-Nihon", sans oublier la Charte européenne pour les langues régionales et minoritaires et la pétition en faveur de sa signature par la France.

Cours de langue au salon

REED-OIP, organisation professionnelle responsable du salon, proposait deux nouveautés cette année : d'abord, le dossier de presse du salon contenait un mot de bienvenue dans chacune des langues présentes, et donc en breton bien entendu ; ensuite, il a été proposé des cours d'initiation à différentes langues dans un studio installé dans les Halles par RFI (Radio-France International).

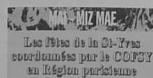
Pour ce qui concerne la langue bretonne, c'est sous la coordination de Lionel Chenevier, Président d'Identité bretonne et responsable du stand breton, qu'un petit groupe de professeurs de la région parisienne a tenu le pari de donner une leçon de breton chaque jour, mise à part la journée professionnelle du 28, soit 4 leçons, score meilleur que celui de mainte autre langue du salon limitée à une ou deux leçons. Ce fut donc une initiative importante, et un exemple incomparable qu'il faudrait suivre en Bretagne dans les foires et les manifestations culturelles.

Les leçons de l'événement

L'assistance au stand, bien fournie comme chaque année en vérité, comprenait une bonne part de Bretons qui se sont souvenus, tout d'un coup en passant devant le stand, qu'ils avaient été des enfants parlant breton tout comme leurs parents. Les organisateurs d'Identité bretonne tiennent à remercier les Bretons de Paris et les élus bretons qui ont apporté leur aide, d'une manière ou d'une autre, pour réussir à Paris un événement dont les objectifs culturels sous-tendent une portée plus large encore. Gageons que parmi les événements bretons qui se passent à l'intérieur de la Bretagne, celui-ci prendra de plus en plus d'importance !
Ra vo trugareket ar Vretoned e Pariz hag an dilennidi e Breizh hag e deus roet harp e mod pe vod evit ma vefe kaset da benn e Pariz un darvoud en deus disoc'h hoù estreget sevenadurel, Lakiomp klaostrer en deuz ma'ho-heni a dalvoudegezh e-touez darvoudoù foran Breizh !

LUKIAN PENFROUT

AGENDA FRANCE-ÉTRANGER DEIZIADUR BRO C'HALL HAG ESTRENVRO



Programme détaillé COFSY :
10, rue du Maine, 75014 Paris
Tél. 01 43 20 84 60.
(joindre enveloppe timbrée).

Vendredi 15 à Dimanche 24
Paris (75) : Expo permanente. Photos, peintures, dessins et la mode d'inspiration bretonne de Chr. Tournafol (COFSY, Ti-Jos).

Vendredi 15
Fontenay-s/Bois (94) : 20 h. 30. Carte blanche à J. Pellen, Tixier, Erik Marchand, Gwerz, MPT, Salle J. Brez, 164, bd Gallieni. Billes : Tél. 01 48 75 44 88.

Samedi 16
Paris (75) : 14 h. 28 Salon des Écrivains de la St-Yves avec conférences (Org. Coop Breizh). Juvisy-s/Orge (91) : 21 h. Fest-noz de la St-Yves, avec Logod dall, Mangeouses d'oreilles et Storvan (Org. : Cercle "Dalc'h Mai" d'Alhis-Mons, 40 ans).

Dimanche 17
Athès-Mons (91) : Envoy Kendalec-Hconcours de danse bretonne, forme traditionnelle de 9 h. 30 à 12 h. et forme scénique de 14 h. 30 à 18 h. Salle Michelet. Tél. 01 60 48 31 33.

Versailles (78) : 9 h. 45 Messe de St-Yves, Cathédrale St-Louis. Paris-St-Séverin (75) : 11 h. 15. Concert Bombardé et orgue, 1, rue Prières St-Séverin (COFSY). Paris-St-Séverin (75) : 12 h. Messe de St-Yves en français, latin et breton (COFSY). Paris-MB (75) : 15 h. Fest-deiz avec Kurn.

Gagny (96) : 17 h. Bombardé et orgue, Alhais-Rolland en l'église.

Lundi 18
Paris (75) : 19 h. 30. Diner-conférence "Droit européen et démocratie" par M. Collin. (Org. Club de Bretagne. Tél. M.H. Lehir. 01 45 79 26 66).

Mardi 19-Sant Erwan-St-Yves
Paris-Montparnasse (75) : 18 h. "Montparnasse fête St-Yves". Fest-noz : soirée d'animation en cafés et crêperies : musique, danse, chant (COFSY et Ti-Jos).

Mercredi 20

Paris-Divian du monde (75) : 20 h. 30. Fest-deiz, 74, rue des Martyrs, 19^e. Ti-Jaz, Ar Gazeg Veurzh, Paris-Brest. Tél. Olivier Mell 01 45 43 17 08.

Samedi 23

Rosny-sous-Bois (93) : 20 h. 30. Concert : Groupes Cambuse et Godinette. Tél. 01 48 32 41 93.

Dimanche 24

Paris-Divian du monde (75) : 15 h. Fest-deiz, 74, rue des Martyrs, 19^e. Tél. 01 49 92 77 63.

Jeu 28

Colombes (92) : 20 h. 30. Concert Alan Sivell en salle des spectacles

Les Fêtes de la St-Tris au désign parisienne

Jeu 14

Lausanne (Suisse) : Musique celtique en l'église Saint-François - (Org. Keltia Teuta Lössanna, Tél. P. Sève 00 41 21 793 13 01).

Samedi 16

La Sarraz (Suisse) : Atelier danse, puis soirée "Contes et mythologie et le druide Smog. Le Havre (76) : Fest-noz.

Dimanche 17

Lille (59) : 11 h. Messe à St-Vital-La Madeleine. 15 h. à 18 h. Spectacle avec chanteurs "Chai ha dic'hall", bagad "Sonnen an enez" et groupes Kendalec h'Nord. Tél. 03 20 06 95 00. Montréal (Canada) : La St-Yves aux Bosquets à Orléans Park en Montérégie.

Mardi 19 à Dimanche 24

Bordeaux (33) : 100^e anniversaire "Armor". Expo, conférence sur Terre-Nevas, film, musique, fest-noz, messe bretonne. Tél. 05 56 75 42 36.

Les autres dates

Samedi 16
Ris-Orangis (91) : 14 h. à 24 h. Festival au Parc St-François.

Dimanche 17

Asnières (92) : Ap.-m. Fête au Square Leclerc. Tél. 01 47 98 34 86. Versailles (78) : 12 h. Dèjeuner au Fou du Roy, 13, av. St-Cloud. Tél. 01 39 51 98 81.

Dimanche 24

Rosny-sous-Bois (93) : 12 h. 30. Dèjeuner des retrouvailles de "Breizh bro Bro" 50^e anniv.

Jeu 28

Colombes (92) : Concert Alan Sivell en Salle des Fêtes, 88, rue St-Denis. Tél. 01 47 81 69 02.

Vendredi 29

Fontenay-s/Bois (94) : 20 h. 30. Instambul : Chants de Turquie et de Bretagne, par "Burn" au Festival de Marne, 1^e partie. Maison pour tous de Fontenay.

Samedi 30

Parigny-Les-Vaux (58) : Concert Alan Sivell.

Samedi 30-Dimanche 31

Langonnet (56) : 12^e Fête de la langue bretonne-Gouel ar brezhoneg. Tél. 02 98 93 93 08.

Le Havre (76) : Prestation du bagad et danses à Honfleur.

Dimanche 7

Fontenay-s/Bois (94) : 16 h. Spectacle breton d'Archange. Tél/Fax 01 48 51 78 46.

Vendredi 12-Samedi 13

Eaubonne (95) : Voyage au Puy du Fou et Marais Poitevin. Yvette Leclaire, Tél. 01 34 16 23 78.

Samedi 13

Clichy (92) : Sortie, repas et après-midi dansante au Petit Robinson-Joinville-le-Pont. Départ à 10 h. Centre administratif. Tél. 01 42 70 09 80.

Samedi 13-Dimanche 14

Paris-Fête (75) : Voyage au Puy du Fou. Parc historique et écologique, Cité médiévale. Son et Lumière "Guerres de Vendée". Tél. 01 46 02 98 24.

Dimanche 14

Argenteuil (95) : Sortie champêtre. Tél. 01 39 81 54 65.

Bezons (95) : Rallye. Tél. D. Barner 01 30 40 04 01.

Colombes (92) : Après-midi dansant. Salle Larribot, 12, rue Charles Duflos, Bois-Colombes. Tél. 01 47 82 77 92.

Vendredi 19 et Samedi 20

Corbeyrier/Vaud (Suisse) : Festival celtique "Danse avec les loops". Tél. 00 41 21 793 19 01.

K-ROF

Kendalec Ile de France. Rens. 01 43 20 84 60

Horizons Bretons

106, ch. de la Côte du Moulin 78620 L'Enay-La-Ville. Tél/Fax 01 39 58 68 51

MB Mission bretonne

Ti ar Vretoned 22 rue Delambre, 75014. Tél. 01 43 35 26 41. Répertoire 01 43 21 99 86

BREIZH

le paradis des Celtes

10, rue du Maine
75014 Paris
Métro : Montparnasse -
Edgar Quinet - Gaité
Tél. 01 43 20 84 60
Fax 01 43 21 99 22



La caque de tous les bretons curieux de Bretagne et des pays celtes

Offres d'emploi

• **INFIRMIÈRE** libérale, habitant bord de mer en Bretagne recherche **REMPLAÇANTE** : 02 98 26 51 77.

• L'INSTITUT CULTUREL DE BRETAGNE recherche son (sa) **SECRÉTAIRE GÉNÉRAL** (e) : chargée(e) de l'administration et du suivi de la gestion financière. Il (elle) aura également en charge les ressources humaines. Le (la) candidat(e) aura une maîtrise en droit social, une bonne connaissance écrite et orale de la langue bretonne et d'autres langues éventuellement. La pratique de l'informatique est souhaitée ainsi qu'une expérience dans un poste similaire. Poste basé à RENNES. **Skol-Uhel ar Vro**, 1, rue Raoul Ponchon, 35069 Rennes cedex. Tél. 02 99 87 56 00.

Demandes d'emploi

• J.H., 26 ans, maîtrise de droit, cherche emploi **JURISTE**, rédacteur d'assurance, autres dans secteur public ou privé. Tél. 02 40 48 69 65.

• Femme cherche emploi dans **COLLECTIVITÉ** ou **HÔTEL-RESTAURANT**. Polyvalente, commis de cuisine, agent service, femme de chambre, accorde temps partiels. **St-Briac et périphérie**. Peut travailler seule en cuisine dans petite collectivité. Etudiera toutes propositions. **Annie Foucher** - 02 96 76 00 74.

CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

• **PATRICIA RIFFONNEAU** - 26 ans, format. Communicat. et journaliste (bac + 4) ch. **POSTE REDACTIONNEL**. Expériences variées, journaux de quart, magazines, revues, théâtre, cinéma. 02 40 89 15 66.

• **TRADUCTION EN BRETON** dans 5 domaines: entreprises, maines, écoles, commerces, brochures. Ecr. **Spered ar Yezh**, Korouev, 29270 Sant-Hern.

Formation et stages

• **PHOTOGRAPHE confirmé** organise, pour club photo ou particuliers stages d'initiation au **TIRAGE COULEUR**. 02 97 36 13 73.

• **Roudour**, organisme coopératif de formation en langue bretonne, organise cinq semaines de **STAGES INTENSIFS** de langue bretonne. Niveaux: débutants complets (0), faux-débutants (1), confirmés (2) et supérieurs (3) à **PEDERNEC** du lundi 11 au vendredi 15 mai (niveaux 0, 1, 2), à **HUELGOAT** du lundi 25 au vendredi 29 mai (niveaux 0, 1, 2). B.P. 24, route de Berrien, 29690 Huelgoat. 02 98 99 75 81 - Fax 02 98 99 76 01.

• Stage **VIDEO** (perfectionnement virtuel) du 4 au 6 mai. **Stages PHOTOS**: initiation les 30-31 mai, tirage couleurs du 8 au 10 mai. **Rens. CC Colombier, Rennes**. 02 99 65 19 70.

STAGES DE BOIS EN BRETAGNE
Tous niveaux - toute l'année
MENUISERIE TOURNAGE
SCULPTURE, etc.
LE BEL IF 29460 Tréillac
Tél. 02 98 21 96 58

Loisirs et vacances

• Vacances en **NORMANDIE**: STUDIO à louer. Tél. 02 31 22 57 84.

• L'UFCV (Union Française des Centres de Vacances et de Loisirs) propose pour l'été 1998 plus de **35 FORMULES DE SEJOURS** pour enfants de 4 à 16 ans au départ de Bretagne. **Rens. UFCV**, 8, rue F. Joly, B.P. 256, 35005 Rennes. 02 99 67 21 02.

• **CAMP VERT**: pour les jeunes de 6 à 14 ans à la **MER**, à **La Ville Berneuf**, entre Pléneuf et Erquy, du 5 au 28 juillet, ou du 29 juillet au 21 août. Possibilité 1/2 séjour. Pour les **ADOS** 15-16 ans du 3 au 17 juillet à Chamonix, Italie et Suisse. Ttes les activités **rens.** prévus dans les deux cas. **Rens. Camp Vert**, rue de Bodiffé, 22210 Plémet. 02 96 25 61 68.

Messages

• Chouans du Morbihan à La Nouvelle-Orléans! Cafés de passage les 24 et 25 octobre 1998 venez participer au **FESTIVAL INTERCÉLTIQUE DE LOUISIANE!** **Henri P. Gaboriau**, 1139 Royal St. New-Orleans, Louisiana 70116.

• La Ste "**SOLUTIONS PLASTIQUES**", spécialisée dans l'injection de pièces plastiques pour l'automobile, la téléphonie, le maraichage, l'horticulture... **double sa surface** de production (6 000 m²) pour répondre à son fort développement tant au niveau régional, national, qu'international. **Contact: M. Rannou**. 02 96 48 22 22.

• **LE CAMP VERT** fête le dimanche 19 juillet ses **50 ans** d'existence à La Ville Berneuf, 22310 Pléneuf-Vai-André. Anciens et amis du Camp Vert sont cordialement invités à cette grande journée des retrouvailles. **Rens.: Le Camp Vert**, 22210 Plémet. Tél./Fax 02 96 25 61 68.

Culture

• Une nouvelle association: **BIBLIOGRAPHIE DE BRETAGNE**, pour repertorier tous les ouvrages écrits depuis le XVI^e siècle sur la matière de Bretagne. **Rens.** 02 99 64 22 42 - Fax 02 98 64 56 18.

• Confr. sur l'art moderne aux yeux du passé: le samedi 16 mai de 14 h à 16 h **INGRES et MATISSE** sur le thème de la ligne, au Centre cult. Colombier, Rennes. 02 99 65 19 70.

• **PRIX MONOGRAPHIES 98** pour projet d'édition inédit. **photographie-écriture**. **Rens.** contre env. A5 timbrée à 4,50: **Filigranes**, B.P. 8, 22140 Begard. 02 96 45 36 91.

al iamm

Directeur: **Ronan Huon**
REVUE CULTURELLE EN BRETON
Koumanant-bloaz: 180 lur
2 ven. Poullbriken
29200 Brest
C.C.P. 16730 W Rennes

Divers

• Actuellement le Cercle Celtique de Rennes réalise un **FICHER SIGNALÉTIQUE** concernant les **groupes musicaux** ou de **chants**. Ceux qui souhaitent plus de **rens.** ou s'inscrire sur le fichier peuvent contacter: **Dominique Rapinel**. Tél. 02 99 63 70 39 (heures repas).

• Breton habitant département de l'EURE souhaite rencontrer **SONNEUR** pour m'instruer (binou braz, binou kozh), sérieux et motivé. **Merci, D. Guillemot**. Tél. 02 32 54 11 12.

• Familles Rurales 25 réactive (avril 1998) son **GUIDE** à l'usage des **ASSOCIATIONS** employeurs prenant en compte l'actualisation des nouvelles données sociales. Il a pour objectif d'informer les responsables de leurs obligations et droits en tant qu'employeurs et de les aider à recourir à l'emploi de personnel salarié aux côtés des bénévoles. Le guide (150 pages) est disponible aux prix de 100 F (+ 20 F de port) à: **Familles Rurales**, B.P. 7630, 35176 Chartres-de-Bretagne. 02 99 77 12 12.

• **CONTES et NOUVELLES** de Bretagne: Philippe IRIS anime des **VEILLEES** traditionnelles dans des salles publiques ou dans des domiciles particuliers. Ecrire à **Philippe Iris**, 30, rue de l'Avenir, 91180 St-Germain-lès-Arpajon.

• Abonnement annuel à **LA CHRONIQUE DE LANDEVENEC**: 120F C.C.P. 291039 U Rennes.

armor immobilier
La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F
+ tva (tva 20,6 %) = 60,30 F

• A vendre à **PARIS** cause retraite, 75 m² de **BUREAUX** (soleil), La Madeleine. **STUDIO** très calme, bd de Grenelle. **BAR** (murs, fonds et legement), quartier Flandres. **Faxer** au 02 96 29 60 92.

• A vendre dans les **CÔTES-D'ARMOR** petite **FERME** de 12 ha + 3 corps de bâtiments en pierre - la restaurer complètement. Prix: 200 000 F (libre 29 sept 1998). Tél. **Maitre Riché**, St-Nicolas-du-Peleim. 02 96 29 51 82.

Le Temps des Estivales à DINAN et ses alentours



20 et 21 Juin : Festival des Parfums à Quévert

27 et 28 Juin : Fête des Mingots à Taden

4 et 5 Juillet : Rencontre de Véhicules Anciens à Saint-Hélen

4 et 5 Juillet : Festival des Terres Neuvas avec le groupe Soldat Louis à Bobital

9 au 16 Juillet : Rencontres Internationales de Harpe Celtique

10 au 14 Juillet : Son et Lumière "La Légende de Ranceline" à Pleudihen-sur-Rance

14 Juillet : Les Olympiades du Rire à Trévron

18 et 19 Juillet : Fête des Remparts à Dinan

23 au 25 Juillet : Grand Marché des Potiers à Dinan

6 au 8 Août : Jazz Errance à Dinan

7, 14, 21 et 28 Août : Contes et Légendes de Bretagne à Léhon

8 Août : Un soir au Moulin du Prat à La Vicomté-sur-Rance

9 Août : Fête du Blé à Pleudihen-sur-Rance

13 au 15 Août : Places au Théâtre à Dinan

13 au 18 Août : La Russie en Musique, grands concerts à Léhon

20 au 22 Août : Musique et Histoire de Bretagne

19 et 20 Septembre : Journées du Patrimoine dans le cadre de l'Été Chateaubriand en Bretagne

...et... tout l'été les Estivales d'Orgue vous invitent à de nombreux concerts



La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC (en sus) - Domiciliation au magazine : 40 F

quel toupet!



• Tel. 02 90 71 54 03 - Photo - Yves Le Berre

*Côtes d'Armor,
1998, c'est hippique.*

